VOL. XXXIV—No 31 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 22 NOVEMBRE 1946 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Mgr W.-L. Jubinville est décédé mercredi matin à l'âge de 74 ans

Le vénérable prélat a rempli une carrière des plus fructueuses au Manitoba. Les funérailles ont lieu ce matin à la cathédrale de St-Boniface.

L'une des figures les plus marquantes, les plus estimées et les mieux connues du clergé Manitobain, vient de disparaitre en la personne de Mgr Wilfrid-Louis Jubinville, Protonotaire Apostolique et Vicaire Général de l'archidiocèse de St-Boniface, qui est décédé mercredi matin. Le vénéré prêtre qui ne compte que des amis tant dans le clergé que chez les nombreux fidèles des paroisses dont il a été le pasteur s'est éteint paisiblement à l'Hospice Taché où il s'était retiré il y a quelques mois. Le 15 novembre 1946 marquait le 52e anniversaire de son élévation au sacerdoce qui eut lieu dans la paroisse de St-Joseph le 15 novembre 1894 par le saint Mgr Grandin, O.M.I.

Mgr Jubinville est né à Fall River, Mass., E.-U. le 22 mars 1872, de Joseph Jubinville et d'Anastasie Pelletier, tous deux originaires de Berthier, P.Q. Quelques années après la naissance du jeune Wilfrid la famille Jubinville vint s'établir à St-Joseph, Man. C'est là que Mgr Jubinville fit ses études primaires et apprit les rudiments de la langue latine sous le direction du curé, M. Nazaire Pelletier.

En 1887 il prenait le chemin du collège de St-Boniface où il obtint son diplôme de Bachelier-ès-Arts en 1891. Il entra la même année au Grand Séminaire de Montréal pour y faire ses études théologiques. Le 15 novembre 1894 il était ordonné prêtre par Mgr Vital Grandin, O.M.I.

Le premier champ où il exerça son apostolat fut la paroisse de St-Léon, où il fut vicaire pendant quelques mois, immédiatement après son ordination. Dès 1895 il était nommé curé de la paroisse de Brandon d'où il dut desservir près de 15 missions environnantes. Il resta à ce poste jusqu'en 1898 alors qu'il fut nommé curé de la paroisse de St-Adolphe. L'année suivante, soit en 1899, il assuma la direction de la paroisse de Dunrea. Il occupa ce poste jusqu'en 1911 alors que S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface et confrère d'études de Mgr Jubinville, nomma ce dernier curé de l'importante paroisse de Ste-Anne des Chênes. Il y resta jusqu'en 1916. Pendant son séjour à Ste-Anne des Chênes d'importantes améliorations furent faites à l'église, en particulier l'érection d'un clocher imposant et l'achat de trois carillons.

Au mois d'août 1916, S. Exc. Mgr A. Béliveau l'appela à la direction de la paroisse de la cathédrale de St-Boniface. Il exerça ces lourdes fonctions jusqu'au mois de septembre 1941, alors qu'il demanda d'être relevé d'une charge aussi lourde en raison de son état de santé. M. l'abbé Edmond Lavoie lui succéda.

Ce fut sous sa direction que la cathédrale de St-Boniface fut rafraichie en 1932 et que la dette de la paroisse fut réduite de plus de $50,000.

En 1922, M. l'abbé Jubinville était fait Protonotaire Apostolique, et en 1932, à la mort de Mgr G. Cloutier, il devenait vicaire général. Il remplit ce poste de confiance jusqu'à sa mort. Il fut également choisi en plusieurs occasions pour agir comme administrateur de l'archidiocèse de St-Boniface.

Au mois de novembre 1944, des fêtes imposantes marquèrent à St-Boniface le 50ème anniversaire d'ordination de Mgr Jubinville. Quatre archevêques, 2 vicaires généraux, 4 prélats et 90 prêtres séculiers et réguliers vinrent lui offrir à cette occasion leurs hommages de vénération.

Mgr Wilfrid-Louis Jubinville laisse le souvenir d'un prêtre d'une grande piété, d'une charité admirable et d'un zèle sans cesse renouvelé. Ses amis, surtout parmi les humbles, les pauvres et les petits ne se comptent pas. On parlera toujours de lui comme du bon Mgr Jubinville.

M. l'abbé Léonide Primeau, qui a connu le défunt intimement, écrivait à son sujet dans **"Les Cloches"**, au mois de nonovembre 1944 à l'occasion de son 50e anniversaire de prêtrise:

"Affirmer que notre jubilaire a été 'un curé admirable' de dévouement et de bonté, c'est tout simplement reconnaître un fait ou une réalité que la dernière période de 25 ans de ministère à St-Boniface atteste de façon indénible.

"Dévoué pour la parole de Dieu, Mgr Jubinville fut un prédicateur toujours écouté avec ntérêt et avec plaisir même, si l'on notait que son tour arrivait souvent, pour le sermon de la grand'messe, car il conserva l'habitude de prêcher lui-même à toutes les basses messes de chaque dimanche pendant ses 25 ans comme curé de la cathédrale.

"Nous n'avons pas à faire ici l'éloge de sa facilité d'expression, ni de son talent d'éloquence communicative; le peuple de St-Boniface ne peut refuser à Monseigneur Jubinville le titre d'orateur sacré très estimé, ni celui d'orateur populaire toujours apprécié et toujours heureux.

"Dévoué pour la direction des âmes, pour le soin des malades, pour le secours à donner aux pauvres, et pour les oeuvres d'éducation, Monseigneur ne savait refuser aucun service à rendre à ses paroissiens ou à ses confrères.

"Dévoué non seulement pour le bien des âmes de sa paroisse, il le fut aussi pour la beauté de sa cathédrale dont la décoration faite en 1936, au prix de plus de $15,000 (Fonds Jubinville), n'augmenta aucunement le chiffre de la dette alors existante; cette dette, Mgr Jubinville la réduisit de $58,000.00 de 1923 à 1931, en vrai curé toujours bigilant.

"Dévoué comme vicaire général de son archevêque et administrateur du diocèse, Monseigneur le jubilaire nous laisse voir, encore aujourd'hui, en toute sa conduite, non seulement cette belle et constante 'disposition à servir les autres', mais aussi la qualité de toute sa vie, où s'est alimenté sans cesse son généreux dévouement, son inaltérable bonté.

"La **bonté** que le dictionnaire définit 'un penchant à faire le bien; bienveillance, indulgence, douceur, humanité . . .,' cette qualité que tout prêtre de Jésus possède à un certain degré, nous la voyons se manifester tous les jours, et rayonner autour de la personne de Monseigneur Jubinville. On disait déjà de lui, en 1919, à son jubilé d'argent: 'sa gaieté, son affabilité, son dévouement l'on rendu cher aux populations au milieu desquelles il a vécu'.

"Et comment taire ce que nous savons un peu — même s'il nous est impossible de la louer à son mérite—la générosité sans bornes de son coeur qui sympathise comme naturellement, avec toutes les misères et les nécessités de tant d'existences. Sa discrétion parfaite nous laissera toujours ignorer les dons qu'il a faits pour aider des familles dans le besoin, pour assister des enfants orphelins, payer les frais d'éducation de jeunes écoliers et secourir plusieurs autres détresses."

M. l'abbé A. D'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, appréciait ainsi dans un article paru dans **"Les Cloches"** le 12 novembre 1941, le ministère de Mgr Jubinville à la cathédrale:

"Un nouveau genre de ministère et une nouvelle vie commençaient pour Mgr Jubinville. Il s'y adapta généreusement. On le trouva toujours au poste, au confessional, au chevet des malades, au parloir, instruisant, confessant, édifiant. Toujours le même: bon, affable, charitable. Il s'associa toujours aux joies et aux deuils de ses paroissiens. Il fut bientôt fait Vicaire Général et dut, en plusieurs occasions, administrer le diocèse. Il le fit avec calme et prudence. Au milieu des honneurs qui lui échurent, il sut garder sa simplicité, servi qu'il était par une délicieux humour. Dans toutes ses relations avec ses prêtres et ses fidèles, l'esprit surnaturel et le profond esprit de foi dont il était animé, se montraient constamment."

Notre journal a toujours trouvé en Mgr Jubinville un ami. Aussi la direction veut-elle l'assurer d'un souvenir pieux au saint autel.

OTTAWA — La mort de Chilholm Macdonald, député libéral de Halifax, laisse le parti libéral avec 124 sièges aux Communes, contre 119 pour les partis d'opposition réunis.

Le "bon Mgr Jubinville" décédé



"Nous ne vaincrons pas le communisme par la peur"

"La source du communisme c'est le refus de la justice de la part des puissants."

CHICAGO — Seule une attitude sociale positive peut enrayer le communisme. C'est l'idée qu'exprimait S. Exc. Mgr Bernard J. Sheeil, évêque auxiliaire de Chicago, au cours d'une conférence à la Foreman's Association of America, récemment.

La source du communisme

La source du communisme n'est pas dans les exigences raisonnables d'une justice et d'une liberté vraies; la source du communisme, c'est le refus de justice de la part des puissants de la terre. Nous ne vaincrons pas le communisme par la peur ou l'hystérie. Le communisme ne sera vaincu que par un programme efficace et positif de justice sociale pour tous.

Par conséquent, vous ne vaincrez pas le communisme en refusant aux ouvriers leur pleine part de richesses nationales. Vous ne vaincrez pas le communisme par des campagnes contre les unions ouvrières; ou par des accusations de "communisme" contre la législation sociale en général. Vous ne vaincrez pas le communisme en accusant tous ceux qui ne sont pas de votre avis d'être des communistes; ni en soutenant des doctrines économiques qui n'ont réussi qu'à donner à l'injustice un royaume mondial. On ne guérira pas le communisme en prônant d'antiques théories sociales qui rappellent plutôt l'esclavage d'un vingtième siècle qui se croit éclairé.

Vous vaincrez le communisme en rendant votre pays si beau que les gens ne prendront plus à ses maximes qu'un intérêt académique. Parce que l'attrait du communisme est fondamentalement un attrait économique, nous pouvons lui porter le plus formidable coup en organisant notre économie de façon qu'elle puisse fournir à tous les hommes la sécurité économique qu'ils désirent si profondément. Aujourd'hui, nous sommes à un sommet de prospérité et d'embauchage jamais vu dans notre histoire. Pourtant, ce n'est pas assez. Il existe encore des millions de nos gens qui n'obtiennent pas encore leur pleine part de la richesse nationale.

Le Komintern est mort... Vive le Komintern!

Le 22 mai 1943, la **Pravda** publiait l'acte de dissolution du **Komintern.**

L'U. R. S. S. ayant alors grand besoin de l'aide militaire des Etats-Unis, s'était soumise à ce geste pour permettre à Roosevelt d'obtenir plus facilement de l'opinion américaine l'autorisation d'envoyer toujours plus d'avions, d'armes et de matériel à la Russie.

Les dix-sept membres du **Presidium** qui, sur l'ordre de Staline, signèrent alors l'acte de décès du Komintern, purent le faire sans porter le deuil, car ce faire-part était une farce. Loin de sacrifier leur avenir politique, les dix-sept signatures allaient, au contraire, voir leur carrière prendre par la suite un essor espéré. Les deux tableaux comparatifs ci-contre permettront au lecteur de voir, en effet, ce que sont devenus, en 1946, treize membres non russes de ce groupe des dix-sept présents à Moscou en 1943.

	Ont signé, le 22 mai 1943, sa dissolution.	Sont devenus depuis lors
FRANCE	Maurice THOREZ André MARTY (1)	Vice-président du Conseil
ALLEMAGNE	Wilhelm PIECK	Rentré en Allemagne dans les fourgons de l'armée russe après un séjour de huit ans à Moscou. Chef du parti social-communiste unifié soutenu par les Russes (S.E.D.)
AUTRICHE	KOPPLENIG	Rentré en Autriche dans les fourgons de l'armée russe. Premier ministre adjoint.
BULGARIE	Georges DIMITROV Vassil KOLAROV	Le véritable fondateur de la République bulgare. Président de la République bulgare.
ESPAGNE	Dolorès IRABURRI (la Pasionara)	Envoyée en France en avril 1945 pour y diriger le Comité central du parti communiste espagnol.
FINLANDE	KUUSINEN	Beau-père du ministre de l'Intérieur de Finlande, qui a épousé sa fille, Erta, la secrétaire générale du parti communiste.
	LEKHTINEN	Rentré en Finlande dans les fourgons de l'armée russe, adjoint d'Erta Kuusinen.
HONGRIE	Mathias RACOSI	Rentré en Hongrie dans les fourgons de l'armée russe. Premier ministre adjoint.
ITALIE	ERCOLI	Arrivé en Italie en mars 1944. Sous le nom de Palmiro Togliatti, exerça les fonctions de ministre de la Justice jusqu'en juin 1946. Chef du parti communiste italien.
ROUMANIE	Anna PAUKER	Véritable chef du gouvernement présidé nominalement par Groza.
TCHECO SLOVAQUIE	Klement GOTTWALD	Président du Conseil.

Comme on le voit, cette histoire des Treize est significative.

Ces messieurs ont fait du chemin, dans tous les sens du terme, et leurs déplacements et villégiatures se passent de commentaires. Décidément, le Komintern... à tout, à condition d'en sortir.

Et sur l'échiquier international, Staline a fait avancer ses pions en dépit de toutes les belles promesses faites à Roosevelt...

(1) Ajoutons qu'en France ont encore appartenu au Komintern: Jacques DUCLOS, comme membre du Comité exécutif, et Benoit FRACHON, comme membre suppléant; Marcel CACHIN, comme membre du "Presidium", et Raymond GUYOT, comme membre suppléant; Gaston MONMOUSSEAU, de la commission de contrôle du Komintern.

Lettre de Paris

Perspectives après les élections du 10 novembre

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Pour la quatrième fois de l'année, les Français sont allés aux urnes le 10 novembre. Ils y retourneront encore le 24 novembre afin de désigner les délégués chargés d'élire, au second degré, les membres du Conseil de la République, cette seconde assemblée créée par la nouvelle Constitution, et dont l'élection revêtira une importance exceptionnelle en raison des résultats du dernier scrutin, qui portait sur la désignation des 619 députés à l'Assemblée nationale.

Les opérations électorales se sont déroulées dans un calme parfait, que d'aucuns ont voulu mettre au compte de l'indifférence populaire, impression heureusement démentie par une participation au vote relativement élevée. Le pourcentage des absentionnistes (22%) s'est avéré moins fort que celui enregistré lors du scrutin constitutionnel du 13 octobre dernier (32%), mais il a encore été supérieur à celui du 2 juin, ou seulement 18% des électeurs avaient boudé les urnes.

Cet accroissement de plus d'un million du nombre des absentionnistes par rapport au précédent scrutin législatif, combiné avec l'augmentation des sièges à pourvoir — la nouvelle assemblée compte en effet 33 membres de plus que la précédente — modifie sensiblement la répartition des sièges entre les divers partis, et il convient de tenir compte de ces deux éléments dans une analyse objective des résultats du scrutin. Notons que l'introduction du vote préférentiel, si elle a légèrement compliqué le travail des scrutateurs, n'a eu aucun effet sur la désignation des élus, puisque seulement 1.7% des électeurs ont usé de la faculté qui leur était offerte de modifier l'ordre de présentation sur les listes.

Le fait essentiel, qui retient l'attention, est la reprise de la poussée communiste, nettement stoppée le 2 juin. Le parti de M. Thorez a gagné des voix dans presque toutes les circonscriptions et enlevé, çà et là, des sièges nouveaux, principalement au détriment des socialistes, qui sont les grands vaincus de la journée. Les commu-

(Suite à la deuxième page)

La lutte finale se fera entre le Kremlin et le Vatican

GLASGOW — M. l'abbé John C. Heenan, prêtre de Londres, a déclaré cette semaine que "le Kremlin et le Vatican sont en guerre" dans un conflit idéologique qui se terminera par la reddition sans condition de l'un ou l'autre.

Au cours d'une manifestation organisée contre ce qu'il a qualifié de persécution communiste à l'endroit de la chrétienté en Yougoslavie, le prêtre a dit ce qui suit:

"Je n'exagère pas lorsque je dis que l'Eglise de Dieu doit envisager la plus grave persécution des temps modernes. La bataille est actuellement engagée entre le communisme et l'Eglise. Il doit être bien évident à toute personne intelligente que cette guerre est plus vitale que les deux autres. Le dictateur russe a l'Occident précisément au point où Hitler le tenait il y a 10 ans. Le grand cri d'hier consistait à apaiser Hitler. Le cri intérieur de chacun aujourd'hui c'est d'apaiser Staline."

Sept tribunaux pour annulation de mariages ont été constitués

QUEBEC — Les autorités canadiennes de l'Eglise catholique romaine ont fixé à sept le nombre de tribunaux qui entendront les causes d'annulation de mariage. Le tribunal sera présidé par des spécialistes en Droit Canon.

Les nouveaux tribunaux sont situés à:

Montréal — pour la province ecclésiastique de Montréal, Joliette, St-Hyacinthe, St-Jean, Sherbrooke et Valleyfield.

Toronto — pour Toronto, Kingston, Hamilton, London, Alexandria, Peterboro et Sault-Ste-Marie.

Halifax — pour Halifax, Moncton, Antigonish, Charlottetown, Bathurst, Edmundston, et Saint John.

Québec — pour Québec, Rimouski, Amos, Chicoutimi, Trois-Rivières, Gaspé, le Bas St-Laurent et le vicariat apostolique du Labrador.

Ottawa — pour Ottawa, Hearst, Mont-Laurier, Pembroke, Timmins et le vicariat apostolique de la Baie James.

Régina — pour Régina, St-Boniface, Gravelbourg, Prince-Albert, Saskatoon, St.Peter's Abbey of Muenster, Winnipeg, et les vicariats de la Baie d'Hudson et de Keewatin.

Vancouver — pour Vancouver, Edmonton, Nelson, Victoria, Kamloops, Calgary, les vicariats de Whitehorse, de Grouard et de Mackenzie.

On invite les catholiques italiens à se grouper

ROME — "Les catholiques ne doivent pas avoir peur de former des partis, capables même de briser les vitres": cette opinion, exprimée par un homme politique italien qui à joué un rôle de tout premier plan avant l'arrivée au pouvoir du fascisme, caractérise un bon nombre de chefs catholiques.

Quels que soient les progrès réalisés en Italie, comme dans les autres nations catholiques, par les partis d'inspiration chrétienne, nombreux sont ceux qui préconisent une action plus vigoureuse de ces partis, pour contrecarrer l'action des mouvements marxistes.

On se plaint, en Italie, que les forces catholiques ne soient pas appuyées, matériellement, par ceux-là mêmes qui auraient le devoir de le faire; on a constaté que certains, par pusillanimité, fournissent leur appui aux partis d'extrême-gauche, plutôt qu'à des partis catholiques.

Une telle situation a trouvé un écho dans les paroles que le pape a adressées ces jours-ci aux directeurs des six plus grands journaux catholiques de la péninsule, qu'il a encouragés à faire preuve de courage et d'esprit de décision.

La Russie est peu populaire en Autriche

INNSBRUCK — L'institution autrichienne d'opinion publique a fourni les résultats de son quatrième sondage, qui portait sur le choix de gouvernements semblables à ceux de la Suisse, des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

En réponse, les deux tiers des Autrichiens se sont prononcés en faveur du régime helvétique, 15 pour-cent pour celui des Etats-Unis, et 2 pour-cent pour celui de l'U.R.S.S.

500 morts et disparus dans une tempête

MANILLE — Le **Bulletin** de Manille rapporte qu'au moins 500 personnes sont disparues ou ont trouvé la mort dans l'île de Wake, le 12 novembre dernier, lorsqu'un ouragan s'est abattu sur la région et qu'un raz de marée a lavé l'île.

Le totalitarisme russe dénoncé par les évêques américains

WASHINGTON — Tout en dénonçant spécifiquement le "totalitarisme" et "l'agression" soviétiques les évêques catholiques des Etats-Unis ont demandé récemment que les traités de paix "assurent à tous la jouissance de leurs droits inhérents".

"Ce sera alors le commencement de la paix, disent les évêques, et la crainte de la guerre sera bannie de tous les esprits.

Les droits de l'homme

"Avant de compter sur une paix véritable il faut que les artisans de la paix s'entendent sur la question basique de l'homme comme tel. Si cet accord se fait les erreurs secondaires des traités de paix, quelle qu'en soit l'importance, deviendront tolérables vu qu'il y aura lieu d'espérer en leur correction éventuelle".

Le totalitarisme russe

"La fin du conflit a révélé que le totalitarisme soviétique victorieux n'est pas moins agressif contre ces mêmes libertés dans les pays qu'il occupe.

"Le totalitarisme ne reconnait ni ne respecte ces libertés. Il persécute le citoyen qui ose affirmer ses droits. Il impose aux peuples sa philosophie de la vie dans laquelle il n'y a pas d'autorité reconnue au-dessus de celle de l'Etat et dans laquelle toutes les valeurs de la vie sont tirées des conventions humaines. Une telle philosophie conduit à l'établissement de la police d'Etat qui terrorise ses citoyens et les domine dans toutes les sphères de l'activité humaine".

Les déportations

Le communiqué ajoute que la déportation de milliers de gens vers des régions inhospitalières parce qu'ils ne peuvent pas souscrire au communisme atteste de la cruelle violation des droits humains. Il se dit sympathique aux techniciens et aux ouvriers spécialisés qui ont été obligés de de travailler au raffermissement de l'économie des nations victorieuses.

Les évêques demandent ensuite aux nations de continuer leur oeuvre de secours jusqu'à ce que le danger de famine et d'épidémies soit disparu.

Les évêques ont loué le président Truman pour s'être engagé à faire approuver par le Congrès l'admission d'un grand nombre de personnes déplacées de l'Europe. "Ces personnes ne devraient pas être forcées à rentrer dans leur pays d'origine sans avoir été entendues au préalable devant un tribunal. Les évêques qualifient de "tragique" la décision du comité des réfugiés des Nations-Unies de rapatrier les enfants déplacés dans leur pays d'origine. Ils demandent aussi que l'on continue d'aider les peuples malheureux de l'Europe, victimes de la guerre ou de la persécution politique, raciale et religieuse.

EN CHINE



Le R.P. Jacques Bruyère, S.J., fils de M. et Mme Léon Bruyère, de Letellier, Man., et ancien élève du collège de St-Boniface, doit s'embarquer prochainement pour l'Orient, à New-York. Le R.P. Bruyère fait partie d'un groupe de 8 religieux de la Compagnie de Jésus qui s'en vont en Chine. (Voir page 5).

"On ne saurait m'intimider," dit M. Duplessis

QUEBEC — L'honorable M. Maurice Duplessis a déclaré aux journalistes, samedi, que de nombreuses personnes représentant des associations quelconques lui adressaient depuis quelques temps messages sur messages demandant la mise en liberté des chefs ouvriers arrêtés pour sédition. "Tous ces messages prennent le chemin de mon panier à rebuts", dit le premier ministre et l'on perd son temps à vouloir m'intimider de cette façon".

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $4,000

La souscription pour notre poste radiophonique bat son plein. Dans plusieurs de nos paroisses on est à l'organiser, et à certains endroits elle est presque terminée.

Dimanche dernier, on a fait le tour des familles dans St-Boniface. Les premiers retours font voir que notre bonne ville épiscopale donnera encore généreusement cette fois-ci. On en est rendu à tout près de $3,000. à St-Boniface, et il y a encore bien des percepteurs qui n'ont pas terminé leur tâche et une foule de gens qui n'ont pas été entrevus, surtout parce qu'ils n'étaient pas chez eux, dimanche dernier.

St-Joseph nous a fait tenir une somme additionnelle de $30.00, et deux prêtres ont souscrit $75.00. Fisher Branch a fait sa souscription, dimanche dernier, et a atteint $294.00 (incluant $75.00 de M. le curé L. Marchand); Inwood a ajouté $11.00 à sa souscription de l'an dernier. Voici où nous en sommes pour le moment:

Reporté	$1,885.50
Saint-Boniface (Cont. supp. 2ème versement)	2,000.00
Fisher Branch	294.00
St-Joseph (supplém.)	30.00
Abbé A. Chamberland	25.00
Un prêtre ami	50.00
TOTAL (18 nov.)	$4,284.50

Ce ne sont là que les premiers résultats de la souscription. Nous espérons atteindre le but, soit environ $25,000., mais il faudra que tous y mettent la main. Souvenons-nous que Radio-Saint-Boniface est la propriété de chacun, que notre poste radiophonique dessert toute notre population sans exception et que tous, nous le savons, se plaisent à écouter nos émissions. Pour toutes ces raisons, il faut que la contribution soit la chose de tout le monde, sans aucune exception. Continuons jusqu'au bout!

Nouvel ordre européen

L'emprise communiste en France

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La trêve avec les communistes, que la guerre avait imposée aux nations chrétiennes, peut difficilement se justifier dans l'organisation de la paix. En tirant droit, aux côtés des patriotes, dans la lutte souterraine que les nations opprimées menaient contre la domination allemande, les communistes ont certainement mérité le respect de tous ceux qui avaient compris l'enjeu immédiat de la guerre. Et il n'est pas injuste de récompenser individuellement tous les braves qui ont participé à la victoire, sans se préoccuper de leurs idéologies ou de leurs croyances.

Mais cette justice personnelle une fois satisfaite, le devoir de tout esprit d'ordre envers la société exige indiscutablement de barrer la route au communisme qui pervertit les hommes à travers les institutions. Ce devoir paraît même angoissant quand on regarde la montée lente des communistes dans des pays qui ne se trouvent pourtant pas sous l'emprise directe de la Russie soviétique. Ainsi, les élections législatives en France et les élections municipales en Italie ont ouvert les yeux à tous sur l'action agressive et dissolvante du communisme. Dans ces deux pays latins, dont le peuple reste pétri de traditions catholiques, nous voyons avec douleur un coup de barre à gauche qui, sans mettre le pays dans le sillon de l'action communiste, le place sur une route pleine de graves dangers.

Il est vrai qu'en France l'avance sensationnelle du parti communiste fait oublier ce résultat plus fondamental des progrès autrement importants des partis de droite. Qu'on n'aille donc pas croire que la vie française soit encore entre les mains des rouges. La forte prise de con science des partis de droite les portera naturellement à s'unir et à faire sentir le poids de leur nombre et de leurs décisions, dans les projets politiques que la Quatrième République devra concevoir pour sa survivance.

(Suite à la douzième page)

IL FAUT ENCORE $20,716.00 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Perspectives après les élections du 10 nov.

(Suite de la première page)

nistes se sont en outre appropriés quelques-uns des sièges supplémentaires, mais ils ne sont pas parvenus à entamer sérieusement les positions du Mouvement Républicain populaire. Celui-ci, vivement attaqué sur ses flancs et notablement géné par l'irruption sur l'échiquier électoral de listes se réclament du général de Gaulle sans avoir obtenu de lui un patronage formel, a perdu des voix dans de nombreuses circonscriptions, mais il est parvenu dans l'ensemble, a maintenu le total de ses effectifs au niveau atteint le 2 juin.

Cependant la poussée communiste s'est accompagnée d'une poussée inverse. En effet, outre le Parti Républicain de la Liberté qui a progressé localement en province et conquis quelques sièges, les modérés et le rassemblement radical conduit par M. Herriot ont enregistré des gains substantiels, qui renforcent sensiblement le groupe de l'opposition et compensent largement les succès remportés par les communistes.

La lutte pour le titre de "premier parti de France", auquel revient en principe la direction du gouvernement, a été vive entre le parti communiste et le M.R.P. Le premier l'a finalement emporté de peu, avec 168 élus contre 163 au M.R.P.

Notons que la loi électorale si décriée par l'opposition semble cette fois l'avoir favorisée. Et le jeu des moyennes s'est révélé plein d'imprévu puisque. par exemple, les communistes ont perdu un siège dans le département de la Charente en progressant de 5,000 voix, alors qu'ils en ont gagné un dans l'Ain, où ils ont perdu 400 voix!

Au total, le bilan s'établit ainsi: Communistes, 168 élus (+20; M.R.P., 163 (+1); socialistes (−28); Rassemblement des gauches, 59 (+8): Modérés, 85 (+26); Union gaulliste 8 (nouveau parti), élus d'outremer, 39. Ces chiffres correspondent à un gain de 272,C00 voix pour les communistes, de 512,000 pour les formations modérées, et une perte de 750,000 voix pour les socialistes, 555,000 pour le M.R.P. et 207,000 pour le Rassemblement des gauches.

Les causes de ces fluctuations positives et négatives sont variables. Le parti communiste a bénéficié à la fois de la division des forces qui lui sont opposées et du jeu habile, sinon loyal, qu'il a mené au gouvernement, qui lui a permis de tirer profit des avantages du pouvoir tout en faisant figure d'opposant aux jeux des masses populaires. Sa vigoureuse campagne, hélas justifiée, contre la vie chère lui a attiré la sympathie de nombreux mécontents qui n'ont eu la sagesse de rechercher ni les causes réelles de l'accroissement des prix, ni les responsabilités propres du parti communiste, qui ne sont pas minces en cette affaire. Il est vrai que le cauchemar de la vie quotidienne étouffe toutes les préoccupations doctrinales.

Le M.R.P. a dû à sa loyauté de surmonter le lourd handicap de l'exercice du pouvoir en des circonstances particulièrement difficiles, lequel avait, en juin dernier, brisé les reins de M. Félix Gouin et de ses amis socialistes. Le parti de M. Bidault n'en a pas moins subi le contre-coup du conflit constitutionnel qui l'a opposé au général de Gaulle, et ce sont les suffrages catholiques qui l'ont sauvé d'un désastre irréparable. Les pertes qu'il a subi au profit des formations modérés à qui il a servi de cible durant la campagne électorale ont été compensés par les gains enregistrés sur les socialistes, dont le déclin est très net.

Le parti de M. Blum avait en effet perdu 15 sièges en juin dernier; le 10 novembre, il en a laissé 28 de plus à ses adversaires. Sans doute a-t-il été victime des récents scandales politico-alimentaires dans lesquels, à tort ou à raison ont été impliqués quelques-uns de ses chefs. Mais la politique qu'il a pratiquée après la libération, où il était apparu comme le grand parti libéral et progressiste de la France rénovée, a lourdement posé sur ses destinées. Ses hésitations, nées d'une peur morbide du communisme, qui lui ont fait préférer la compagnie de celui-ci à une rupture nette et courageuse lui ont aliéné une partie de sa clientèle électorale et l'ont livré pieds et poings liés à son redoutable partenaire, qui s'est empressé de le dévorer à belles dents. Faute de ne savoir choisir entre la rigidité du matérialisme marxiste et l'idéal plus nuancé de la démocratie, le parti socialiste s'affaiblit sans cesse et voit ses fidèles rallier en masse les rangs du totalitarisme stalinien ou de l'humanisme chrétien.

Par contre, les diverses formations modérées ont enregistré des gains réels. Elles ne recueillent cependant pas complètement le fruit de leurs efforts par suite de la dispersion de leurs voix sur des listes de même nuance, qui sont allées à la bataille sans plan d'ensemble. L'Union gaulliste, notamment, à gagné moins de sièges qu'elle n'en a fait perdre aux formations voisines et au M.R.P., trop souvent hélas, au bénéfice des communistes. On recherchait l'affaiblissement du M.R.P., convaincu de trahison à l'égard du général de Gaulle, et on ne l'a pas obtenu: on prétendait, mieux que lui, combattre le communisme, et on a installé celui-ci à la première place! Incompréhension et manque de clairvoyance, telles sont les graves erreurs commises par certains à l'occasion de ce scrutin capital, qui engage pour cinq ans la politique intérieure et extérieure de la France.

Le problème du futur gouvernement et de la majorité parlementaire sur laquelle il s'appuiera s'est immédiatement posé au lendemain des élections du 10 novembre.

Le renforcement du parti communiste à l'intérieur d'un bloc marxiste diminué, et à qui échappe désormais la majorité parlementaire qu'il détenait précédemment a créé une situation complexe sur laquelle se sont penchés tous les observateurs politiques. Les incidences gouvernementales d'un tel état de choses ont fait l'objet d'examens approfondis sur les résultats desquels s'échaffaudent les hypothèses les plus variées.

La première, évidemment, concerne la date de la disparition du gouvernement présidé par M. Georges Bidault. Selon la Constitution, celui-ci est tenu de remettre ses pouvoirs à un successeur désigné par le Président de la République et ayant reçu l'investiture de l'Assemblée nationale. L'élection du Chef de l'état par les deux assemblées dont l'une, le Conseil de la République, reste à désigner n'étant prévue que pour le début de l'année 1947, l'actuel gouvernement aurait donc pu rester en fonction jusqu'à cette date. Mais, devant les exigences de la situation financière, M. Bidault a décidé de remettre sa démission entre les mains du président de l'Assemblée nationale dès la première réunion de celle-ci, afin de permettre la constitution d'un gouvernement qui puisse prendre les mesures qui s'imposent dans le plus bref délai. M. Bidault sera-t-il invité à poursuivre sa tâche, ou son gouvernement sera-t-il remplacé par un ministère de transition en attendant la désignation du nouveau chef du gouvernement? La Constitution est muette sur ce point, et la solution de ce problème sera imposée par les circonstances.

Cependant, quelle que soit l'échéance, le problème de la direction et de la composition du gouvernement demeure le même. D'ores et déjà des formules sont lancées, les unes séduisantes, les autres exécrables, qui ne tiennent pas toujours compte des possibilités de l'arithmétique et de la politique. Il en est ainsi, par exemple, du grand rassemblement anti-communiste que certains souhaitent. Certes, l'arithmétique autorise de telles espérances, mais pas la politique. D'une part, le parti communiste ne se laissera pas frustrer sans réagir vivement de ce qu'il considère comme "sa" victoire. D'autre part, il est à peu près impossible, dans l'état actuel des choses, de gouverner sans l'appui ou la neutralité des masses ouvrières embrigadées dans les organisations syndicales contrôlées par les communistes. Au surplus, les efforts de production; dont il serait vain de nier le mérite, accomplis par certaines catégories de travailleurs à l'appel des chefs communistes sont nécessaires à la reconstruction de la France. Les arrêter ou les ralentir serait gravement préjudiciable à l'intérêt général.

Néanmoins devant la possibilité, sinon la menace d'un gouvernement sans M. Thorez, certains commentateurs d'inspiration communiste ont laissé percer leur inquiétude. Ils ont ajouté tout à la fois les socialistes et le M.R.P. de repousser les avances de la "réaction". Cette inquiétude des moscoutaires est une arme morale que les négociateurs non-communistes pourront utiliser au cours des prochains pourparlers afin de tempérer les ambitions et les exigences des marxistes.

Une autre formule, théoriquement réalisable, celle du Front populaire groupant au gouvernement les communistes, les socialistes et les radicaux, à l'exclusion du M.R.P. est tout aussi difficile à mettre sur pied, en raison de la position prise par les candidats radicaux devant le corps électoral, position farouchement anti-communiste et anti-dirigiste.

Dans ces conditions, que reste-t-il? Une reconduction du gouvernement tripartite — M.R.P., socialistes et communistes — sur des bases nouvelles définies par M. Bidault au cour de la campagne électorale, à savoir: renforcement de la solidarité ministérielle et rétablissement de la responsabilité collective du gouvernement; l'élargissement de la formule par l'introduction dans le cabinet d'éléments radicaux et modérés. Ces deux solutions sont celles qui recueillent le plus de suffrages dans les milieux politiques, où l'on met néanmoins l'accent sur les difficultés que comporteraient l'élaboration d'un programme commun d'action gouvernementale et le choix de l'homme chargé d'animer une formation de ce genre. Il semble en effet que le M.R.P. se refusera à participer à un gouvernement dirigé par un communiste, et inversement, que M. Thorez et ses amis s'apprêtent à récuser M. Bidault ou tout autre démocrate chrétien. Cet écueil, né de la rivalité des deux grands partis, ne pourrait être franchi que par la résignation d'une personnalité socialiste ou radicale, ce qui aurait pour effet paradoxal d'accroître sensiblement l'influence des partis mineurs ou affaiblis, à la condition toutefois que les socialistes désabusés consentent à partager avec leurs heureux rivaux les responsabilités du pouvoir.

La crise gouvernementale ne sera pas facile à dénouer. Cependant, pour mener à bien les grandes tâches de la reconstruction et du redressement du pays, la bonne volonté et le concours de tous est nécessaire. Les bases d'un accord fécond doivent se dégager des prochaines négociations entre les chefs de partis, à qui incombe la responsabilité de tirer les conclusions de ce scrutin qui, quoiqu'on puisse en penser, ne modifie pas sensiblement l'équilibre des forces en présence.

Maurice HERR.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

SAMEDI 23 NOV.
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Céleste et Valentin
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaienne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 24 NOV.
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Rendez-vous
5.45—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue et poèmes
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Les artistes de CKSB
8.00—Heure religieuse
8.30—Propagation de la foi
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 25 NOV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Théâtre de chez-nous—Un premier bal
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

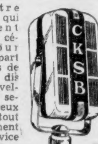
MARDI 26 NOV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Chef-doeuvre de la musique
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Musique au Clair de lune
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 27 NOV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
6.45—Le Manitoba français à vol d'oiseau
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Rendez-vous
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 28 NOV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Le forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—L'école des parents
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 29 NOV.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
6.45—Le Manitoba français à vol d'oiseau
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—L'argent fait parler
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Chronique de CKSB

Voici votre chroniqueur qui vous revient sans plus de cérémonie pour vous faire part des nouvelles de CKSB. Je dis bien des nouvelles, car cette semaine je veux vous parler tout particulièrement de notre service d'information.

Nous croyons sincèrement que ce département est l'un des plus importants du poste CKSB. Tous ceux parmi vous, qui ont visité nos bureaux et nos studios, ont aperçu dans un endroit retiré cette petite machine que l'on appelle typotélégraphe et qui murmure 24 heures par jour. Tous ont semblé interressés à voir fonctionner le mécanisme de cette boîte à nouvelles.

Mais vous êtes-vous arrêtés un instant pour songer au travail que nécessite la rédaction de chaque bulletin d'information qui passe sur nos ondes? Avant même que les émissions soient en cours, de bonne heure le matin, le rédacteur a extrait les bulletins les plus importants qui sont arrivés au cours de la nuit et il est déjà à son bureau pour traduire et adapter les nouvelles afin de vous tenir à la page sur les événements internationaux, nationaux et locaux. C'est un travail très intéressant mais aussi très accaparant.

Ce service s'est beaucoup amélioré depuis les débuts du poste mais, comme nous tâchons de faire toujours de mieux en mieux et d'offrir à nos radiophiles les dernières nouvelles à la dernière heure, nous sommes à réorganiser ce département. Nous ajouterons probablement de nouveaux bulletins d'information aux heures les plus avantageuses. Alors prenez donc l'habitude d'écouter les nouvelles à CKSB.

Notre nouvelle série de causeries intitulées "Le Manitoba français à vol d'oiseau" a déjà suscité des commentaires intéressants et la Société Historique de St-Boniface, qui a assumé la responsabilité de ces causeries historiques. promet de faire le tour de toutes nos paroisses françaises du Manitoba en reconnaissance de l'aide apportée par ces paroisses à l'oeuvre de Radio-St-Boniface.

Nous invitons les ménagères à ne pas manquer la chronique de la semaine prochaine car nous sommes à organiser le Club des Ménagères et nous aurons des nouvelles intéressantes pour elles. A bientôt donc.

La commission canadienne de la jeunesse et la jeunesse manitobaine

(Suite)

Le plan consistait en l'étude par les jeunes de 15 à 24 ans, des problèmes dans les sept domaines énumérés plus haut. On laisserait aux jeunes eux-mêmes le soin de tirer leurs conclusions; celles-ci seraient présentées aux différents organismes municipaux, provinciaux et fédéraux pour qu'elles soient mises en pratique.

La Commission canadienne de la Jeunesse demeurait le comité principal, le coeur de cette nouvelle organisation, principe vivifiant de tous les mouvements d'étude et d'action.

Par contre, on voulait prêter l'oreille à toutes les palpitations de toute la jeunesse. Des sous-comités provinciaux s'avérèrent indispensables; ils distribueraient le travail dans leur province respective. De ces sous-comités provinciaux, il en fut créé dans chacune des neuf provinces.

Voyons quel fut le travail de ce sous-comité provincial pour notre province. Essayons de voir du même coup le rôle joué par la jeunesse canadienne française du Manitoba dans ce mouvement vers l'établissement d'une vie meilleure pour la jeunesse d'après-guerre.

Les assises de la conférence de la Commission canadienne de la Jeunesse pour les jeunes manitobains de 15 à 24 ans furent tenues à Winnipeg les 28, 29 et 30 avril 1944. Il y a plus de deux ans! [illegible] il est important de repasser les conclusions auxquelles les jeunes de [illegible]tre province sont arrivés. Elles sont toujours d'actualité.

Comme on devait s'y attendre, c'est le comité d'emploi qui a soumis le plus de recommandations. Dans l'ordre purement matériel, c'est la question économique qui est la base. On constate, probablement après l'étude statistique du commerce canadien, que les trois quarts des produits du Canada sont destinés à l'exportation. On fit donc des suggestions relativement aux tarifs préférentiels et aux débouchés possibles pour le commerce du Canada. Plus il y aura d'exportations, plus le niveau d'emploi sera élevé.

Le [illegible] à atteindre [illegible]s ces considérations, était celui de l'embauchage intégral, c'est-à-dire un état économique dans lequel tous ceux qui sont physiquement et mentalement capables de travailler obtiennent un emploi. Les jeunes proposèrent alors que les pensions de vieillesse soient oct[illegible]ées à 60 ans plutôt qu'à 70 ans, et qu'on fixe à 17 ou 18 ans l'âge minimum auquel un jeune peut laisser l'école.

[illegible] que ce dernier point soit utile à l'embauchage intégral, nous l[illegible] cr[illegible]ns quand même irréalisable, vu le quotient intellectuel peu élevé du nombre de jeunes.

Irénée BONNIER.

(A suivre)

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Cinq Quilles

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Huot	19	11
Western Fur	19	11
Nash Taxi	19	11
Lavallée	18	12
Fontaine & Cie	18	12
Lévêque	14	13
Decloux	13	17
CKSB	13	17
Marion	12	18
Cusson Lumber	11	19
Chaput	11	16
Couture Motors	7	23

Haute partie individuelle
E. Stinson ... 301
J. Pelland ... 375

Hautes 3 parties individuelles
H. Chaput ... 261-269-182—(712)
J. Pelland ... 190-375-267—(832)

Haute partie d'équipe
Chaput ... (1103)

Hautes 3 parties d'équipe
Chaput ... 1103-1048-1064—(3215)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Bert Cusson	23	7
Muller	21	9
DeLeeuw	19	11
Huot	18	12
Ritz Confectionery	14	13
Lions	14	16
Martin Paper	13	17
Dufault	12	18
St. Bon. Creamery II	12	15
Le Cercle Ouvrier	11	19
Midgets	10	17
St. Bon. Creamery I	7	20

Haute partie individuelle
Aline Roy ... 293
Paul L'Heureux ... 329

Hautes 3 parties individuelles
A. Roy ... 228-293-159—(680)
P. L'Heureux ... 253-241-329—(823)

Haute partie d'équipe
DeLeeuw ... (1150)

Hautes 3 parties d'équipe
Bert Cusson ... 875-998-1096—(2969)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Laurin	22	8
Blanchette	20	8
Guyot	20	10
Savoie	17	13
Chenier	16	14
Imps	15	15
Pepsi-Cola	15	13
Boissonneault	14	16
La Coopérative	13	17
Dumont	13	17
Volcano	8	22
Comeau	5	25

Haute partie individuelle
Yvette Fourneaux ... 276
S. Demetrioff ... 333

Hautes 3 parties individuelles
D. Ellison ... 271-180-200—(651)
S. Demetrioff ... 284-160-333—(777)

Haute partie d'équipe
Laurin ... (1065)

Hautes 3 parties d'équipe
Laurin ... 1065-975-944—(2984)

HAUTES MOYENNES

Dames

D. Ellison	195
E. Ducharme	194
A. Roy	192
J. Guyot	191
T. Turcotte	191
F. Lavallée	190
R. Dufault	188
R. Webb	187
D. Nault	185
B. Senez	184
H. Chaput	179
J. Savoie	178
Y. Fourneaux	178
T. Chenier	178
N. Roussin	178

Messieurs

R. Laurin	234
P. L'Heureux	233
J. Pelland	231
C. Hébert	230
M. Lévêque	224
R. Lévêque	223
J. Allan	223
J. Rompelman	223
J. Laflamme	221
A. Jackson	221
B. Lévêque	220
P. Lavallée	216
G. Lavallée	211
D. Phaneuf	211
G. Dheere	209

IN MEMORIAM

A l'âge de soixante-quatorze ans et six mois, vient de mourir Mgr Wilfrid-Louis Jubinville qui a vécu cinquante-deux années de fructueux apostolat sacerdotal. Et notre Mère la sainte Eglise, qui l'avait reçu comme son enfant par le saint Baptême, s'est emparée de son corps comme d'une précieuse relique qu'elle entoure de respect et de vénération.

Elle répète la grande prière de la messe pour le repos de l'âme de ce fils très méritant qu'elle voudrait déjà voir dans la joie et la félicité parfaites, parmi les membres de l'Eglise triomphante.

Oui, l'Eglise a une sollicitude toute maternelle pour les fidèles défunts, et ceux de ses chers enfants qui l'ont particulièrement honorée jusqu'à la fin, reçoivent d'elle, à l'occasion de leurs obsèques, un témoignage plus expressif de son admiration et de son amour reconnaissant.

Elle respecte et vénère les corps qui furent les instruments de salut des âmes immortelles, les ciboires vivants qui ont reçu dignement la sainte Eucharistie. Elle les bénit, les entoure de cierges, leur rend hommage par les cérémonies de l'encensement, et les porte religieusement en terre bénite, à l'ombre du clocher où elle continue à les protéger et à orner leurs tombeaux.

Puisque dans la diffusion de sa doctrine l'Eglise catholique a tant de fois insisté sur la dignité du corps du baptisé et du confirmé, et sur la consécration des mains du prêtre, il est naturel que les funérailles de Mgr le Vicaire Général de la cathédrale de St-Boniface soient une cérémonie très impressionnante, et qu'une foule nombreuse de fidèles recueillis se joigne aux dignitaires ecclésiastiques et aux autres membres du clergé et des institutions religieuses, pour prier et entourer de respect les restes mortels, non pas d'un simple baptisé, non pas seulement d'un soldat du Christ, mais d'un apôtre revêtu de la dignité sacerdotale dont il a porté fidèlement et avec honneur le fardeau parfois très lourd.

Oui, l'Eglise a le culte des morts. Elle est la gardienne fidèle des corps de nos chers disparus, voulant ainsi affirmer la doctrine très sûre de la résurrection glorieuse. Et ce culte pour les dépouilles mortelles de ses fidèles serviteurs, culte visiblement béni de Dieu, n'est pas d'hier chez les chrétiens: au deuxième nocturne de la Commémoraison de tous les fidèles défunts, nous lisons quelques réflexions de saint Augustin, le grand évêque d'Hippone:

Après avoir rappelé que des funérailles très honorables sont une vraie consolation pour les vivants, il affirme qu'elles sont un devoir à l'égard "des corps des justes qui ont été comme les instruments et les vases fragiles dont les âmes se sont servies pour glorifier Dieu et opérer des oeuvres durables". Augustin fait, en plus, la comparaison suivante: "Si le vêtement et l'anneau d'un père, si quelqu'autre souvenir de ce genre reste d'autant plus cher à des enfants que leur affection envers leurs parents est plus grande, il ne faut en eucune manière traiter sans respect le corps lui-même que nous portons plus intimement et plus étroitement uni à nous que n'importe quel vêtement".

"Il faut donc prendre le soin que l'on peut de l'enveloppe de chair laissée par un de nos proches, quand lui-même, qui en prenait soin, l'aura quittée. Et si ceux qui ne croient pas à la résurrection de la chair agissent ainsi, combien ceux qui croient doivent-ils faire davantage, afin que les derniers devoirs soient rendus à ce corps destiné à ressusciter et à demeurer éternellement, de sorte qu'on y trouve même un témoignage de cette foi."

On a dit avec grande justesse: "Le corps est semé dans ce qui est corruptible, il ressuscitera dans l'incorruptibilité. A son origine, il porte le poids du péché, il ressuscitera dans la pureté et la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force et l'immortalité".

Mais ce culte des corps, si consolant pour les familles en deuil et si réconfortant pour les malades qui envisagent sérieusement le grand voyage de l'éternité, n'est rien en comparaison de la sollicitude persévérante de l'Eglise à l'égard des âmes mêmes des mourants et des trépassés. Le corps n'est que l'enveloppe de l'âme, son instrument de salut, sans doute, mais instrument qui n'est vraiment digne de respect au terme de sa course, que si, adroitement dirigé par l'âme, il s'est usé, dépensé à de très nobles causes, en conservant sa dignité de temple vivant de la Trinité infiniment sainte.

Oui, la sainte Eglise s'occupe avec une tendresse toute maternelle de chacune des âmes qui lui sont confiées. Elle fait preuve d'une particulière sollicitude à l'égard de l'âme de cet homme de Dieu qui s'est appliqué à imiter sans cesse le Bon Pasteur, et qui a pendant tant d'années protégé, éclairé, maintenu dans la foi et l'amour un troupeau très fidèle. J'ajoute: il n'est point surprenant que ses ouailles aient aimé ce prêtre vénéré — comme on aime un vrai père — et qu'elles expriment aujourd'hui leur vive reconnaissance comme elles l'ont fait à maintes reprises en ces dernières années surtout.

Vraie sollicitude de l'Eglise à récompenser par des secours spirituels une vie de dévouement auprès des malades et des mourants et la constante bienveillance, la charité persévérante envers les pauvres, les déshérités de la fortune. Oui, sollicitude de l'Eglise qui s'est exprimée à l'égard de ce bon Mgr Jubinville par les secours si efficaces des derniers sacrements administrés au temps le plus propice, et par toutes ces prières très réconfortantes où elle laisse parler son coeur toujours maternel.

En vérité, l'Eglise est bonne pour ses enfants; et cette pieuse Mère a trouvé depuis longtemps les mots d'adieu qui conviennent à sa tendresse, les mots les plus choisis pour réconforter ceux qui partent et consoler efficacement ceux qui restent.

Elles sont vraiment consolantes les paroles qu'elle met dans la bouche de ses prêtres qui assistent les mourants: un peu de crainte et de mélancolie, mais surtout beaucoup de confiance, d'espérance basée sur l'infinie miséricorde de Dieu, sur l'amour du coeur de Jésus, sur l'aide de la bonne Vierge et de toute la cour céleste. Elle a résonné aux oreilles de notre digne Prélat, cette invitation que lui-même avait adressée mille fois aux âmes de ses fidèles, prêtes à quitter la terre:

"Partez, âme chrétienne, quittez ce monde au nom de Dieu le Père qui vous a créée, au nom de Dieu le Fils qui est mort pour vous, au nom du Saint-Esprit qui vous a vivifiée par sa divine présence, . . . au nom de la sainte et glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu."

Partez, âme chrétienne, allez chercher votre récompense. C'est la Trinité sainte qui vous invite. La Vierge immaculée, en qui vous avez eu confiance et que vous avez fait connaitre et aimer, souhaite grandement votre venue. Toutes les âmes que vous avez particulièrement encouragées, soutenues aux dernières heures de leur vie terrestre vous attendent et prient Dieu pour vous . . .

Et ce vénérable vieillard qui ne refusait jamais rien a généreusement répondu à l'appel, à la pressante invitation aux noces éternelles. Il a quitté très volontiers cette terre d'épreuves, en disant au revoir à tous les siens, à tous ses chers parents, à ses nombreux amis, à ses confrères de tout âge, aux trois vénérés archevêques qui lui survivent et pour lesquels il fut simplement le plus précieux des collaborateurs. Il nous a quittés. La préparation à ce départ n'avait pas été tardive. Paisiblement, avec calme, avec le ferme espoir d'un jour infiniment plus beau et plus durable que tous les plus beaux jours de la terre, il avait sacrifié sans peine, pour des richesses éternelles, tout ce que le bon exemple du détachement et les rigueurs de la mort forcent à abandonner d'une manière définitive. Et la mort est venue.

Vita mutatur, non tollitur. Mourir ainsi, paisiblement, comme un cierge qui a longtemps prodigué sa lumière et les bienfaits de sa douce chaleur, n'est-ce pas une invitation à oublier tout ce que la mort a de pénible, de crucifiant, pour s'arrêter à méditer de bien consolantes vérités? Et ces vérités réconfortantes, on les trouve exprimées dans les prières liturgiques dont un trop grand nombre ignorent la substance:

Dès que l'âme d'un chrétien a quitté son chaste corps, le prêtre commande aux anges et aux saints du ciel de venir en toute hâte la chercher et la présenter à la cour du plus grand des rois. Cette prière est particulièrement émouvante: Subvenite Sancti Dei, occurite Angeli Domini, suscipientes animam ejus, offerentes eam in conspectu Altissimi. Suscipiat te Christus qui vocavit te . . . Venez Saints de Dieu, accourez anges du Seigneur, emparez-vous de cette âme, emportez-la dans votre céleste demeure pour l'offrir au regard du Dieu de Majesté, pour qu'Il se complaise dans son oeuvre, faite à son image. Présentez-la au Très-Haut pour que la récompense éternelle de servante de Dieu soit décernée à cette âme qui pendant son séjour terrestre a travaillé avec ardeur à l'extension et l'affermissement du règne du Christ, le Roi des nations et des coeurs.

Puis vient la grande prière de la messe, la prière par excellence, dont la valeur est infinie: Requiem aeternam dona eis domine. Donnez, Seigneur, à nos défunts, le repos éternel et que la lumière de gloire brille sans cesse pour eux . . .

C'est la demande officielle de tous les fidèles de la terre, unis au Pontife, lui-même étroitement uni, au moment du Sacrifice, au Souverain Prêtre Jésus-Christ. Le repos complet, parfait, la paix éternellement durable après plus de cinquante ans de fatigues et de soucis dans un ministère sacerdotal varié et fécond: c'est la faveur spéciale que l'on a sollicitée en faisant solennellement la grande et belle prière de la sainte Messe.

Illustre représentant du clergé de St-Boniface, dont toute la vie fut marquée du sceau du dévouement et de la mansuétude, que les anges vous conduisent en paradis! In paradisum deducant te angeli! C'est le vif désir que l'Eglise exprime avec élan et confiance. Que les martyrs viennent à votre rencontre! Qu'ils vous fassent entrer dans la céleste Cité, dans ce lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix où nous espérons vous rejoindre un jour.

Stanislas GAUVIN, prêtre.

Martyrs de la révolution

Cette peinture sera suspendue aux murs de la basilique de Saint Pierre, à Rome, le dimanche 24 novembre. On y voit les 29 victimes de la révolution des boxeurs chinois, qui seront béatifiés par Pie XII. On remarque en haut, les 3 évêques franciscains, 7 franciscains missionnaires de Marie, 4 pères franciscains et un frère convers, 7 séminaristes indigènes et 7 serviteurs de l'évêque.

Billet du vendredi

RUDYARD KIPLING

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Kipling, le poète et romancier anglais, fut l'un des rares écrivains de notre époque à s'enrichir de sa plume. Quand il mourut en 1936, il possédait une immense fortune et depuis longtemps la renommée. Il put un jour se permettre cette fantaisie de refuser $1.25 le mot, pour une nouvelle signée de son nom. Une maison américaine d'édition lui offrant ce prix fabuleux, il répondit qu'il ne travaillait pas sur commande. Ses lecteurs s'arrachaient ses autographes et il le savait. L'un d'eux lui manda à peu près ceci: "Je crois savoir que vous recevez un schelling par mot de vos écrits. J'inclus conséquemment un schelling pour un mot". Kipling, paraît-il, traça le mot **thanks** (merci) en travers de la lettre, la retourna à son auteur et empocha la pièce. Vraie ou fausse, l'anecdote ne manque pas de piquant. Elle souligne surtout l'humour du romancier. Mais celui-ci paya fort cher la rançon de la gloire. En 1892, il épousa une Américaine, Mlle C.-S. Balestier, et les époux s'installèrent à Brattleboro, dans le Vermont. Ils n'eurent pas un moment de paix et durent fuir les Etats-Unis. Les admirateurs, les collectionneurs d'autographes, les curieux ne laissaient pas de répit à l'écrivain. Ils le cherchaient partout, forçaient la porte de sa maison, lui téléphonaient cent fois le jour, le poursuivaient dans la rue. Il partit en 1897 pour l'Afrique, avec sa famille, voyagea de l'Egypte au Cap, et à son retour décida de se fixer en Angleterre. Il acheta dans le Sussex une vieille demeure entourée de hauts murs et s'y cacha, y menant avec les siens une vie de reclus.

★

Ses deux livres de la jungle (**The Book of the Jungle, The Second Book of the Jungle**) réédités à Montréal dans leur traduction française (1), furent écrits pendant son séjour en Amérique. Ils racontent l'histoire d'un enfant blanc, Mowgli, perdu dans les forêts de l'Inde et élevé par les animaux sauvages. Ces deux ouvrages, qui n'en forment qu'un, se classent parmi les meilleurs de l'auteur. Le petit d'homme, comme il dit, vit longtemps l'existence des bêtes pourchassées, pour reprendre le mot d'André Demaison. Vient un temps où elle ne lui suffit pas. On lui apprend à haïr les hommes, à les fuir, à les combattre, mais peu à peu la nostalgie de l'homme le gagne. A l'instinct, hautement développé chez lui, s'ajoutent les sollicitations de l'intelligence. Il sent en son âme, en son esprit, en son corps, le conflit de la nature et de l'homme. Fatalement, ce dernier l'emportera. Par la vertu de l'intelligence, qui est pensée, réflexion, discipline, raison. Mowgli est dans la littérature universelle un type qui restera. Né en 1865 à Bombay, fils de John Lockwood Kipling, sculpteur, écrivain et professeur, Rudyard Kipling passe sa première jeunesse aux Indes anglaises, étudie ensuite en Angleterre. A dix-sept ans, il décide de retourner au pays natal et y débute dans le journalisme. Il fait rapidement son chemin. Il ne tarde pas à saisir les possibilités littéraires de son milieu, écrit sur officiers et soldats de l'armée anglaise aux Indes, sur les fonctionnaires, les indigènes, les métèques mêlés à eux, des contes et nouvelles que tout le monde veut lire. Par la force des choses, Anglais dans les moelles, il exalte la force et la gloire de l'Angleterre et se trouve, après quelques années, l'un des plus puissants propagandistes de l'impérialisme britannique.

★

Poète autant que romancier, il réussit en vers comme en prose. Nombre de ses poèmes, **If, Boots, On the Road to Mandalay, Gunga Dinn,** furent bientôt connus d'un bout à l'autre du monde anglo-saxon. Dans ses oeuvres, Kipling se montre toujours viril, vrai, dur, souvent brutal. A maints points de vue, il se rattache à la tradition réaliste de France. Il est simple, direct, ne se complaît point aux subtilités, a horreur de la mièvrerie, du joli. Dès ses débuts, il réagit contre l'influence maladive de Wilde, dont les excentricités horripilent depuis longtemps ses compatriotes. Il vient à son heure et le succès ne le boude pas. Il a aussi cette habileté d'écrire des histoires aventureuses, hautes en couleur, pour lesquelles les jeunes du monde entier se passionnent. Les récits de la jungle appartiennent à cette catégorie. De même **Kim, The Incarnation of Krishna Mulvaney, The Light that Failed, The Mark of the Beast, Captains Courageous, Puck of Pook's Hill, Soldiers Three, The Man Who Would Be King**, etc. Sa vogue est aussi grande aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne, dans les Dominions et autres possessions britanniques. Kipling est un écrivain arrivé. Il a la gloire, la fortune. Mais l'univers lui refuse la simple liberté dont jouit l'homme de la rue. Il ne peut se montrer nulle part, sans qu'on l'entoure comme une bête curieuse. Il passe la moitié de sa vie dans sa retraite du Sussex, enfermé comme un moine, sans amis, sans téléphone, obligé de se cacher quand il en sort. Tout cela était supplice pour Kipling, naturellement timide, ennemi du tapage et de la publicité, n'aspirant qu'à la vie ordinaire d'un homme ordinaire. Il mourut en janvier 1936, à la suite d'une intervention pour ulcères à l'estomac.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

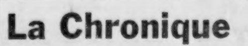
(1) Aux Editions Variétés.

Les protestants font des voeux pour le cardinal

QUEBEC — Le conseil canadien des Eglises, representant les principales Eglises protestantes, a fait parvenir à S. Exc. Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, une lettre exprimant les voeux du conseil pour le rétablissement du cardinal Villeneuve.

Au cours de la réunion, le rev. J.-H. Arnup, de Toronto, a dit que la création d'une paix permanente dans le monde est une entreprise spirituelle qui requiert la coopération entre les églises protestantes et catholique romaine.

La Chronique



Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Divergences de vues au sein du parti travailliste anglais. M. Salazar met en doute l'efficacité de la démocratie.

Une réaction tardive et assez grave à propos des élections américaines s'est produite la semaine dernière et se continue cette semaine à la Chambre des communes anglaise. Le premier ministre de l'Angleterre, M. Attlee, doit faire face à une révolte officielle de l'aile gauche de son parti. Un peu plus de cinquante membres du parti travailliste ont demandé un débat complet sur la politique extérieure du pays. Ils exigent des explications sur la politique du secrétaire d'Etat, M. Ernest Bevin, afin de savoir si son attitude à l'Assemblée générale des Nations-Unies ne signifie pas un danger éventuel de guerre entre les Etats-Unis et la Russie.

Cette révolte au sein du parti travailliste anglais n'est peut-être pas assez importante pour ébranler le gouvernement, mais elle l'est cependant assez pour causer de graves ennuis à l'intérieur de l'Angleterre et faire beaucoup de bruit sur le plan international.

Les Etats-Unis attaqués

Les députés dissidents ont déclaré, les uns après les autres, que les Etats-Unis poursuivent une politique "agressive d'économie impérialiste". "Je tiens à avertir le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a dit l'un d'eux, que le peuple d'Angleterre ne le suivra pas dans une guerre immédiate ou déclarée dans cinq ans contre la Russie soviétique avec des partenaires aussi impérialistes que ceux de Washington et de Wall Street".

Des observateurs voient dans la crise anglaise un danger de rapprochement entre le parti travailliste anglais et Moscou. Car l'amendement proposé par les dissidents spécifie "que le socialisme doit être à la base de la politique extérieure de l'Angleterre aussi bien qu'à la base de la politique domestique du pays".

L'Espagne

Les attaques contre l'Espagne sont toujours aussi violentes à l'Assemblée des Nations-Unies, lancées surtout par les délégués soviétiques et leurs satellites.

Le généralissime Franco n'en semble pas troublé. Bien au contraire. Répondant à une série de questions posées par le représentant de l'**Associated Press,** Franco a déclaré la semaine dernière que l'isolement de l'Espagne par les Nations-Unies entrainera "la désunion entre les nations, la dissension au sein de plusieurs pays et augmentera ainsi considérablement la possibilité d'une nouvelle guerre".

"Il n'est pas même possible de parler de relations commerciales avec la Russie, a continué le leader d'Espagne, tant que l'Union Soviétique persistera dans les méthodes dont elle se sert contre ceux qui ne se plient pas à ces désirs" Et il a conclu: "l'Espagne ne cherchera pas à se faire admettre dans l'Organisation des Nations-Unies tant que cette agence mondiale n'aura pas atteint un degré suffisant de calme pour rendre possible l'accomplissement de sa tâche pour la paix et tant que les passions soulevées par la guerre n'auront pas été apaisées".

Opinion anglaise

Randolph Churchill écrivant récemment sur le problème espagnol et approuvant naturellement la politique anglaise et américaine de ne pas vouloir se mêler des affaires internes d'un pays étranger, divisait en cinq points les accusations de Franco et y répondait d'une manière catégorique. M. R. Churchill prétend que les reproches adressés à Franco peuvent tout aussi bien l'être à d'autres dictateurs européens et avec beaucoup plus de raison.

L'auteur en concluait que les affaires espagnoles peuvent se régler et doivent l'être par les espagnols. Puisque Franco est sorti vainqueur de la révolution — au même titre que Lénine en 1917 et par conséquent son successeur Staline — son gouvernement doit être légalement reconnu. Si le peuple d'Espagne juge qu'on ne lui donne pas justice, c'est à lui à se débarrasser de Franco. Entre-temps, la meilleure attitude à prendre pour les étrangers est certainement de montrer de l'aversion pour toutes les formes de tyrannie en s'opposant à des gouvernements dictatoriaux puissants comme celui de Staline par exemple, bien plus que celui de Franco ou celui de Tito.

Salazar

Le premier ministre du Portugal, de Oliviera Salazar, a fait, la semaine dernière, une déclaration sensationnelle à la réunion annuelle de ses partisans de l'Union Nationale. Il a dit "qu'il n'est plus possible de savoir ce que la démocratie est et signifie". Il a mis ensuite en parallèle la puissance de la Russie avec "les autres Etats qui n'ont aucune doctrine, aucune forme, aucune technique d'action et en fait pas de gouvernement". "La Russie a aujourd'hui la possibilité de dominer l'Europe entièrement et pourrait le faire sans que la majorité des peuples européens puissent combattre" a dit encore Salazar et il a conclu: "Je pense que nous devons cependant considérer les Etats-Unis et la Grande-Bretagne comme des peuples amis. Je ne sais si on peut dire la même chose au sujet de la Russie".

L'O.N.U. et la paix

L'Organisation des Nations-Unies est-elle en soi une organisation assez puissante pour maintenir la paix, malgré tant d'intérêts divergeants en conflit dans l'univers? C'est une question angoissante à laquelle peu de gens sérieux prétendent répondre. La Russie et les Etats-Unis ont tenté un effort commun et proposent le désarmement mondial, prétendant que la police internationale des Nations-Unies pouvait devenir assez puissante pour maintenir la paix. Mais leurs divergences d'opinions dans la manière d'appliquer ces grands principes laissent les petites nations sceptiques tant que ces deux pays ainsi que les trois autres grands auront en mains le droit d'appliquer le veto pour restreindre et limiter leurs moyens d'action.

L'immigration

Des organisations et des journaux agitent depuis quelque temps la question d'immigration. Des influences s'exercent auprès des autorités canadiennes dans le but d'obtenir une politique moins restrictive à l'égard des étrangers qui désirent entrer au Canada. Les adeptes de l'immigration apportent à l'appui de leur thèse le fait que la population du Canada n'est pas assez nombreuse pour consumer les produits de son activité, et inapte à exploiter sur une grande échelle toutes les richesses d'un si vaste pays. Nous dépensons des millions en crédits, afin de permettre aux peuples de terres étrangères de pouvoir acheter nos marchandises. Si nous dépensions cet argent pour attirer au pays des personnes recommandables, qui consommeraient nos produits sur place, nous serions en meilleure position économique, prétendent les fervents de l'immigration.

Cet argument vaut ce qu'il vaut. Le facteur population plus ou moins dense est-il exclusivement un élément de prospérité ou de stabilité économique? Les Etats-Unis ne manquent certes pas de population. Où en est à l'heure présente leur stabilité économique? La vie est-elle moins chère à New-York, à Chicago, à Boston, qu'elle ne l'est à Montréal, à Toronto ou à Régina? Fait-il meilleur vivre aux Etats-Unis qu'au Canada? Sont-ce les consommateurs étatsuniens, qui sont la grande majorité, sont en meilleure posture économique que les consommateurs canadiens? Est-ce que la classe ouvrière américaine est plus heureuse avec ses incessantes perturbations et ses grèves fréquentes? Est-ce que les Etats-Unis ne sont pas obligés d'exporter les produits manufacturés et un volume considérable de produits agricoles, en dépit du nombre très considérable de la population pour équilibrer la situation économique? "Chaque pays ne produit pas tout ce qui lui est utile, ni exclusivement ce qui lui est utile. Il y a donc lieu à échange," déclare le Père V. Fallon dans son Traité d'Economie sociale. Et il ajoute: "Ce qu'il faudrait comparer, pour établir la situation d'un pays, ce ne sont pas seulement ses importations et ses exportations au sens usuel du mot, mais l'ensemble de ses dépenses et de ses recettes. Il faudrait parler, non pas de balance commerciale, mais de balance économique au sens le plus large et dire qu'un pays doit maintenir sa situation, équilibrer ses recettes et ses dépenses, tout comme un particulier."

Les tenants de l'immigration se récrient contre les billions dépensés pour bâtir des crédits étrangers. Est-ce que les Etats-Unis ne consacrent pas des billions à cette fin, pour refaire leur commerce avec des pays ruinés par la guerre? Mais s'ils se récrient contre les billions dont le Canada a fait cadeau à certain pays pour des motifs discutables, il est certes loisible de penser que cet argent aurait pu être mieux utilisé. Nous croyons que ces billions auraient dû être consacrés à l'amélioration du sort de notre population et la stabilisation de la situation économique. Cette somme aurait dû être employée d'une façon beaucoup plus profitable à la population canadienne. Les partisans de l'immigration prétendent que ces billions auraient dû être mis à la disposition d'un organisme destiné à attirer et aider les Européens désireux de s'établir en Amérique. Est-ce que le Canada n'a pas déjà versé des sommes considérables à cet effet? Ont-elles rapporté proportionnellement en capital humain? Si nous consultons les statistiques, nous constatons que l'augmentation générale de la population équivaut à peu près à l'accroissement naturel. Nous n'avons gardé au pays que 46 pour-cent de tous les immigrants qui sont entrés au Canada durant les soixante-dix dernières années. Où sont allés les 54 pour-cent? Quelques-uns sont retournés à leur pays d'origine, la plupart sont passés aux Etats-Unis. Les chiffres officiels indiquent qu'en 1913, près de 403,000 immigrants ont planté leur tente au Canada. Par ailleurs, l'on peut présumer que l'augmentation de la population canadienne cette même année représentait 90,000. Nous aurions dû normalement pouvoir compter sur une augmentation d'un demi-million. Or, les statistiques indiquent que l'augmentation de la population pour l'année 1913 n'est que de 183,000. Que sont devenus les 320,000? Se sont-ils volatilisés? Non! A la suite d'un grand nombre d'autres, ils ont pris le chemin du sud. Comme résultat, ce n'est pas très encourageant.

Avant donc de songer à établir des étrangers au Canada, on devrait tout d'abord prendre les mesures nécessaires pour garder sur notre sol les Canadiens qui traversent les lignes par milliers annuellement, et augmentent ainsi la population des Etats-Unis à nos dépens. Certes, un grand nombre émigrent vers le sud dans l'espoir de trouver un climat plus doux. Eh bien, le climat canadien ne sera pas moins rigoureux pour les nouveaux immigrants, qui à leur tour quitteront leur terre d'adoption, après un stage plus ou moins long pour se faire de la galette, et iront grossir le nombre de la population de nos voisins, toujours à nos dépens.

M. Stuart Armour conclut un article récent sur l'immigration, qu'il vient de publier dans le **Saturday Night,** en disant que les autorités canadiennes doivent élucider certaines questions avant de dresser les plans d'une nouvelle politique d'immigration. Elles doivent par exemple se demander si nos lois sociales influenceront les étrangers à demeurer chez nous. Elles doivent trouver les motifs ou les raisons qui incitent les Canadiens à quitter le pays en dépit de leur attitude bienveillante envers l'immigration. Elles doivent sonder les dispositions des Européens avant de dépenser des millions. Le temps n'est plus où les immigrants s'expatriaient pour éviter les risques de la guerre. Avec la bombe atomique, aucun pays ne peut offrir un refuge de toute sécurité.

En dépit de ces constatations peu invitantes, il se trouve et se trouvera toujours des enragés de l'immigration à outrance. Ces gens craignent terriblement la "French Domination" au Canada. Le rédacteur du "**Herald**" de Prince-Albert a sorti le chat du sac... dans un article publié le 6 novembre. Dans cet article, il écrit que le "Québec s'oppose à l'immigration, parce qu'il ne veut pas être noyé par une immense majorité non-canadienne-française. Le Canada doit donc se prononcer soit en faveur d'une augmentation de la population en vue du salut économique ou se plier aux exigences d'une minorité qui désire le statu quo en attendant qu'elle obtienne par la croissance naturelle la supériorité numérique".

Sans doute, un certain nombre de francophobes voient d'un mauvais oeil l'accroissement rapide de l'élément canadien-français. Partisans par ailleurs de la limitation des naissances chez eux, ils pressent le gouvernement d'ouvrir le trésor pour attirer des étrangers de toute et n'importe quelle venue, et de faire vite, afin de contre-balancer l'accroissement des "French" et de les réduire à la plus infime minorité.

Dieu merci nos représentants ne sont pas aveuglés à ce point.

J. V.

La campagne contre l'Espagne

La revue "**Razon y Fe**" (Raison et Foi) publiée à Madrid par les Pères de la Compagnie de Jésus, dénonce dans un article intitulé "La prostitution du témoignage" la campagne de mensonges dirigée actuellement contre l'Espagne. "C'est un secret connu de tous, lit-on, que les grandes agences d'informations et les entreprises des journaux les plus importantes sont systématiquement neutralisées et dirigées soit par les gouvernements qui les subventionnent fortement, soit par les consortiums cachés dans les coulisses.

"Si l'homme de la rue connaissait tout ce gigantesque mécanisme occulte fait pour manipuler les âmes, il resterait horrifié de ces "organes de l'opinion publique". Aujourd'hui on achète et on vend non seulement les choses matérielles qui intéressent l'économie mais aussi l'esprit et ce qui matériellement ne peut être chiffré, comme l'honneur, la vertu, la vérité et la grâce de Dieu". Et après avoir rapporté quelques exemples, l'article continue: "Quant à nous, Espagnols, quelles que soient nos opinions sur le régime actuel ou sur certaines de ses particularités, par dessus tout, notre sentiment d'indépendance est exaspéré. L'Espagne aux espagnols! Mais de plus, même en restant en dehors de toute politique, nous serions les hommes les plus ingrats envers la divine Providence si, au milieu de tant de faux témoignages, nous n'élevions pas notre voix pour les démentir. Comme s'il n'y avait pas d'autre problème plus urgent dans le monde, nous voyons la presse, la radio, les réunions de dirigeants, les congrès des syndicats, les manifestations de rue, faire d'une nation pacifique une préoccupation de premier plan et, comme certains disent "l'épine du globe", quelque chose d'inquiétant! En quel monde sommes-nous, mon Dieu? Il est évident que dans toutes ces attaques contre l'Espagne on discerne la présence du communisme et des forces antichrétiennes bien connues depuis longtemps, et il est évident également que ces mêmes forces attaquent avec autant de haine, et sur le même ton, l'Eglise catholique et son Chef Suprême".

Logements ouvriers

Le problème du logement à bon marché attire de plus en plus l'attention. L'invasion de maisons inoccupées à Ottawa et à Montréal y aura contribué. Puisse-t-on s'acheminer vers une loi provinciale qui accorderait le crédit urbain réclamé depuis quelque temps. On pourrait y joindre l'allocation-logement, c'est-à-dire des subsides gouvernementaux qui seraient payés aux propriétaires, permettant ainsi aux gens à bas revenus de louer des maisons dont ils ne peuvent solder qu'une partie du prix. Ces allocations existent actuellement en France et en Belgique. Seul un mouvement concerté, bien organisé nous obtiendra ces réformes urgentes.

Persécution de l'Eglise en Chine

Les missionnaires de certaines contrées de la Chine, notamment du diocèse d'Ankwo, se plaignent de la situation qui leur est faite par les communistes. Ceux-ci occupent l'évêché, le Séminaire, les couvents et la plupart des maisons religieuses, obligeant les ecclésiastiques à se loger où ils peuvent. Les prêtres sont empêchés d'administrer les sacrements et ils doivent se cacher pour célébrer la Messe. Les enfants chrétiens sont constraints de suivre les cours des écoles communistes. De très lourds impôts ont été imposés aux missionnaires et leur payement est d'autant plus difficile que le terrain qu'ils possédaient a été saisi. Le diocèse d'Ankwo, confié aux Lazaristes, compte 35,000 catholiques. L'assistance religieuse est assurée par 28 Pères, dont deux Belges et 26 Chinois, assistés de 95 frères indigènes et 80 religieuses.—La Croix.

NEW-YORK — Mgr Francis McIntyre, archevêque-coadjuteur, a déclaré au 5ème forum annuel de l'Association des anciens de la Catholic University of America, que la paroisse est d'importance primordiale comme influence dans une communauté catholique, et peut faire beaucoup pour combattre la criminalité juvénile.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Cette semaine aura lieu la journée sacerdotale du mois de novembre. La réunion sera à l'archevêché, sous la présidence de S. Exc. Mgr G. Cabana. Tous les prêtres diocésains y sont conviés.

Société Historique

La Société Historique donne actuellement une série de courtes causeries (15 minutes chacune) au poste CKSB sur nos paroisses manitobaines. On s'attend à donner ainsi une quarantaine de causeries sur les origines des centres français. Il est clair qu'il ne s'agit de rien de définitif et de final! On a à peine le temps d'effleurer le sujet. Tout de même, la compilation du tout fera de la matière intéressante pour l'historien, le chercheur et surtout, le lecteur intéressé.

Plusieurs endroits nous ont demandé les textes de ces travaux. On comprendra que ce n'est pas chose facile de fournir les textes. Tout de même, si le nombre de demandes en vaut la peine, nous pourrons fournir nos textes à CKSB que nous avons consulté à cet effet. Et CKSB se chargera de publier le tout, si le nombre de demandes en vaut la peine! Il faudra évidemment charger quelque chose, mais le coût ne devrait pas dépasser deux dollars pour toute la série. Si on veut se procurer ces causeries en entier, on pourra écrire à CKSB.

A la cathédrale

Les Dames de Sainte-Anne, à leur réunion mensuelle, ont choisi leurs Conseillères pour l'année.

Une soixantaine de percepteurs se répandent par la ville et vont de foyer en foyer terminer, compléter la souscription commencée il y a deux ans en faveur de la Radio. Collaboration des plus encourageantes.

La souscription actuelle, dans la paroisse de la Cathédrale seulement, les dessertes non comprises, serait d'environ $3,000.00 à date. Elle devra se terminer au plus tôt. C'est la 3ème perception depuis septembre et les fêtes approchent. Dans ces circonstances, nos gens sont sûrement très généreux.

Au dire des percepteurs, les foyers que la radio française n'intéresse pas sont des exceptions. De plus, fait intéressant et consolant, bien des jeunes gens et des jeunes filles ont fait leur part.

Partie de cartes

Ont gagné les prix de cinq mains: Mme G. Trudeau et Mlle L. Guay, M. Y. Allard, Mme Côté, M. Arthur Mousseau.

Grand total des points: Mme T. Legros. Pool: Mme A. Bouvier. Rafle: Mme A. Poirier. Entrée: Mme Côté et M. Mousseau.

Donateurs: Mme J. Daigneault, M. Henri D'Eschambault, Alice Barber Shop, Mme Landry, Mme Baert, Les Soeurs de la Maison Chapelle, M. Rodolphe Péloquin, M. J.-M. Patry, La Brasserie Kiewels.

Au programme récréatif: M. Pierre Daoust, M. Armand Demeule.

Décédé



M. Joseph Dufresne, âgé de 57 ans, qui fut marchand à Ste-Anne des Chênes durant 35 années, est décédé chez lui le 13 novembre. Les funérailles ont eu lieu le samedi 16 novembre. Né à Ste-Anne des Chênes, M. Dufresne y a toujours demeuré. Lui survivent, son épouse, un fils, Edmond; une fille, Eveline; 2 petits-enfants, Louise et Roger Dufresne; une soeur, Mme E. Laurin, et 2 frères, Napoléon et William, de Ste-Anne des Chênes.

La fanfare La Vérendrye

Le 11 novembre eut lieu l'assemblée annuelle de la Fanfare La Vérendrye. M. Joseph Vermander présidait l'assemblée.

Différents rapports furent présentés par les membres du comité. Le secrétaire nous donna un résumé des activités de l'année et continua ainsi: "Le 27 mai 1946, une page nouvelle fut écrite dans l'histoire des Canadiens français de l'Ouest lorsque le poste CKSB se fit entendre sur les ondes. La Fanfare La Vérendrye eut l'honneur d'être la première à se faire entendre au nouveau poste. Le programme d'ouverture donné par la Fanfare fut un grand succès".

Les élections suivirent et M. Vermander fut réélu président. Les autres officiers élus furent: secrétaire, M. Lucien Lévêque; trésorier, M. Jean Bénard; bibliothécaire, M. Noël Lanthier; membres du comité, MM. Louis Lévêque et Alphonse Larivière; directeur, M. Henri Duyvejonck. Celui-ci choisit M. Armand Ferland comme sous-directeur.

Petites notes

M. et Mme Joseph-W. Schuab, de Régina, Sask., ont visité en fin de semaine leurs oncles et tantes, M. et Mme Oscar Saulnier et M. et Mme Antonio Saulnier, de St-Boniface.

• • •

Mlle Cécile Brunet, garde-malade à Détroit, est en visite chez ses parents, M. et Mme Godias Brunet.

Remerciements

Mme J. Bransfield et sa fille, Bernice, désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, à l'occasion de leur récent deuil.

Décès

MME ARTHUR MERCIER

Mme Clarinda Mercier, de 1050, rue Clarence, Fort Garry, est décédée le vendredi 15 novembre à l'hôpital Victoria. Elle était âgée de 72 ans. Les funérailles eurent lieu lundi, en l'église catholique de Fort Garry.

Lui survivent: son époux, Arthur; un fils, Gérard; et deux petits-enfants.

• • •

MME CLEOPHAS CHAMPAGNE

Vendredi dernier est décédée à sa résidence, Mme Lucie Champagne, âgée de 38 ans. Le service funèbre fut chanté en la cathédrale le lundi 18 novembre à 9 heures.

Elle laisse dans le deuil: son époux, Cléophas; deux fils, Lucien et Paul.



Mariage

DELAQUIS—MARCHAND

Le mercredi 20 novembre fut célébré en la cathédrale de St-Boniface à 11 heures a.m., le mariage de Mlle Florina Marchand, fille de feu M. Joseph Marchand et de Mme Marchand, de St-Boniface, avec M. Marcel Delaquis, fils de M. et Mme Pierre Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes.

Mlle Annette Marchand était fille d'honneur et M. Gabriel Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes, garçon d'honneur.

MM. A. Despin et P. Delaquis servaient de témoins.

Mlle Cécile Le' Nabat chanta un "Ave Maria", "Panis Angelicus" et la "Prière Nuptiale". Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., cousin de la mariée, bénit le mariage.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en sheer à l'encolure V. Son voile était trois-quart. Elle portait des roses "American Beauty".

La fille d'honneur portait une robe rose en sheer également. Son bouquet était composé de roses "Sweetheart".

A l'issue de la cérémonie il y eut réception au restaurant "Blackstone". On comptait une quarantaine d'invités.

Retraites fermées

Tous les jours, nous recevons des lettres ou des appels téléphoniques de personnes s'enquérant des dates des futures retraites fermées.

Nous regrettons plus que quiconque ce retard dont nous sommes victimes, mais notre maison des retraites est sans feu et nous attendons nos calorifères depuis trois mois.

Dès que nous pourrons recommencer les retraites, nous en annoncerons la liste et les dates dans "La Liberté et le Patriote" et au poste CKSB.

Merci!

D. JUBINVILLE, O.M.I.,
Prêtre-directeur.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Notre partie de cartes du 12 novembre remporta un grand succès. On y comptait 58 tables.

Prix de cinq mains: Mme Beaucage, Mlle Thérèse Courteau, Mlle Olive Gauthier, Mme Lanthier, Mme Larivière et M. Henri Pelletier.

Prix de "pool": 1er, M. Henri Pelletier; 2ème, M. O. Rheault.

Consolation: M. R. Perron.

Prix d'entrée: Mlle Denise Blanchette.

Rafle: Caisse parfum, M. A.-J. Champagne; 3 livres de beurre, M. N.-J. Pelletier; 2 livres de beurre, M. Jean Poirier; billets de théâtre, M. Gauthier et Mme C. Vandale.

Bienvenue à notre prochaine soirée et merci à tous les donateurs et amis qui nous encouragent par leur précieuse collaboration.

Naissances

Herbert-Wayne-Joseph, enfant de Herbert Watters et Marie-Ange Chartier. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Guay représentés par M. et Mme M. Roussin.

Marie-Janet-Ruth, enfant de Herbert Watters et M. A. Chartier. Parrain et marraine: M. et Mme Patrick Eastveld représentés par M. et Mme Claude Champagne.

Suzanne-Marie-Hélène, enfant de W. Roy et d'Alice LaRivière. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas-Ed. Ryan.

Ces enfants furent baptisés en notre chapelle le dimanche 17 novembre.

Réunion des mamans

Notre première réunion groupa une quarantaine de dames. Les enfants nous présentèrent un petit programme très apprécié au cours duquel ils exécutèrent saynètes et chants variés. Puis vint un questionnaire approprié à chaque grade. Quelques élèves furent choisis pour représenter les grades I à VIII inclusivement. Ce fut très intéressant.

La deuxième partie du programme consiste en une étude sérieuse de certains problèmes scolaires. On procéda par la méthode des cercles d'étude. Ainsi chacune put donner son opinion, ses suggestions, ses remarques. On en vint à des conclusions pratiques et à un mot d'ordre qui demandera la collaboration efficace des institutrices et des parents. "Exigeons que nos enfants nous parlent en français, toujours".

Après un petit goûter servi par quelques jeunes filles de l'école et aux frais des écoliers, on se sépara en promettant de revenir sous peu à une autre réunion aussi utile qu'intéressante.

Quelques films à l'affiche cette semaine

O.S.S.	I
Adventures of Mark Twain	I
Little Miss Big	I
Wild Beauty	I
Abilene Town	II
Leave Her to Heaven	II
Black Angel	II
Sentimental Journey	II
Somewhere in the Night	II
Strange Triangle	II
Son of Fury	II
Spiral Staircase	II
Strange Voyage	II
Gentleman Misbehaves	III
Guest Wife	III
Notorious Gentleman	III
One More Tomorrow	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné

La Rév. Soeur Marie de l'Assomption, nommée supérieure à l'Académie

ST-BONIFACE — Une nouvelle supérieure vient d'être nommée à l'Académie St-Joseph, en la personne de la Rév. Sr Marie de l'Assomption. Cette dernière succède à la T.R. Mère M.-Louise de France, récemment choisie Supérieure Provinciale des Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Mère Louise de France fut supérieure à l'Académie St-Joseph durant ces deux dernières années. Elle avait passé la majeure partie de sa vie religieuse en Floride et à New-York.

L'Académie est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations à la nouvelle Supérieure Provinciale ainsi qu'à Mère Jean d'Avila, qui sera Visitatrice Provinciale des écoles de l'Ontario et Supérieure de l'Académie St-Joseph, à Amherstburg, Ont.

L'Institut Collégial St-Joseph souhaite la plus cordiale bienvenue à Sr Marie de l'Assomption, qui revient à St-Boniface après plusieurs années d'absence.

Biographie

Sr Supérieure est la fille de feu M. le sénateur Alfred Bernier, qui fut le premier surintendant de l'Education au Manitoba, et la soeur de M. le Juge Joseph Bernier, du R.P. Alfred Bernier, S.J., du collège de St-Boniface, et de M. Alexandre Bernier, avocat de St-Boniface.

Sr Marie de l'Assomption fit ses études à l'Académie Ste-Marie et détient sa Maîtrise ès Arts de l'Université du Manitoba.

Elle revint au Manitoba après son noviciat. Depuis lors, elle passa en mission aux couvents de Ste-Agathe, St-Pierre et St-Boniface; à l'Académie Ste-Marie; en Californie, où elle fut Maîtresse des Novices durant 8 ans; et, enfin à Windsor, Ont., à titre de Supérieure.

La Rév. Sr Supérieure de l'Académie a dit que ses impressions en revenant au Manitoba étaient des plus favorables. Elle trouva St-Boniface beaucoup améliorée depuis 6 ans qu'elle n'y était venue.

Organisation des femmes libérales de St-Boniface

L'honorable C. Rhodes-Smith adressera la parole à une assemblée générale des Femmes Libérales de St-Boniface, lundi après-midi à 2 h. 30, le 25 novembre dans la salle Andrews, à l'angle des rues Marion et Taché. Son discours traitera des droits de la femme dans cette province, comprenant les nouvelles lois statutaires.

Mme F.-D. Cundell présidera cette assemblée. Le thé sera servi immédiatement après. Toutes les dames et les demoiselles intéressées sont cordialement invitées.

Chapelle Ste-Marie

Tirage de dindes

Il y aura de nouveau cette année, vers la mi-décembre, un tirage de dix magnifiques dindes, au profit de notre chapelle-école. Les billets seront en vente sous peu. Chaque livret contenant 15 billets se vendra $1.00. (un billet 10 sous, 3 billets 25 sous).

Les organisateurs et les organisatrices de ce tirage sont très enthousiastes. Ils espèrent que chaque paroissien sollicité leur fera bon accueil et se fera un devoir d'acheter un livret. Ils comptent également sur le concours de leurs amis.

Le tirage sera précédé d'une grande partie de cartes, qui sera gratuite pour tout porteur d'un billet de tirage. De beaux prix seront donnés et de plus, deux autres dindes seront tirées au sort à cette soirée.

Donc, n'hésitez pas! Achetez vos billets au plus tôt et inscrivez sur votre agenda: Tirage et partie de cartes au profit de la Chapelle Ste-Marie, à la mi-décembre.

Venez en foule, vous ne serez pas déçus.

Visite des parents à l'école

Plusieurs parents ont visité les classes de notre école dans la semaine consacrée à l'éducation. Ils ont vu leurs enfants au travail, les ont entendus lire, chanter et répondre aux questions qui leur étaient posées par leurs institutrices.

Les institutrices remercient les parents de l'intérêt qu'ils portent à la cause de l'éducation et de la marque d'encouragement qu'ils ont donnée à leurs enfants.

Prix mensuel de français

Le prix de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises octroyé mensuellement pour l'étude du français a été mérité, en octobre, par Renée Morier, élève du 6ème grade de notre école.

Baptême

Judith-Marie-Célina, enfant de M. Alfred Joyal et de Clémence Roy, baptisée à la Chapelle Ste-Marie, le 10 novembre dernier. Parrain et marraine, M. et Mme John Fedack.

LA SECRETAIRE.

Baptêmes

du 10 novembre 1946

Joseph-Adélard-Gilles, né le 30 octobre, fils d'Adélard Marion et d'Ernestine Labbée. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Labbée.

Jean-Charles-Patrick, né le 18 septembre, fils de Georges Fontaine et de Mary Douglas Macandrew. Parrain, Patrick Prendeville; marraine, Eva Perron.

Irène-Marie-Antoinette, née le 30 octobre, fille de Léo Champagne et de Zénobie Pattyn. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Daignault.

Yvonne-Marie-Paulette, née le 29 octobre, fille de Philias Gauthier et de Lucie Gauthier. Parrain, Léo Gauthier; marraine, Clara Gauthier.

Marie-Patricia-Louise, née le 18 octobre, fille de Philippe Coutu et d'Aurise Perron. Parrain et marraine, Roger et Patricia Perron.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Décès

Le lundi 11 novembre dernier, un terrible accident enlevait un des pionniers de notre paroisse en la personne de M. Tancrède Gauthier. M. Gauthier marchait le long de la grande route lorsqu'un camion, aveuglé par les lumières d'une automobile, le frappa mortellement.

Né à St-Hyacinthe, en 1878, M. Gauthier était le fils de feu Azarie Gauthier et de Sophronie Côté. Il vint au Manitoba en 1882, et demeura toujours à Ste-Agathe. Il épousa en première noce Virginie Lagassé, et en seconde noce Marguerite Bonenfant.

Outre son épouse, lui survivent: un fils, Auguste; 2 petites-filles; un frère, M. Conrad Gauthier, de Ste-Anne des Chênes; 2 soeurs, Mme James Dufault, de St-Boniface; et Mlle Anna Gauthier, d'Auburn, Maine.

La levée du corps fut faite à la maison et le service funèbre fut chanté par M. le curé C. Paillé. Assistait au choeur, M. l'abbé Elie-B. Rocan.

Le deuil fut conduit par M. Eugène Nolette.

Les porteurs étaient les six neveux du défunt: MM. Georges, Emmanuel et Albert Nolette, de Ste-Agathe; Edmond et Alphonse Dufault, et Cyprien Gauthier, de St-Boniface.

La quête fut faite par MM. A. Lambert et A. Péloquin, de Ste-Agathe.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse. L'inhumation eut lieu dans le lot de famille à Ste-Agathe.

Remerciements

La famille Gauthier remercie sincèrement ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. T. Gauthier.

Saint-Joseph

Décès

Le 16 octobre est décédé subitement un de nos anciens paroissiens, M. Pierre Delorme.

Né le 8 février 1874 à St-Barthelemy, comté de Berthier, P.Q., il avait épousé Mlle Julia Fontaine, le 24 novembre 1896, à St-Joseph, Man. Il demeura 22 ans à St-Joseph, 10 ans à Letellier, quelques années au Lac du Bonnet, et finit par s'installer dans la paroisse de St-Pierre-Jolys.

Le 6 octobre dernier, ses enfants et petits-enfants, ses parents et amis de St-Joseph et de Letellier se joignaient aux paroissiens de St-Pierre pour fêter ses noces d'or.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, Julia Fontaine; ses fils, Ovide et Emile, de St-Pierre; ses filles, Anna (Mme Eugène Bérard), de Letellier, Cécile (Mme Aimé Chalas), de St-Pierre, Marie-Ange (Mme Xavier Chouinard), de St-Pierre, Annette (Mme Louis Gagné), de St-Pierre; ses frères, Alfred, de Californie; Wilfrid, de St-Joseph; Zénon et Barthélémi, de St-Boniface; une soeur (Mme Maxime Damphousse), de Shaunavon, Sask.; 23 petits-enfants et un arrière petit-fils.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 18 octobre par M. l'abbé J. Bellavance, son neveu, curé de Transcona.

Les porteurs étaient: MM. Hylas et Victor Fontaine, Wilfrid Daneault, Alphonse Bonin, Hector Sarrazin et Joseph Lambert.

M. Oscar Guénette portait le drapeau du Sacré-Coeur, et M. Wilfrid Delorme conduisait le deuil.

Remerciements

Les familles Delorme et Fontaine désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

DANS L'EST



M. le docteur Louis Hébert, de Lorette, partira sous peu pour Montréal où il suivra des cours de perfectionnement en chirurgie.

Lorette

Noces d'argent de M. et Mme Ubald Désorcy

Le 9 novembre un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter les noces d'argent de M. et Mme Ubald Désorcy.

Mlle Florence Désorcy lut l'adresse à ses bons parents. M. l'abbé L. Senez, qui avait bien voulu rehausser la fête par sa présence, se fit l'interprète de tous pour présenter aux jubilaires les meilleurs voeux de bonheur.

Un service à thé en argent et beaucoup d'autres cadeaux leur furent présentés.

C'est en termes émus que M. et Mme Désorcy remercièrent l'assistance pour l'amitié qu'on leur témoignait.

Après s'être bien amusé et avoir pris un délicieux goûter, chacun s'en retourna chez lui apportant un bon souvenir de la veillée.

Dunrea

Mariage

Le mardi 12 novembre eut lieu le mariage de Mlle Marguerite Boulet, fille de M. Jos.-C. Boulet, avec M. E. Côté, de Haywood. M. Léon Boulet et Mlle Gelinas étaient garçon et fille d'honneur. Les deux pères respectifs des mariés étaient témoins.

Après la messe, il y eut réception chez le père de la mariée où un grand nombre d'invités étaient présents. Après leur voyage de noces, les mariés demeureront à Haywood.

M. et Mme D.-C. Paradis, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez les parents de Mme Paradis, M. et Mme A. Parent.

M. et Mme Albert Paradis ainsi que leurs trois enfants, de Storthoaks, étaient venus à Dunrea la semaine dernière, rencontrer M. D.-O. Paradis, de Montréal.

Saint-Eustache

Baptêmes

Le 3 novembre: Marie-Thérèse-Lucille, fille de M. et Mme Stanley-J. Melnic. Parrain et marraine, Noël et Bertha Ménard, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 novembre: Joseph-Ronald-Edmond, fils de M. et Mme Onésime Belcourt. Parrain et marraine, Joseph et Yvette McKay.

Le 3 novembre, à l'hôpital de St-Boniface: Marie-Louise-Anne, enfant de M. et Mme Roméo Ménard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ménard.

Le 10 novembre: Marie-Florence-Jeannine, fille de M. et Mme Léon Beaudin (Henriette Têtu). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Beaudin, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

A l'hôpital de St-Boniface: Aurèle-Robert, fils de M. et Mme Joseph Leclerc. Parrain et marraine, Pierre et Agnès Leclerc.

Sépulture

Le 11 novembre eut lieu dans notre cimetière la sépulture de Mme Johnny Levacque (Victoria Latrémouille), décédée à l'âge de 79 ans. Le service funèbre avait eu lieu à la cathédrale de St-Boniface. Un "Libera" fut chanté à l'église.

Les porteurs furent: MM. Georges Levacque, A. Levacque, Gérard Levacque, E. Laramée, A.-R. Payment et L. Laramée.

On remarquait parmi l'assistance, la Rév. Mère St Fortunat, R.N.D.M, supérieure du couvent d'Elie, et nièce de la défunte.

Va-et-vient

Mme Amédée Beaudin est actuellement de passage chez sa fille, Irène, Mme Cyrille Hamelin, de San Clara.

M. et Mme Cyrille Hamelin, de San Clara, ont rendu visite à leurs parents de St-Eustache, récemment.

MM. Clément Lachance et Modeste Lussier se rendirent à Grande Clairière, dernièrement.

Mme Alfred Normandin est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital.

MM. Charles et Gérard Boulet étaient en visite chez M. et Mme Lionel Boulet.

Haywood

Mlle Béatrice Dagesse, d'Ottawa, eut l'honneur d'être présentée à S. Exc. le gouverneur général, M. le vicomte Alexander, ainsi qu'à Mme la vicomtesse Alexander, lors d'une réception qui eut lieu à Hull, P.Q., le 9 octobre dernier.

Somerset

A la suite d'une décision prise par le comité du groupe local de l'Union des électeurs de se faire représenter à la Convention Créditiste Provinciale des 18 et 19 du moins dernier, ledit comité se réunissait de nouveau le dimanche soir 3 novembre afin d'entendre le rapport du délégué. Comme toutes ces assemblée sont publiques, un bon nombre de partisans accompagnés de leurs femmes y prirent part. Avant l'ouverture officielle, une musicienne accompagnait au piano quelques chansons rendues par des amateurs... y compris la traditionnelle Marsellaise Créditiste chantée par toute l'assistance.

M. G. Lussier, président, donnait ensuite la parole au secrétaire pour la lecture des minutes de la dernière assemblée. Puis le délégué était prié de faire son rapport. Tout d'abord, M. Wasse félicitait l'assistance, particulièrement les dames de s'intéresser à l'importante question qu'est celle de l'économie sociale. Ensuite, il rentrait dans le vif de son sujet. Voici les quelques points saillants de son discours. La convention au point de vue général fut belle, importante, pratique et constructive... belle à cause du travail préparatoire, de l'harmonie et des sentiments de véritable et sincère fraternité qui se sont manifestés pendant toute la durée de la convention... importante à cause du grand nombre de délégués, d'aviseurs et de représentants, de l'importance des personnages eux-mêmes... pratique par sa bonne organisation et par les lumières de l'expérience des aviseurs du Québec et de l'Alberta... constructive par ses résolutions et décisions en vue de l'avenir du mouvement créditiste dans tout le Canada.

Quatre générations



On remarque sur cette photo quatre générations: au milieu, assise, Mme Délia Bouvier, de Fisher Branch; à gauche, M. Eméric-M. Bouvier, de St-Georges, Man.; à droite, M. Aimé-C. Bouvier, de St-Georges, Man.; debout en avant, Judith, fille de M. Aimé-C. Bouvier.

Le R. P. Bruyère aux missions de Chine

Le Manitoba s'honore d'un nouveau missionnaire en terre étrangère, dans la personne du R. P. Jacques Bruyère, jésuite, qui doit s'embarquer bientôt pour la Chine.

Né à Letellier le 18 mars 1922, le Père Bruyère est un enfant d'une famille très estimée dans la région et dont le père exerce depuis longtemps les fonctions de Chef de gare.

Ses études primaires terminées en son village natal, Jacques faisait son entrée au Collège de St-Boniface. Ses succès, autant que son entrain et sa serviabilité, lui conquirent en peu de temps l'estime des maîtres et la confiance des élèves. Ceux-ci l'élirent souvent à la tête des organisations dont il faisait partie, comme, par exemple, Président du Conseil des Jeux.

Le 14 août 1942, le nouveau bachelier disait un suprême adieu à son Manitoba et entrait au noviciat des Jésuites, à Montréal. Il prononçait ses voeux de religion le 15 août 1944 et se livrait, selon le règlement de la communauté, à deux années d'études littéraires. C'est là, au Sault-au-Récollet, que vient de retentir pour lui le Grand Appel missionnaire.

De passage au Canada depuis quelques mois, le R. P. Auguste Gagnon, S.J., Supérieur de la mission de Süchow, a visité toutes les maisons de l'Ordre, exposant les grands besoins de la Chine et faisant un vibrant appel aux jeunes, pour aller remplacer les missionnaires, tombés pendant la guerre ou ruinés par le camp de concentration.

Sans s'illusionner sur le sort qui l'attendait là-bas, le Père Jacques Bruyère s'offrit généreusement pour faire partie de la relève. Il fut sur-le-champ accepté.

Sainte-Amélie

Fête

Nous avons célébré ces jours derniers la fête de M. le curé C. Vachon. A cette occasion nos religieuses, les Révérendes Soeurs Oblates avaient préparé une séance: "Fatima", qui fut un réel succès. Les élèves interprétèrent leurs rôles avec une simplicité admirable. Nous remercions et félicitons nos religieuses si dévouées. Le R. P. F. Faure S.J., assistait à cette fête. Il nous expliqua la belle vision de Fatima. Nous le remercions et lui répétons qu'il sera toujours le bienvenu dans notre paroisse.

Etaient aussi présents: M. le curé Pierquin, de Laurier; M. le curé Lavoie, de McCreary; ainsi que plusieurs paroissiens de Laurier et de Ste-Rose-du-Lac. A tous un cordial merci.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme H. Finny. M. Finny sera notre nouveau receveur des postes.

M. Wilfrid Cailler vient d'ouvrir un magasin. Nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès. Ste-Amélie compte maintenant deux magasins.

On parle de M. Fuller qui prendra peut-être garage. Nos automobilistes et nos cultivateurs l'encouragent car il connait son métier.

Naissances

M. et Mme Rod. Pinette sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Mary-Eileen. Parrain, Walter Worrall, marraine, Solange Pinette.

Né à M. et Mme Willy Roussin un fils, Eugène-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme David Roussin.

Saint-Claude

Décès

Mlle Simonne Dion, fille de M. Napoléon Dion et de Léa Côté, est décédée le vendredi 1er novembre à l'hôpital de St-Boniface, après une longue maladie, qu'elle accepta avec courage. Elle avait treize ans.

Simonne est née à Ferland, Sask., et elle vint à St-Claude avec la famille en 1937.

Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Dion, six frères et cinq soeurs, Elisabeth (Mme S. Clermont), de McCord, Sask., Camille, de Leask, Sask., Léonard, de St-Claude, Estelle (Mme O. L'Heureux), de Gravelbourg, Sask. Madeleine (Mme J.-M. Philippe), de St-Claude, George-Albert, de St-Claude, Roméo, Ferdinand, Robert, Marie-Blanche et Isabelle, à la maison.

Les funérailles eurent lieu le lundi 4 novembre auxquelles une foule nombreuse assistait. Les porteurs furent: MM. Charles Oliviero, Henri et Joseph Philippot, Adrien et Charles Guigueno et Charles Hague.

Remerciements

La famille Napoléon Dion désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Le dimanche 10 novembre, il y avait à la salle paroissiale une grande partie de cartes organisée par les paroissiens du sud de la paroisse, au profit du Comité des Cimetières.

La température était idéale, et l'on est venu en foule passer ensemble ces quelqeus heures de récréation. L'entrain n'a pas manqué ce qui n'a pas peu contribué au magnifique succès remporté.

La somme recueillie au profit des cimetières dit assez de l'évidente générosité de tous ceux qui ont pris part à cette soirée sans qu'il soit nécessaire d'ajouter des commentaires. En effet, à la fin de la soirée, les organisateurs pouvaient remettre au secrétaire-trésorier du Comité la somme considérable de $205.90, après que toutes les dépenses d'organisation furent payées.

Il convient de remercier chaleureusement les organisateurs, et de les féliciter de leur beau travail. Un grand merci aussi à tous ceux qui sont venus passer la soirée avec nous.

On nous prie d'annoncer que le 8 décembre prochain une autre partie de cartes au profit des cimetières sera organisée par les paroissiens du nord de la paroisse. On nous assure de même que vous êtes tous personnellement invités par le seul fait que vous lisez cette chronique. Qu'on se le tienne donc pour dit, et ne manquons pas de venir en foule.

On dit de bouche en bouche, et toujours sous le couvert du secret le plus absolu, que les organisateurs vous préparent une bonne surprise. Le chroniqueur fait donc comme tout le monde, c'est un secret, "ne le dites à personne"... mais arrangez-vous pour le laisser savoir...!

N.-D. de Lourdes

Club de semence

Le club a tenu sa sixième assemblée annuelle, le 18 novembre. M. F. Hamilton, des Elévateurs du Pool au Manitoba, et M. J. N. Parker, du département de l'Agriculture, étaient présents.

Le club de semence fut organisé en 1941 avec douze membres.

Chaque année, les membres du club ont fait de nouveaux essais dans le district. En 1941, le blé Thatcher était récolté. L'année suivante, 1942, le blé Renown, qui remporta la coupe provinciale pour le club. En 1943, l'on sema l'orge Sanalta, obtenue de la ferme expérimentale de Lacombe, Alberta. En 1944, l'avoine Ajax; en 1945, le blé Régent; en 1946, l'orge Montcalm, obtenue du collège Macdonald de la province de Québec. Pour 1947, les membres espèrent obtenir la nouvelle variété de blé Redman.

Lorsque la semence est bien épiée, le club fait son inspection annuelle des champs. En 1942, M. Marcel Mabon était l'heureux gagnant du concours de semences. L'année suivante, ce fut M. Marcel Roch. Ces deux membres avaient obtenu le plus de points pour le district numéro 2, qui comprend six clubs. Comme prix, on leur offrit un voyage au terminus des grains à Fort William et Port Arthur, Ont.

Ce voyage est payé annuellement par les Elévateurs du Pool du Manitoba, à celui qui obtient le maximum de points pour son district. La province comprend sept districts.

Si le club de semence de Lourdes a connu autant de succès depuis sa fondation, c'est dû en grande partie à l'encouragement reçu de notre agent d'élévateur, M. Alphonse Girouard.

Les élections annuelles donnèrent les résultats suivants: président, Pierre Bazin, jr; vice-président, Pierre Mabon; secrétaire-trésorier, Marcel Roch; président honoraire, Joseph Deroche.

Naissance

Le 31 octobre, Lucienne-Marie-Thérèse, fille de Jean Bérard et de Louise Augert.

Les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes qui ont pris des billets vendus au profit de l'église de Holland seront intéressés à connaître les noms des gagnants. Ce sont: MM. Camille Adams, de Bruxelles, et J.-A. Landry, de Mariapolis.

M. Ouellette, agronome du département de l'agriculture au Manitoba, a donné une intéressante causerie le mercredi 13 novembre à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes. Le sujet de cette causerie était "L'industrie laitière". Un bon nombre de personnes intéressées étaient présentes.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Notre "Société des Dames" a élu son Exécutif lors d'une réunion tenue sous la présidence de M. le curé Lucien Demers.

Mme J.-E. Brault a été réélue présidente; vice-présidente: Mme Aimé Loiselle; Mme Adrien Legars, secrétaire-trésorière; Mmes Oscar Loiselle, Henri Marleau et S.-H. Porter, conseillères. La lecture du rapport de la secrétaire pour l'année qui vient de se terminer a révélé des activités diverses et bien réussies. Une balance respectable en caisse récompense le dévouement de nos dames.

Le programme de la nouvelle saison a déjà été inauguré. Mme Henri Genest donna un thé qui fut couronné de succès. Mmes B. Aubert, M. Thelander, Y. Saucier, Albert Gauthier, Alphonse Cyr, H. Blais et autres y prirent part.

La Société s'occupe activement d'une réunion plénière qui intéressait les nouvelles familles arrivées depuis un an. Un comité a été nommé afin d'organiser un "rummage sale" qui aura lieu dans une des spacieuses salles de l'hôtel Barry, le 7 décembre.

Mme Oscar Loiselle a bien voulu se charger encore une fois de faire, à la moderne la guignolée de linges usagés pour les victimes de la guerre.

Mme la Présidente insiste en particulier sur la grande assemblée du dimanche 24 novembre à la salle St-Paul.

Le Club Canadien

Sous la direction conjointe de Georges Duly et de Paulette Legars, les jeunes organisent actuellement une Communion générale qui sera suivie d'un déjeuner. Leur ambition va même jusqu'à espérer la présence de S. Exc. Mgr l'Evêque qui présidera ce déjeuner. Un orateur invité adressera la parole.

Un des cercles d'étude, celui de City Park, dérobe quelque temps à son programme d'Action catholique, pour préparer deux pièces qui seront présentées à une soirée dont les autres détails sont encore le secret des dieux.

Mariage

Porlier—Ravary

Le 16 novembre dernier M. le docteur Gustave Porlier et Mlle Gracia Ravary recevaient la bénédiction nuptiale en l'église des SS. Martyrs Canadiens. M. le curé L. Demers bénissait le mariage.

Mlle Ravary arriva d'Ottawa, l'avant-veille. Une réception lui avait été préparée par M. Gustave Porlier et M. et Mme Arthur Corriveau.

Mlle Thérèse Masson chanta de jolis cantiques à la messe nuptiale. Mme Y. Saucier touchait l'orgue.

M. le docteur et Mme Porlier habiteront Saskatoon.

Va-et-vient

Mlle Thérèse McLeod, institutrice à Lloydminster, rendit visite à ses parents: M. et Mme Pierre McLeod.

Les familles Dumais et Longtin ont visité leurs enfants, élèves à Régina.

Hubert Richard est allé passer quelques jours à Delmas.







Gravelbourg

L'Initiation des Chevaliers de Colomb à Saskatoon

Le dimanche 10 novembre avait lieu une initiation de 65 candidats dans l'ordre des Chevaliers de Colomb. Les membres du Conseil de Gravelbourg se rendirent pour conférer le 3ème degré. Partis samedi matin, les suivants étaient présents: MM. et Mmes A.-N. Forcier, P. Huel, leur fille, Mlle Marguerite; MM. Ch. Daoust, E. Longpré, A. Fournier, de Ferland; MM. F. Poliquin, de Laflèche, E. St-Arnaud, de Prud'homme; M. Bonneau, accompagné de sa fille, Mlle Jeanne Bonneau, Mme D.-D. Piché; MM. Alp Charbonneau, F. Gosselin, G. Doutre, Jiff Spronlaen et quelques autres. Il y avait en tout à peu près 30 personnes de Gravelbourg. Le retour s'effectua le lundi soir. Tous étaient enchantés de la chaleureuse réception accordée par les membres du Conseil de Saskatoon.

Le Bazar paroissial qui eut lieu les trois premiers jours de novembre remporta la belle somme de $2,209.95.

Va-et-vient

Mme D.-D. Piché visita son fils, M. Roland Piché, en fin de semaine. M. Piché suit un cours universitaire à Saskatoon. Sa soeur, Mlle Cécile Piché, qui enseigne à l'Ecole Industrielle de Lebret, se rendit également à Saskatoon, pour y passer quelques jours. Elle se rendit ensuite à Indian Head, afin d'assister à une convention régionale du personnel enseignant.

Cette semaine furent bénis à la cathédrale les mariages de M. Jean Piché avec Mlle Elisabeth Scoular, garde-malade; et de M. Louis Verville, avec Mlle Marcelle Beauregard, institutrice.

Le lundi 11 novembre, en la cathédrale, fut chantée une grand'messe, en pieux souvenir des soldats morts durant les deux guerres mondiales. M. le curé R. Bérubé, assisté du R. P. A. Lizée, O.M.I., et de M. le curé A. Moquin, de Meyronne, officia à cette messe. Le R. P. Desrochers, O.M.I., donna le sermon de circonstance dans les deux langues. Après la sainte messe, un défilé de vétérans avec la fanfare du Collège Mathieu, et des cadets de l'armée (collège), se rendit au cénotaphe, où l'on déposa des couronnes de fleurs. Deux minutes de silence furent observées et le clairon résonna. Au courant de l'après-midi, il y eut vues parlantes au théâtre Légion ainsi que d'autres célébrations coutumières.

Réélu maire

Le mercredi après-midi, 6 novembre, à l'assemblée annuelle de la municipalité rurale, M. le maire Toussaint Deaust fut réélu par acclamation pour un second terme; de même pour les conseillers W. Paton, sr., quartier 5 et A. Nallou, quartier 1. T. D. Fisher, quartier 3, ayant résigné pour cause de santé fut remplacé par Emile Beaudoin, élu par acclamation.

Le rapport financier fut lu et adopté. Le secrétaire, M. Lepage commenta avantageusement les nominations et remercia M. Fisher pour son excellente coopération durant son terme comme conseiller.

M. et Mme Hébert, de McCord, étaient en visite chez M. et Mme J.-A. Nogue, la fin de semaine dernière.

M. Louis Germain, de Cantal, a fait l'acquisition de la maison de M. Philibert Hamel. M. Germain est le beau-frère de Mme Alarie Lizée: la famille Hamel partira dans quelque temps pour demeurer à Winnipeg.

Assemblée des Dames Libérales

Le mercredi 6 novembre, en la salle municipale, un bon groupe de dames du club libéral féminin assistèrent à l'assemblée régulière, tenue sous la présidence de Mme J. Longault. De très intéressants rapports sur la convention libérale qui eut lieu au commencement du mois d'août, furent donnés par Mmes L.-J. Brazziel et Alp. Charbonneau, déléguées officielles à la convention. A la suite de ces rapports, M. D. Lepage donna une causerie intitulée "L'unité sanitaire". Plusieurs questions furent demandées et une discussion générale eut lieu. Mme G. Spronken proposa un vote de remerciement en faveur de M. D. Lepage. La prochaine assemblée régulière aura lieu le 4 décembre.

Soirée Hallowe'en

Le vendredi soir 8 novembre, une très agréable soirée eut lieu à la Palestre, sous la direction de M. A. Charbonneau. Cette soirée réunit des centaines de jeunes filles et de jeunes gens, particulièrement ceux des High School; plusieurs écoles des villages environnants, Melaval, Laflèche, Palmer, Bateman, Mazenod, y étaient également représentées par leurs étudiants.

Henri Beauregard agissait comme maître de cérémonie et Gaétane Larivière, Muriel Doutre, R. Larivière, Raymond Thibeaudeau et Harold Pick étaient les organisateurs.

Un excellent programme musical fut rendu et un goûter fut servi par les jeunes filles.

Amélioration de la grande rue

Les citoyens de Gravelbourg apprendront avec plaisir sans doute que le Conseil de Ville se propose de faire une amélioration considérable à la grande rue. Il fut proposé de paver la rue en ciment le long du trottoir du bloc 14-15. Ceci permettra aux automobilistes d'avoir un meilleur marche-pied dans les mauvais temps, sera plus facile d'entretien, et servira à diriger vers des conduits spéciaux les eaux de pluie et de neige. Cette entreprise coûtera $2,000. environ. Le Conseil espère continuer ce programme dans l'avenir afin de rendre notre grande rue plus abordable.

Noces d'or

Le 12 novembre se célébraient à Gravelbourg, les noces d'or de M. et Mme Adolphe Huel.

Dès 7 heures du matin, ces vaillants sexagénaires se rendaient à la messe dans la magnifique chapelle du Couvent de Jésus-Marie, où l'une de leurs filles, Mère Saint-Marcel, est religieuse. La chorale des religieuses exécuta avec goût et fini: "Pour vous bénir, Seigneur" de Saint-Saens, "Le Ciel s'ouvre" et un duo "Mon âme, Ah! que rendre au Seigneur". A l'orgue on joua la "Cantilène Nuptiale" de Dubois, et autres.

Le soir, il y eut banquet familial auquel prenaient part: M. l'abbé R. Bérubé, curé de la paroisse, et une quarantaine de parents, parmi lesquels on remarquait M. Marcel-Amédée Huel, le plus jeune fils de M. et Mme Huel, venu par avion de Vancouver pour la circonstance.

La salle était artistement décorée en bleu et or. Des légendes variées, de jolis panneaux, des "50" ornaient les murs. Le tout était dominé par une voûte de guirlandes bleues qui convergeaient vers deux immenses cloches dorées. Sur le bord des tables couraient des chaînons délicats entrelacés de "50". Les tables étaient garnies de jolis chrysanthèmes et de mets succulents.

M. le Curé proposa un "toast" aux dignes jubilaires.

Au cours de la soirée on présenta aux élus du jour deux bourses et de riches cadeaux. De nombreuses dépêches venues d'un peu partout exprimaient souhaits et félicitations. Tour à tour les petits-enfants avec une grâce charmante firent leurs petits compliments, leurs petits discours. Un programme musical égaya l'assemblée.

M. Huel, profondément touché, remercia en termes émus ses enfants et petits-enfants du grand bonheur qu'il goûtait parmi eux en cet anniversaire. Il invita ensuite M. le Curé à prendre la parole, ce qu'il fit avec ces expressions heureuses qu'on lui connaît si bien. Puis s'avançant vers les jubilaires, il appela sur eux les bénédictions de Dieu. Ce dernier geste, sublime et simple à la fois, laissa dans l'âme de chacun des assistants un souvenir inoubliable. Seules, Mme P. Griffin (Lucie), de Vancouver, C.-B., et la Révérende Soeur Saint-René (Cécile), missionnaire Oblate de St-Boniface, n'ont pu se rendre à ce jubilé d'or de leurs parents.

South Makwa

Notre nouvelle salle paroissiale est maintenant complètement terminée et l'inauguration en a eu lieu le premier dimanche du mois. Le soir, une partie de cartes, suivie d'une vente de paniers, a rapporté la somme de $124.85, toutes dépenses payées.

L'école de notre localité sera bientôt transportée à son nouvel emplacement, à l'extrémité est du village. Les fondations en ciment sont terminées depuis quelque temps déjà.

M. et Mme Elzéar Beaulieu ont quitté leur ferme pour venir demeurer au village où M. Beaulieu, avec l'aide de ses fils, vient de se construire une jolie maison.

Naissances

Marie-Annette, fille de M. et Mme Armand Ménard, née le 29 septembre et baptisée le 13 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Amidas Ménard.

Joseph-Camille-Paul, fils de M. et Mme Camille Turenne, né le 16 octobre et baptisé le 27. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Régnier.

Çà et là

M. et Mme Vachon sont retournés dans l'est après une visite prolongée chez Mme J. Sabourin, soeur de M. Vachon.

M. et Mme Aurèle Beauchesne ont vendu leur terre et ont fait encan. Ils feront un séjour prolongé à New Westminster.

M. et Mme Gérard Legault passeront l'hiver dans les chantiers de l'Ontario.

M. Philippe Michaud est en visite chez sa fille, à St-Boniface.

Jackfish

Çà et là

La famille de M. Henri Esquirol est allée en promenade pour quelques jours à Saskatoon et à Prud'homme.

M. Alfred Balcombe a fait transporter le corps de son petit Georges au cimetière de Prud'homme.

Le lundi 11 novembre, un service fut chanté par M. le curé Coursol pour le repos de l'âme du R.P. Janvier Danis, O.M.I., décédé à St-Albert, Alberta, à l'âge de 81 ans. Le Père Danis fut notre curé ici pendant quelques années et les paroissiens lui gardent un bon souvenir.

M. Georges L'Heureux, pour cause de maladie, a loué son ranch et a fait encan de toutes ses machines agricoles. Actuellement, il demeure à North Battleford.

M. et Mme Henri Bru se préparent pour partir, le mois prochain, pour un voyage en France.

M. et Mme Wilfrid Delisle, qui résidaient sur la ferme de M. Léon Gagné, nous ont quittés pour le nord; ils sont remplacés par M. et Mme D. Duhaime.

M. et Mme Alp. Dupuis ont passé la fin de semaine chez des parents, à Cut Knife.

M. et Mme N. Lafournaise et leurs enfants, de St-Malo, Man., étaient en visite chez leur tante, Mme Jos. Gérard.

M. Jos. L'Heureux a été réélu par acclamation comme conseiller municipal.

Prince-Albert

Une grandiose cérémonie a marqué le Jour du Souvenir chez la population catholique de Prince-Albert. Le 11 novembre, la cathédrale du Sacré-Coeur était remplie de fidèles assemblés pour commémorer le souvenir des vétérans de la paroisse qui sont tombés au champ d'honneur.

Aux premiers rangs de l'assistance l'on remarquait la garde d'honneur formée par les Chevaliers de Colomb du quatrième degré et des vétérans de l'armée canadienne. Les gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille étaient présentes en groupe, ainsi que plusieurs cadets de la marine et nombre de représentants des volontaires de Prince-Albert et Battleford. L'on remarquait aussi les membres de l'Association de la Jeunesse Catholique, de la Légion et de l'aviation militaire.

La cérémonie débuta par le chant de l'"Ave Maris Stella" et la récitation du rosaire. Puis eut lieu ensuite la présentation des couronnes par les divers corps de l'armée et les Chevaliers de Colomb. M. l'abbé A. P. Leslie, vicaire à la cathédrale, accompagné des RR. FF. Ange et René, O.P., bénit les couronnes.

Le R.P. Denis Mulcahey donna le sermon de circonstance. Il invita l'assistance à prier pour le repos de l'âme de ceux qui sont morts pour la patrie, il loua leur héroïsme et leur courage. Il fit une analyse de la situation du monde à l'heure présente et déclara que seul un retour sincère à Dieu et à la pratique des vertus nous protégeront contre une nouvelle guerre et nous assureront une paix solide et durable.

Après le sermon, il y eut l'appel des morts et l'énumération des vétérans qui sont tombés au champ d'honneur. On observa deux minutes de silence durant lesquelles on éteignit les lampes, puis l'assemblée récita le "De profundis". M. George Golton lut les noms des militaires de la paroisse qui sont morts durant la deuxième guerre.

M. l'abbé Alfred Boucher, curé de la cathédrale, accompagné des RR.PP. Mulcahey et J. Valois, comme diacre et sous-diacre, donna la bénédiction du Très Saint Sacrement qui clôtura la cérémonie.

Soprano de renom



Evelyn Gould, soprano de Toronto, âgée de 21 ans, qui continue ses études de chant à New-York, se rend à Toronto par avion chaque fin de semaine pour chanter au programme du dimanche soir: "Music For Canadians". Ce programme est radiodiffusé à 6 h. 30 p.m. sur le réseau Trans-Canada du CBC.

Cantal

Distingués visiteurs

Etaient en visite au presbytère, S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, accompagné de M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé de Wauchope, et de M. l'abbé J. Daily, secrétaire de l'archevêque de Régina.

Petites Notes

M. Joseph-Léonard Donois épousait Mlle Isabelle-Marguerite Wilvers, de la paroisse de St-Maurice, de Bellegarde, le 14 novembre dernier.

Mme Philippe Germain, de Vancouver, était de passage à Cantal chez ses parents le 15 de ce mois. Elle se rendra à St-Georges, Man., où réside sa soeur, Mme Joseph Ménard.

M. Albert Renaud, de Brandon, Man., a acheté le magasin de M. Kearl Goettlur, qui ira demeurer en Colombie-Britannique avec son fils, Laurent.

M. Paul Gervais a acheté le salon de barbier de M. Jos. Ball, qui s'en va à Vancouver.

Le lundi 17 novembre eut lieu le service anniversaire de feu René Girard. Ce dernier est décédé soudainement l'an dernier chez ses parents, trois jours après son arrivée d'outre-mer. Il avait servi trois ans dans les rangs de l'armée.

Mlle Anne-Marie Emond est allée passer deux semaines à Winnipeg chez son frère, Girard, qui habite dans cette ville depuis son retour du front.

M. et Mme Geo. Barnabé, d'Arnaud, Man., sont venus résider au presbytère.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Excellence

Quatre heures et demie. Tous les élèves rejoignent leur chambre; les uns s'apprêtent à prendre un léger goûter, d'autres font résonner quelques notes joyeuses sur leur instrument; violon, cornet, clarinette. Arthur se rappelle, tout à coup la fête de Paul. Il court chez son compagnon: "Il ne reste que cinq minutes! tu sais! La nouvelle et le plan se communiquent avec une vitesse... Paul s'aperçoit tout à coup que des bras vigoureux le font voler dans les airs... 17 fois et une de plus pour la chance! Bonne fête, Paul, et sans rancune . . ."

Plusieurs élèves se rendent à la salle paroissiale encourager les organisateurs du bazar.

M. Jeannotte nous fit les honneurs de son nouveau théâtre. Le film "Youth on Trial" était à l'affiche; nous le remercions sincèrement de sa générosité.

Le lundi 11 novembre, journée du souvenir. Les collégiens se rendent à la cathédrale pour assister au service solennel. La messe finie, la légion organise, malgré la température peu clémente, une petite parade, où prennent place les cadets et la fanfare du collège. Au son du tambour et de la musique tous se dirigent vers le monument, où après quelques paroles patriotiques, l'on dépose plusieurs couronnes. La cérémonie terminée, nos cadets et nos "fanfarons" s'en reviennent à grands pas, car plus d'un éprouve pour la première fois cette année, l'engourdissement de ses membres.

Pour couronner cette journée si bien commencée, un grand congé est annoncé, (et je connais au moins un externe qui ne se serait pas passé d'un succulent dessert, s'il avait été mis au courant avant).

Le jeudi 14 novembre, nous célébrions la fête patronale de notre R. P. Supérieur. A lui, qui par un travail assidu s'efforce de faire de nous de véritables chrétiens, canadiens-français. Nous offrons tous nos meilleurs souhaits.

Un grand congé nous est encore accordé. Car comment pouvait-on nous les refuser? A deux heures précises, nous entendons dans la salle de récréation des portes de casiers s'ouvrir, se refermer, puis s'ouvrir de nouveau. Tout le monde, (à l'exception de quelques infortunés) semble vouloir quitter l'Alma Mater.

Que signifie ce départ général? Ah, c'est que nos élèves ont obtenu la permission d'assister à une vue très intéressante intitulée "The Bells of St. Mary's". En effet, elle fut si charmante qu'un certain personnage X se permit le luxe d'y retourner une seconde fois.

Si vous voyez un groupe de collégiens courir et se livrer corps et âme à toutes sortes d'exercices physiques, n'en soyez pas surpris, car ce sont là les juvéniles qui se préparent pour la prochaine saison. Ces athlètes ont bien volontiers accepté de faire des exercices sous la direction ferme de M. Raymond Parent.

Gérard AUDETTE.
Alain PICHE.

Ponteix

Naissance

Le 8 novembre, à l'hôpital de Ponteix: Philippe-Georges-René, fils de M. et Mme Marcel Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Meloche.

Lebret

Va-et-vient

M. Jos. Labelle est malade à l'hôpital de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme H. Lemire et sa fille Thérèse, ainsi que M. Philip Wells, de Melville, étaient en visite chez M. et Mme F. Bedel, le 10 novembre.

M. et Mme A. Fafard, Lucien, leur fils, Norman Fafard et Louise Côté, de Lisieux, étaient en promenade chez leurs parents et amis.

Mlle Cécile Lemire est allée se promener à Scout Lake.

M. Gérard Audette est revenu de St-Boniface, où il visitait ses parents.

M. et Mme Bill LaRocque sont en visite chez Mme J. Delorme.

Mariage

Dans l'église du Sacré-Coeur, le 3 novembre, le R.P. Léon Jalbert bénit le mariage de M. René Onrait, fils de M. Gaston Onrait, avec Mlle Marguerite Burke, fille de Mme Barbara Burke, tous deux de Balcarres.

La mariée était revêtue d'une longue robe et d'un voile blancs. Son bouquet était composé d'oeillets.

La petite Darlyn Hantelm était bouquetière. Les filles d'honneur étaient: Mlles Thérèse Onrait, soeur de la mariée, et Laura Onrait, cousine. MM. Laurent et Ralph Onrait étaient garçons d'honneur.

Les nouveaux mariés demeureront à Balcarres.

Viscount

Le lundi soir 11 novembre, le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, donnait une soirée éducative et récréative à l'école. De beaux films-parlants français intéressèrent vivement l'auditoire. Inutile de mentionner Gratien Gélinas, inimitable dans ses histoires de tous genres et sa prière au Seigneur au jour du jugement...

Le Révérend Père profita de la circonstance pour donner des conseils patriotiques, conseils qui devraient être des ordres pour les parents envers leurs enfants, surtout pour ce qui regarde la conservation de la langue française, gardienne de notre foi catholique.

Merci au distingué visiteur et nous l'invitons à revenir.

Départs

Notre dévoué curé, M. l'abbé A. Ouellet est parti le dimanche 10 novembre pour Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., rendre visite à sa vieille et vénérable mère, âgée de 85 ans. Bon voyage et prompt retour.

Deux de nos jeunes, Honoré Clavelle et Chs.-Edouard Dumontier sont partis pour Winnipeg à la recherche d'ouvrage pour la saison d'hiver. A Saskatoon, vendredi et chaque jour, on nous dit qu'il y a queue longue d'une rue de gens cherchant du travail.

M. et Mme Edmond Comeault sont allés dernièrement à Davidson passer quelques jours chez leur fille, Yvonne (Mme Hamel), et chez M. et Mme David Comeault, de Kenistan.

Mme Aimé Brochu, de Colonsay, a passé quelques jours chez sa fille, Mme Raoul Clavelle et chez les amis au village.

Messe chez les Hongrois

Le dimanche 17 novembre, après la messe basse, le vieux missionnaire qui remplace notre curé, partait chanter une grand'messe chez les Hongrois. Il fut témoin de la conservation d'une tradition apportée de Hongrie il y a 30 à 40 ans par les pionniers de cette colonie; ces catholiques ont conservé intacte leur foi catholique ainsi que leur langue et leurs chants liturgiques. Et ils ont raison d'y tenir, car ces traditions sont l'âme d'un peuple et tant qu'elles durent elles conservent ces peuples dans l'intégrité de leur foi, de leurs moeurs, de ce qu'ils ont de plus cher au monde avec leur langue et leurs coutumes.

Il en est de même en particulier pour les Canadiens français partout où ils sont; pour eux la langue française a été et est encore la gardienne de leur foi catholique.

Ferland

Naissances

M. et Mme Paul Morin sont les heureux parents d'une fille, née le 2 novembre, à l'hôpital de Laflèche.

M. et Mme Hector Massé annoncent la naissance d'une fille, le 12 novembre, à l'hôpital de Laflèche.

Çà et là

M. le Curé a fait sa visite de paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Saskatoon, le dimanche 10 novembre.

M. et Mme Olivier Couture sont de retour après avoir passé une quinzaine de jours à Régina.

MM. J. et R. Moreau et C. Nollin, de Dollard, sont en visite chez des amis.

M. et Mme Gaudet, de Bellevue, visitent M. Jos. Nogues.

Mme Charles Préfontaine et deux de ses filles, de St-François-Xavier, Man., ainsi que M. Fred Bouvier, rendent visite à leurs soeurs, Mmes Adrien Brisebois et Ephrem Bouffard.

MM. Alphée Lacasse, Wilfrid Morin et Emile L'Abbé sont revenus d'une tournée de battages à l'est de Weyburn.

Plusieurs des nôtres sont allés à l'initiation des Chevaliers de Colomb qui eut lieu à Ponteix, le 17 novembre.

Mlle Thérèse Privé, de Ponteix, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Raymond Chabot.

M. Armand Laberge, de Willow-Bunch, est en voyage d'affaires ces jours-ci.

M. et Mme Charles-Henri Fournier et leur bébé sont allés passer le dimanche à Assiniboia, chez leur oncle, M. J.-B. Deshayes.

M. Alex. Laberge est allé à Régina, pour affaires.

Nos institutrices et nos étudiants sont venus passer le Jour du Souvenir chez leurs parents.

Lac Pelletier

M. le curé L. Poulin s'est rendu à Ponteix pour les Quarante Heures.

M. Roger St-Denis est reparti pour Montréal après avoir passé quelques mois ici.

M. Arthur Alary est revenu de l'hôpital de Vanguard.

M. Studer est de retour d'une convention, à Régina.

M. Omer Ouellet est retourné à Montréal après un séjour de quelques mois ici.

M. Fernand Guy, de Frenchville, est venu passer quelques jours.

M. et Mme Louis Laverdière, M. Léon Laverdière et sa famille, M. et Mme Fred. Métivier passeront l'hiver à Swift Current.

M. Antonio Monette s'est blessé une main.

LES MINES EN MER

Des navires français à la recherche de mines en ont détruit plus de 16,000 le long des côtes françaises de l'Atlantique.

Cartes Professionnelles

En Saskatchewan

Saint-Denis

Mariage

Le mariage de M. Edmour Pion, fils de M. Athanase Pion et de feu Mme Pion, de St-Denis, avec Mlle Irène Kusch, fille de M. et Mme Kusch, de Domrémy, fut béni le 21 octobre en l'église de Domrémy.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à Mme Pion. Les jeunes époux demeureront dans la maison paternelle à St-Denis.

Départ

M. Athanase Pion et quelques-uns des membres de sa famille nous quittent pour aller demeurer à Saskatoon. C'est avec grand regret que nous voyons la famille Pion nous quitter.

M. Pion, un de nos plus anciens paroissiens, est marguillier depuis très longtemps.

Nous remercions M. Pion pour tous les services qu'il a rendus à la paroisse dans le passé.

Va-et-vient

Mlles Madeleine Dellezay et Gabrielle Houdegand nous ont quittés pour aller travailler à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

Mlle Léa Laliberté travaille également à Saskatoon.

M. Jean-Louis Marquis est allé travailler dans le nord de la province.

MM. Philippe et Maurice Dinelle nous quittent pour l'hiver. M. et Mme Fernand Denis sont allés se promener dans l'est.

Bellegarde

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère: les parents de M. l'abbé P.-E. Béchard; M. et Mme Exupère Béchard; M. et Mme Jérôme Béchard, et leur fille, Jocelyne; M. l'abbé François Marcotte, vicaire de Forget, et Mlle Irène Normandin.

Mme Steve Monarch (Marguerite George), infirmière en chef à l'hôpital d'Antler, est revenue de Winnipeg où elle a passé deux semaines de vacances.

MM. et Mmes Jean George, Alphonse Moreau, Paul George, et Mmes Henri Bauche et Henri George ont été se promener à Winnipeg.

Mlle Marguerite Sylvestre, de Fannystelle, Man., est en vacances chez ses parents.

M. et Mme J. Gauthier et leur petite fille, Paulette, sont partis en Floride où ils passeront l'hiver. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Ernest Gauthier, de Storthoaks.

M. et Mme Stanislas Paulhus sont allés se promener pour quelques jours à Brandon.

M. et Mme Huel, de Gravelbourg; M. Guillemin, de Forget; M. Hamel, de Gravelbourg se sont arrêtés saluer M. le curé Mgr J. Bois, à l'hôpital, lorsqu'ils étaient en route pour Winnipeg.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les hommes de la paroisse fut un vrai succès. Les gagnants des premiers prix furent. M. Maurice George et Mlle Marie Cop. Il y eut rafle de tartes et gâteaux.

Baptêmes

Jocelyne-Marie-Ghislaine, enfant d'Alphonse Magotiaux et de Jeanne Gofflot, née le 18 octobre. Parrain: M. Jules Gofflot; marraine: Mme Marie Magotiaux.

Guy - Chislain - Arthur-Joseph, enfant de Félix Sylvestre et d'Hermine Lamotte, né le 19 octobre. Pararin, Arthur Sylvestre; marraine, Rolande Sylvestre.

Dans l'après-midi du 1er novembre le R. P. Roméo Béchard, O.M.I., du scolasticat de Lebret, commençait une retraite au couvent pour les enfants de la paroisse. Durant trois jours, tous les petits retraitants suivirent les exercices avec une grande régularité. Tous remercient sincèrement le Rév. Père qui a su si bien les captiver et les intéresser.

Wolseley

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier fut un véritable succès. Nous tenons à remercier les organisateurs et tous ceux qui y prirent part particulièrement les paroissiens de Montmartre.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Nestor Cormier, tandis que M. Lucien Dureau et Mme Albai Dureault décrochèrent les premiers prix aux cartes; M. Lionel Dureau et Mme Léo Mailhot les deuxième prix et ceux de consolation par M. Gérard Laverdière et Mme Nestor Cormier. Aux rafles, les heureux gagnants furent MM. Pierre Dubé et Lloyd Kyle.

Il y eut aussi d'autres amusements pour jeunes et vieux. La veillée se termina par un excellent goûter.

Va-et-vient

Mme Adrien Coueslan nous a quittés pour l'hiver afin de visiter ses parents en France.

En fin de semaine, chez leurs parents, sont: Mlles Simone et Jeanne Coueslan, de Régina, MM. Jos. Dureau et Edward Kattler, du collège Campion; Mlles Léa et Léona Dureau, de Montmartre: Mlle Marguerite Mailhot, de Régina.

Aussi Mlle Alice Parent, de Régina, chez Mme Emile Tourigny; Mlle Antoinette Perras, de Montmartre, chez M. Lucien Dureau et Mlle Bartlett, de Régina, chez M. Léo Mailhot.

M. l'abbé Foisy, ainsi qu'un nombre de paroissiens assistèrent aux Fêtes de l'Armistice à Montmartre.

Les 12 et 13 novembre derniers furent jours de congé pour les élèves des écoles du village, à l'occasion de la Convention des Institutrices qui eut lieu à Indian Head.

Plusieurs des nôtres prirent part à l'heure des Amateurs à Montmartre. Mlle Léona Dureau remporta le troisième prix. Nos félicitations!

M. Roméo Tourigny, de Storthoaks, était de passage chez ses parents.

M. et Mme Alfred Thibault, de Ponteix, visitaient leur oncle, M. Eloi Tourigny, lors de leur retour d'un voyage dans l'Est.

Naissances

A M. et Mme Francis Coueslan (Irène Smith), un fils, né le 7 novembre.

A. M. et Mme Marcel Souchotte (Corinne Dureau); un fils, né le 7 novembre.

A M. et Mme John Schmidt (Dorothée Bonneville), un fils, né le 13 novembre.

Cadillac

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. Charlebois et à sa famille qui sont revenus habiter parmi nous.

Mme Roland Lambert est revenue à la maison après un séjour à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Chicoine est à l'hôpital depuis quelques jours.

M. le Curé est allé à Ponteix pour les Quarante Heures.

Naissances

Le 8 novembre: Marguerite-Rose-Marie-Angélique, fille de M. et Mme Emile Chenard, née à l'hôpital de Ponteix. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bailleul.

Paulette, fille de M. et Mme Edmond Sylvain, née à l'hôpital de Vanguard.

Reynaud

Mme J.-E. Trottier, de Laurier, est maintenant en vacances chez son fils, M. G.-M. Trottier, chef de gare à Reynaud, Sask.

La Sauvegarde reprend ses activités en Saskatchewan

M. Elphège St-Arnaud, de Prud'homme, Sask., vient d'accepter l'Agence générale de la Sauvegarde pour la province de Saskatchewan.

Quelques officiers en vue de cette compagnie canadienne-française, après avoir fait une visite des provinces de l'Ouest au cours de l'année 1946, se sont rendu compte des possibilités de l'assurance-vie parmi la population Franco-canadienne de la Saskatchewan, et ont décidé de mettre leur confiance en M. St-Arnaud pour amener les nôtres à confier leurs problèmes d'assurance-vie à la Sauvegarde.

M. St-Arnaud ayant été très actif depuis plusieurs années, dans les mouvements de l'A.C.F.C. comme celui des Chevaliers de Colomb, est avantageusement connu dans presque tous les centres catholiques et canadiens-français de la Saskatchewan et il sera en mesure de donner tout le soin voulu à vos problèmes d'assurance-vie.

Demeurant à Prud'homme, Sask., depuis une couple d'années, M. St-Arnaud continuera de maintenir son bureau d'affaires dans cette localité, et toute correspondance que l'on voudra bien lui adresser au sujet d'assurance-vie avec la Sauvegarde recevra son attention immédiate. Entre-temps, il s'efforcera de visiter tous les centres franco-canadiens de la province nommant les agents voulus et visitant les familles autant que possible afin de donner le meilleur service possible aux Canadiens français qui voudront bien confier leurs problèmes d'assurance-vie à cette grande compagnie canadienne-française.

Distribution des prix Nobel pour l'année 1946

STOCKHOLM — Le prix Nobel de paix pour 1946 et les prix pour les découvertes dans le domaine des sciences physiques des comités de Stockholm et d'Oslo ont été décernés à trois Américains tandis que le prix littéraire de $34,000 est allé à un auteur inconnu jusqu'ici et d'origine allemande.

Le comité a annoncé que le prix de $34,000 pour le plus éminent protagoniste de la paix serait divisé entre Emily Greene Balch, de Boston, économiste de réputation âgée de 79 ans, et le Dr John-R. Mott, évangéliste de 81 ans.

Le Dr Percy Williams Bridgman, de l'université Harvard, s'est vu accorder le prix de physique pour sa découverte d'un appareil produisant d'excessives hautes pressions tandis que le prix de chimie a été divisé entre trois Américains dont le Dr James-B. Sumner, de l'université Cornell.

Quant au prix littéraire, il a été décerné à Hermann Hess, 69 ans, ancien étudiant en théologie. Il a été décrit comme l'"un de ceux qui ont échappé à la suppression allemande de la liberté d'opinion".

Londres ne peut intervenir en faveur de Mgr Stepinac

LONDRES — Le gouvernement anglais n'a aucun droit légal de représentation à la Yougoslavie en ce qui regarde la condamnation de Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, a déclaré à la Chambre des Communes, M. Christopher Mayhew, sous-secrétaire aux Affaires étrangères.

Le gouvernement anglais ayant considéré la matière, n'a trouvé aucun moyen d'intervenir car la condamnation et le procès de Mgr Stepinac relèvent entièrement du gouvernement yougoslave, a-t-il ajouté.

"Ma réponse ne veut pas dire que tout est fini, mais je crois que toute représentation officielle pourrait faire plus de tort que de bien", a dit M. Mayhew.

GAGNANTS DU PRIX NOBEL



MME EMILY BALCH — DR JOHN R. MOTT

Le comité du prix Nobel, d'Oslo, Norvège, annonce que son prix de paix est décerné à Mme Emily Green Balch, de Boston, et au Dr John R. Mott, d'Orlando, Floride. Les deux gagnants apparaissent sur cette photo. Mme Balch est une ancienne institutrice du collège Wellesley; M. le docteur Mott est reconnu dans le monde international pour son travail dans les organisations de paix.

Au Manitoba

St-Pierre-Jolys

Soirée du 24 novembre

Par la voix de "La Liberté et le Patriote" nous lançons aujourd'hui un dernier et vibrant appel à nos lecteurs en les invitant de ne pas manquer la grande fête de famille qui se prépare — sous la direction de la chorale — pour dimanche soir, le 24 novembre, dans les salles spacieuses, gracieusement mises à notre disposition par le Club incorporé de St-Pierre. Au programme, une partie de cartes — whist et bridge, au choix, intermède musical par des artistes qui ont déjà fait leur marque, tirages, genre bingo, d'une variété de prix pour tous les goûts des dames et messieurs.

Un goûter sera gratuitement servi au cours de la veillée. La vente des billets d'entrée est illimitée, puisque les salles spacieuses du théâtre St-Pierre peuvent accommoder des foules. En plus de fort bien s'amuser, nos hôtes, tout en encourageant les oeuvres paroissiales, rapporteront en cadeaux un souvenir inoubliable de cette belle fête de famille.

La retraite paroissiale d'une semaine prêchée avec onction par le R. P. Paul Bélanger, S.J., a pris fin dimanche soir par l'impressionnante cérémonie de réception d'un groupe nombreux d'hommes et de jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur, de dames et de demoiselles dans leurs congrégations respectives.

Les paroissiens sont unanimes à avouer que ce fut l'une des retraites qui les ont le plus remués. A en juger, en effet, par l'affluence des fidèles aux exercices du matin et du soir, et par l'atmosphère de piété intense qui y régnait, tout laisse prévoir que cette retraite fera époque dans

Elections

Au cours de la retraite les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ont procédé à l'élection d'un nouveau conseil qui siègera pour l'année 1946-1947. Ont été élus au vote unanime: M. Mardoc Audette, président; M. Victor Joubert, vice-président; M. Paul Désaulniers, secrétaire-trésorier; MM. Aimé Guichon et Edmond Hébert, conseillers; M. Albert Robidoux, commissaire-ordonnateur.

Les Anciens de St-Boniface à St-Pierre

Pour un très grand nombre de citoyens de St-Pierre qui, le 26 octobre dernier, n'avaient pas eu l'opportunité d'aller applaudir à St-Boniface même les Anciens du Collège dans l'interprétation de la pièces en 3 actes et 6 tableaux de Georges Berr "Les Copains", l'occasion leur a été fournie le lundi soir 18 novembre, d'être servis à souhait. La troupe entière se rendait au nouveau théâtre St-Pierre, et devant une salle lourde donnait la pleine mesure de leurs talents.

Rien n'avait été négligé pour agrémenter la soirée. Sous l'habile et clairvoyante direction du R. P. M. Caron, S.J., l'orchestre fut fort goûté dans les pièces de son répertoire. Et les acteurs eux-mêmes se sont surpassés dans la maitrise de leur rôles.

Nous n'avons que de chaleureuses félicitations à offrir aux Anciens et nous leur disons avec toute la plus cordiale franchise: "Revenez-nous encore et souvent".

Théâtre St-Pierre-Jolys

La paroisse St-Pierre-Jolys est un centre de progrès. Le nouveau Club incorporé, indépendant des Chevaliers de Colomb, a marqué récemment un nouveau pas vers ce progrès. Ayant pour but uniquement social de grouper les jeunes et de faciliter aux plus âgés de saines récréations; d'aider au besoin ceux qui en sont membres ou qui aspirent à l'être; de promouvoir la bonne entente entre nos citoyens et ceux des paroisses environnantes, le Club incorporé St-Pierre-Jolys offre en perspective de multiples avantages.

Grâce à l'initiative de citoyens influents, aux avances pécuniaires des uns et au travail désintéressé des autres, ceux qui ont visité St-Pierre en ces derniers temps ont pu voir s'élever, au centre du village, face à l'Hôtel de Ville, un spacieux établissement complèment à l'épreuve du feu d'une dimension de 125 pieds de longueur par 76 pieds de largeur. Cette construction comprend un théâtre moderne, une salle de quilles et de billards et une salle de réception.

Le théâtre a une capacité de 300 sièges. On a vu à y installer un système parfait d'éclairage, de chauffage et de ventilation. Les programmes de vues hebdomadaires, d'abord censurés, sont projetés sur un vaste écran par deux machines très modernes de 35 m.m. La scène est artistement décorée et avec des jeux de coulisses et de lumières à l'occasion de soirées dramatiques et musicales offre déjà aux artistes locaux et étrangers l'aubaine de faire valoir avantageusement leurs talents artistiques.

Tout en mettant sur pied, dans l'avenir, diverses organisations sportives ou en donnant une nouvelle impulsion à celles déjà existantes, telle que le gouret, la balle au camp et le tennis, le Club incorporé St-Pierre-Jolys offre dès maintenant à tous des commodités d'amusement recherchées avec ses trois allées de quilles, ses billards et d'autres jeux favorisant les exercices physiques. Cette salle de quilles, munie de salles de toilette pour dames et messieurs, et d'un restaurant, et où l'on trouve avec le confort les conditions les plus hygiéniques, constitue pour St-Pierre et les environs un centre récréatif de tout premier ordre.

C'est jeudi soir, le 28 novembre prochain qu'aura lieu l'inauguration officielle de cette Salle de Quilles. Il va sans dire que les amateurs de ce sport s'en donneront ce soir-là à coeur-joie. Une invitation toute spéciale est lancée aux équipes des environs de venir se mesurer avec les nôtres.

Le Club St-Pierre-Jolys est tout heureux de leur souhaiter la plus chaleureuse bienvenue.

Letellier

NOCES D'OR DE M. ET MME JOSEPH SAURETTE

Le dimanche 13 octobre, à la grand'messe, les paroissiens furent témoins d'une cérémonie imposante lorsque M. et Mme Joseph Saurette renouvelèrent leurs promesses de mariage, à l'occasion de leurs noces d'or.

Les jubilaires avaient pris place en avant de l'église et étaient accompagnés de M. et Mme Zacharie Robert.

M. le curé A.-H. Laurin prononça une allocution sur les devoirs et les responsabilités du sacrement de mariage; il souligna comment les jubilaires les avaient bien compris et observés.

Banquet paroissial

Il y eut dans la salle municipale, à 6 h. p.m., un magnifique banquet organisé par les Dames de Ste Anne et servi par les Enfants de Marie. On comptait 150 invités.

M. le curé A.-H. Laurin présidait ce banquet. Les RR.PP. Léo Lafrenière et Aurèle Lemoine, O.M.I., étaient aussi présents, ainsi qu'un bon nombre de parents venus de l'extérieur.

Programme

Mlles Honorine et Florianne Saurette, nièces des jubilaires, exécutèrent le morceau d'ouverture au piano.

M. le président adressa la parole.

M. Narcisse Breton, ancien préfet de la municipalité de Montcalm et vieil ami de M. J. Saurette, se fit l'interprète des anciens.

Le président de la Commission scolaire de Letellier, M. Albany Gallant, ajouta quelques mots.

Un autre morceau de piano fut joué par Mlles Florianne et Sylvia Saurette.

Les élèves de l'école du village chantèrent "Les épis d'or", ayant Mlle Marguerite Dansereau comme soliste; Mlle Juliette Granger accompagnait au piano.

Les RR.PP. Léo Lafrenière et Aurèle Lemoine, O.M.I., prirent la parole.

Mlle Raymonde Saurette présenta l'adresse tandis que Claude Robert et Marlene Saurette firent la présentation des cadeaux.

M. Joseph Saurette raconta quelques réminiscences du passé et offrit des remerciements appropriés.

M. Zacharie Robert ajouta aussi d'intéressants souvenirs personnels.

M. Léon Bruyère agissait comme maître de cérémonies.

Biographie

M. Joseph Saurette arriva au Manitoba à l'âge de 16 ans, en 1882. M. le curé Marcil, son oncle, était alors curé de St-Pie de Letellier. Il se maria à Ste-Rose et s'établit sur une terre à St-Pie.

M. et Mme Joseph Saurette sont les parrain et marraine de M. l'abbé Joseph Robert.

Remerciements

M. et Mme J. Saurette désirent remercier tous ceux qui, à l'occasion de leurs noces d'or, leur ont témoigné leur estime soit par lettres, cadeaux ou assistance à leur belle fête du 13 octobre.

Ils remercient particulièrement M. le Curé, les organisateurs de la fête et les Dames de Ste Anne, qui préparèrent le souper paroissial.

Merci aussi aux RR.PP. L. Lafrenière et A. Lemoine, O.M.I., qui étaient présents à cette fête.

TRIPLE MARIAGE

Une cérémonie assez rare se déroula dans l'église paroissiale, le samedi 26 octobre, à 9 h. 30. M. l'abbé Charles Empson, vicaire de la paroisse de Holy Cross, Norwood, bénissait le triple mariage de trois soeurs: Mlles Simone, Claire et Lucette Plamondon, filles de M. et Mme Achille Plamondon, de Letellier, avec MM. Gérard Joyal, fils de M. et Mme Théophile Joyal, de Ste-Agathe; Wilbert Calder, fils de feu M. et Mme D. Calder, de Letellier, et Edouard Loiselle, fils de M. Joseph Loiselle et de feu Mme Loiselle, de Letellier.

M. A. Plamondon servait de témoin à ses trois filles, MM. Joseph Loiselle, Théophile Joyal et René Saurette servaient de pères aux mariés.

Les trois mariées étaient revêtues de longues robes blanches de satin et de sheer. Leurs voiles étaient courts et elles portaient des bouquets de fleurs variées.

Mlle Jeanne Plamondon, soeur des mariées, chanta quelques cantiques. Mlle Hélène Joyal touchait l'orgue.

Réception

A l'issue de la cérémonie religieuse, une magnifique réception eut lieu à la salle municipale. Un grand nombre de parents et d'amis y étaient présents.

M. A. Comeault, de St-Jean-Baptiste, agissait comme maitre de cérémonies. M. le Curé et M. l'abbé C. Empson adressèrent la parole.

La salle avait été artistiquement décorée pour l'occasion. Les trois couples de nouveaux mariés occupaient la table d'honneur sur le théâtre.

Soirée de bienvenue

Afin de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme René Jutras, récemment arrivés d'Ottawa, il y eut une soirée municipale, le mardi 12 novembre dernier.

Plus de 300 invités du Comté de Provencher répondirent à l'aimable invitation de M. et Mme Joseph Jutras.

Programme

M. le curé A. Laurin; M. l'abbé R. Bélanger, curé de la paroisse de St-Eugène, de St-Vital; M. G. Weir, député de McDonald; M. Siméon Marion, préfet de la municipalité de Montcalm; M. Georges Carroll, de St-Jean-Baptiste, adressèrent la parole. M. Léon Bruyère agissait comme maitre de cérémonies.

M. Norbert Jutras, de Prince-Albert, dirigea les chants en choeur. Sa fille, Mme Alban Gallant, accompagnait au piano.

Petites notes

M. l'abbé C.-E. Charron, chancelier du diocèse de Prince-Albert, accompagné de M. et Mme Norbert Jutras et de leur fils, Armand, étaient de passage à Letellier récemment.

M. et Mme Yves Jutras, de Brandon, étaient en visite chez leurs parents dernièrement.

M. et Mme Antoine Lefrenière ont quitté la paroisse pour aller demeurer à St-Boniface. C'est avec regret que nous les avons vus partir. Leur fille, Aline, est pensionnaire à l'Académie St-Joseph.

M. et Mme Joseph Sautrette nous quittaient aussi, il n'y a pas longtemps. Voilà d'autres bons paroissiens qui sont partis.

Nos récoltes

Nos fermiers ont été vraiment privilégiés car, malgré la mauvaise température d'octobre, ils ont quand même réussi à ramasser toute la récolte de betteraves à sucre. 308 wagons de betteraves (ce qui représente 11,454 tonnes) ont été expédiés. Plusieurs wagons de pois furent aussi envoyés.

La récolte de grain était abondante.

Chevaliers de Colomb Elections

Les nouveaux officiers du sous-conseil Letellier-St-Joseph sont: président, M. Euclide Boiteau; vice-président, M. Maurice Bérard; secrétaire-trésorier, M. Paul Jutras; maître de cérémonies, M. Victor Robert; garde intérieur, M. Alb. Gallant; garde extérieur, M. Herménégilde Bouchard; chapelain, M. le curé A. Laurin.

9 personnes de tuées dans une tempête

ROME — Neuf personnes dont quatre gardes-malades et un prêtre ont été tuées dans une panique, résultat d'un léger incendie causé par un court circuit au cours d'un concert symphonique dans une école paroissiale de Naples. Neuf autres personnes ont été sérieusement blessées.

La plupart des victimes sont mortes suffoquées. D'autres ont reçu de durs coups lorsque tout le monde s'est précipité vers la porte de sortie, en voyant le feu sur la scène.

Oeuvre de secours à la France

Notre dernier envoi de 6 caisses s'est acheminé cette semaine vers la France. Il est adressé à la Ligue Féminine d'Action Catholique du diocèse de Quimper. Une autre expédition est en voie de préparation.

Nous avons aussi le plaisir de communiquer ci-dessous à tous nos amis et donateurs, une lettre reçue de Boulogne-sur-Mer, nous annonçant l'heureuse arrivée de 9 caisses expédiées le 25 juillet dernier. Quel bonheur de savoir que tant de bons et chauds vêtements et des chaussures auront été reçus avant l'hiver! Les personnes des centres suivants qui auront contribué à cet envoi magnifique voudront bien prendre leur part des remerciements qui nous sont adressés: St-Boniface et Winnipeg, St-Adolphe, St-Lazare, St-Norbert, Lorette, Ste-Rose du Lac, Grande Clairière, Norwood, La Rochelle, Haywood, Ste-Amélie, Treherne, Hartney, Manitoba; et Spiritwood, Willow-Bunch, Frenchville, Carrot River, Vonda, Bellegarde, Saskatchewan; et Keewatin, Ontario. Ajoutons à cette liste tous les centres de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan, qui nous ont envoyé des chaussures que nous avons fait réparer (3 caisses).

Nous remercions, cette semaine, Mme J. Carignan, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg, pour un colis de chaussures neuves; Mme V. Achaire, de St-Boniface, pour de jolies culottes de garçonnets confectionnées dans de vieux vêtements, et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, Sask., pour un volumineux colis. Ces derniers envois feront partie de la prochaine expédition.

Une erreur involontaire s'est glissée dans notre article du 1er novembre. Voici les noms des personnes de Laurier qui se sont occupées de la collecte des 4 colis de vêtements, et de la partie de cartes dont le profit net de $89.17 nous a été remis fin d'octobre: Mmes Alfred Robert, Fred Van Humbeck et Jean Callarec. Nous leur offrons nos plus chaleureux remerciements pour leur dévouement, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué au succès de la collecte et de la soirée.

Veuillez faire parvenir vos dons à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg.

Mme Ant. GRIVEAU, secrétaire.

M. l'abbé H. Tremblay est décédé lundi

CHICOUTIMI — M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Prime, est décédé lundi à Montréal à l'âge de 62 ans. Il était prêtre depuis 1910.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

ST-ADOLPHE

$5.00: M. l'abbé Armand Hébert, RR. Filles de la Croix, Ed. Brodeur.

3.50: Mlles Leclaire.

3.00: J.-L. Legal.

2.00: Chaput Frères, A. Lavoie, Baril Frères.

1.00: Pierre Bériault, Georges Lemieux, Adrien Leclerc, Wilfrid Lagassé, Maurice Tellier, Amédée Lagassé, Donat Lagassé, Mme T.-Z. Dufault, P. Leblanc, A. Aubin, C. Aubin, T. Aubin, M. Aubin, H. Brodeur, Jean Brodeur, Eug. Lagassé, Mme H. Lagassé, J.-B. Lagassé, Luce Chaput, T.-E. Lévesque, Edmond Lévesque, Jos. Legal, D. Delorme, U. Perron, G. Perron, Flavien Chaput, Antoine Chaput, Emile Perron, Norbert Chaput, T.-J. Trudeau, Emile Muloin, Albert Delorme, Josué Gagnon, Phil. Aubin, F. Gagnon, Ed. Proteau.

.75: Honoré Delorme.

.50: Ant. Dufault, Nap. Dupuis, Maurice Lagassé, J. Telgarsky, Osias Lagassé, Ignace Kruska, J. Gauthier, F.-J. Bichon, W.-A. Delorme, J. Courchaine, M. Massicotte, N. Kosman, Pierre Delorme, Irénée Leclaire, Alf. Delorme, Charles Carrière, D. Proteau, Adrien Delorme, Wm Carrière, André Chaput, Edouard Delorme.

.25: Mme H. Godin, A. D'Auteuil, Pierre Laramée, J. Bériault, Mme Patrice Delorme, Fernand Delorme.

Total: $75.50

STE-AGATHE

$10.00: M. l'abbé J.-C. Paillé, RR.SS. des SS.NN. de Jésus et de Marie, Louis Lévesque.

5.00: Chevaliers de Colomb.

4.00: Théobald Joyal.

3.00: Donat Joyal, Ferd. Gratton.

2.50: Art. Lemoine, Mme Joseph Toupin.

2.00: Ferd. Gauthier, P. Gauthier, Paul Aubry, Josaphat Bilodeau, Alb. Péloquin, Jos. Lapointe, Aug. Brémauld, Mathieu Lemoine, Pacifique Courcelles.

1.25: Albert Nolette.

1.00: Em. Bilodeau, Wilfrid Courcelles, A.-A. Courcelles, J.-A. Courcelles, L. Courcelles, E. Bilodeau, I. Brodeur, Mme C. Brodeur, H. Bourassa, R. Courcelles, Clovis Beaudry, Arthur Gratton, J.-A. Gratton, Gérard Lemoine, J.-B. Tucker, Emm. Nolette, Ray. Lemoine, M. Lemoine, Art. Péloquin, Aimé Dumaine, L.-D. Nolette, Art. Fontaine, Albert Lecuyer, Edmond Lemoine, Em. Lemoine, A. Alarie, Henri Lemoine, D. Fontaine, I. Lemoine, Mme Rosa Dorge, Sam Guertin, Mme D. Olivier, Josaphat Dorge, Annette Péloquin, Léon Dorge, M. Charrière, Cyrille Nolette, Louis Brémaud, Aug. Gauthier, Ernest Courcelles, Antoine Alarie, Amédée Alarie, J.-M. Lapalisse, John Ouimet, Paul Lemoine, Henri Brémault, Edouard Dumesnil, Adolphe Lemoine, C. Connelly, Mme E. Dorge, Ignace Dumesnil, Mme Orise Joyal, Albert Girouard, Jos. Lemoine, Eug. Nolette, Mlle Rose-Delima Gauthier, René Pilon, Euclide Olivier, Alex. Lemoine, Lionel Bruneau, Aldéric Pilon, Mme F.-D. Lemoine, Jean Lemoine, Aldéric St-Onge, Lorenzo Gagnon, J.-Amédée Gratton, Paul Joyal, Signard Beaudoin.

.50: Ed. Dorge, Don. Courcelles, A. Bilodeau, J. Péloquin, F. Courcelles, Hector Fontaine, A. Gariepy, Emile Joyal, Jos. Dorge, Mme André Pelland, Joseph Olivier, Mme André Brodeur, J.-A. Courcelles, Adrien Ouimet, Jos. Dumesnil, Fortunat Gratton, Adolphe St-Onge, Arthur Joyal.

.25: Mme M.-L. Wery, Sam. Nolette.

.15: Anonyme.

.10: Mlles E. et A. Ouimet.

Total: $146.85

FANNYSTELLE

$10.00: RR.SS. Oblates.

5.00: M. l'abbé Brunet, Marcel Arnal.

1.50: Edouard Delude, Emile Guyot.

1.00: Raymond Painchaud, Henri Arnal, Odilon Balez, Emile Ménard, Gus. Painchaud, Almir Arnal, Ernest Arnal, Célestin Nadeau, Ernest Ménard, Amédée Morissette, Eudore Dureault, André Painchaud, Lucien Guyot, Edouard Cyrenne, Roméo Charbonneau, Laurent Arnal, Georges Murray, Théodore Poitras, Eugène Côté, Alfred Hamel, Mlle Germaine Royal, Gustave Boulanger, Philippe Pelletier, Joseph Latour, Georges Godin, Oscar Cyrenne, Oscar Morissette, Charlemagne Piché, Bruno Piché, Henri Privé, Ovide Bourque, Joseph Arnal, Roger Piché, Aimé Dureault, Emile Cyrenne, Gabriel Arnal, Henri Cyrenne, Jules Devlos, Alphonse Sylvestre, Mlle Donalda Guilbault, Pierre Daoust.

.50: Wilfrid Privé, Edouard Oleksuk, Louis Ménard, Jules Piché, Joseph Ménard, Germain Cyrenne, Albert Piché, Ovide Dureault, Hervé Cyrenne, Alexandre Lavigne, Henri Lavigne, Odilon Lavigne, Jean Ménard.

2.00: Gaspard Piché, Achille Morissette, André Arnal, Gabriel Piché, J.-B. Mollot.

Total: $80.50

LORETTE

$10.00: M. l'abbé J.-Lucien Senez, RR.SS. de St-Joseph.

5.00: Famille Léon Laurin, Hon. Sauveur Marcoux, Louis Marcoux.

4.00: Alphonse Grégoire.

3.00: Dr J.-Louis Hébert, Mlle Constance Gendron, William Prairie.

2.00: Gaspard Berri, Henri Bissonnette, Etienne Bohémier, Eugène Cournoyer, Ubald Désorcy, Marcien Emond, Sauveur Ferland, J.-B. Grégoire, René Gendron, Adélard Manaigre, Almanzor Manaigre, Armand Marcoux, René Mignot, Raymond Raynaud, Mme Arthur Turcotte, Edmond Versheure.

1.50: Léon Desmarais, Mme Alexina Manaigre, Séraphin Mireault.

1.00: Anonyme, Steve Bartos, Willie Bissonnette, Alex. Bohémier, Cyprien Bohémier, Gaston Bohémier, Hector Bourbonnière, Mike Cechvala, Pietro Collarini, Auguste Dansereau, René Désautels, Alfred Desmarais, Mme Francis Desmarais, Aristide Désorcy, Joseph Désorcy, Marcien Désorcy, Osman Désorcy, Edmond Dubuc, Eugène Dubuc, Joseph Dubuc, Gédéon Dumaine, Willie Durak, Elzéar Ferland, Denis Durand, Mme Blanche Gauthier, Emile Gauthier, Raymond Gauthier, Roger Gauthier, François Grégoire, sr et jr, Cécile Grégoire, Thérèse Grégoire, Joseph Grossman, Michel Harpin, Guillaume Henri, Gaspard Jeanson, Grégoire Jeanson, Delphis Johnson, Napoléon Johnson, John Karaba, Aimé Landry, Arthur Landry, Edmond Landry, Joseph Lanthier, Alexandre-L. Laurin, Alma Laurin, Arthur Laurin, Henri Laurin, René Laurin, Charles Lavallée, Donat Lavallée, Donat Levasseur, Mme Jean Levasseur, Adrien Manaigre, Augustin Manaigre, Mme Ida Manaigre, Gustave Manaigre, Joseph Manaigre, Jos.-H. Manaigre, Jérémie-D. Manaigre, Mme Léa Manaigre, Roméo Manaigre, Léon Marcoux, Léo-D. Marcoux, Joseph Miazga, John Miazga, François Mondor, Elise McDougall, Joseph Poirier, Mme Berthilde Poirier, Louis Roch, Yvon Ross, Rose Senez, Josaphat Simard, John Sivicki, Mona Smith, Famille St-Amant, Albert Therrien, Ernest Therrien, Henri Therrien, Mme Joseph Therrien, Roland Therrien, Mme Achille Verdekerckhove, Mike Sisicki, Odule Ferland.

.75: Ildas Dugas.

.50: Ernest Adolphe, Marcel Adolphe, Anonyme, Joseph Bisio, Ovila Bissonnette, Fred Cowtun, Alcide Desmarais, Joseph Desmarais, Graziella Désorcy, Thérèse Désorcy, Adrien Dupuis, Marcel Dupuis, Alfred Gauthier, Léonide Gauthier, Adolphe Grossman, Frank Grossman, Joseph Henry, Eugène Jeanson, Jean Jeanson, Roger Jeanson, Jean Landry, Maxime Landry, J.-B. Lebrun, Zénon Lebrun, Ernest Manaigre, Georges Marcoux, Mme Arsène Mireault, Julie Mireault, Emile Mondor, Pierre McDougall, William McDougall, Paul Raynaud, Thuribe Ross, Hormisdas St-Pierre, Alphonse Therrien, Donat Therrien, Emmanuel Therrien.

.25: Joseph Cizik, Alphonse Lebrun, Omer Manaigre, Rosaire Manaigre, Alice Mignot, Mike Zeglan.

Total: $190.25

Notre-Dame de Lourdes

$10.00: R.P. Champagne, Jos. Deroches.

5.00: P. Charrière, RR. SS. Chanoinesses.

3.00: J. Deschênes, Pierre Bazin, sr., Jean Comte.

2.00: Frank Lesage, Paul Lesage, L. Delaquis, C. Préjet, V. Robitaille, Jean Durand, Pierre Durand, J.-B. Comte, Georgette Rey, Max. Durand, H. Gaultier, V.-G. Collet, J.-B. Vuignier, Ch. Augert, Paul Comte, Jos. Bazin, Jos.-V. Comte.

1.50: Dom. Roch, Léon Fouasse, Alhp. Comte, Maur. Roch.

1.00: M. Boisvert, Pierre Bazin, jr., Jos. Tarko, Ant. Chabbert, Em. Chabbert, Ch. Sala, Gust. Fradin, Jos. Erkens, J. Steele, Y. Guillemin, P. Bosc, Louis Fouasse, Michel Durand, Jos. Kolly, Rita Fradin, R. Bazin, A. Delaquis, Pierre Delaquis, jr., Gust. Ragot, F. Fouasse, Jos. Jamault, E. Ragot, F. Roch, P. Meyer, Mme E. Fradin, L. Chappelaz, J. et A. Augert, G. Pantel, Mme J. Roch, Mme J. Théroux, Marcel Bazin, A. Bélanger, P. Ronceray, X. Delaquis, A. Augert, Meinrad Roch, J. Bérard, L. Chabbert, Emm. Guéret, Joachim Dupasquier, Aug. Durand, Léon Pittet, Maur. Pantel, P. Bérard, Eug. Chanel, Aug. Badiou, Cyp. Lesage, P. Monchamp, Pr. Pantel, Jules Pantel, L. Dupasquier, H. Geveart, jr., Aug. Chaperon, Paul Roch, Mme Jos. Comte, Nap. Faucher, Ulric Robitaille, Mme V. Muller, Roger Avanthay, Al. Jamault, Remy Bosc, L. Jamault, Emile Daudet, Mme P. Vuignier, Jos. Le Moullec, Ant. Dupasquier, Jul. Mabon, P. Dacquay, Paul Vignier, Fr. Deleurme, Cl.-G. Collet, J.-L. LeGourriérec, J.-B. Bazinet, Jos. Bosc, F. Bourrier, A. Vuignier, H. Davy, John Brick, R. Mary, Alb. Deshayes, Elise Comte, Cl. Fouasse, Em. Paulhus, Gab. Delaquis, G. Vigier, J.-B. Pantel, Dr A. Galliot, Mme P. Mérel, Ph. Barten, J. Schumacher, Mme L. Vigier, Jos. Brick, Jos. Faucher, Aug. Comte, Maurice Fouasse, Jos. Lancelot, Arm. Lafrenière, Marcel Lancelot, Alb. Lafrenière, Ovide Danis, L. LeHingrat, M. Tardif, Jos. Pittet, Marcel Pittet.

.75: Aur. Dupasquier.

.50: B. Dupasquier, C. Muller, Jos. Pilloud, Eug. Bernard, Jos. Deleurme, Em. Teffaine, Emm. Roch, Henri Roch, E. Bibault, M. Bibault, Ch. Le Moullec, H. Tichit, Paul Avanthay, Jos.-N. Lesage, Emm. Simon, Marcel Mabon, L. Brouzes, sr., Jos. Wanlin, Eug. Deleurme, Ray. Deleurme, P. Deleurme, E. Deleurme, E. Jarnouin, P. Wanlin, Ray. Pantel, Paul Delaquis, Louis Durand, L. Monchalin, Jos. Chammartin, Mart. Fouasse, J. Aminot, Alfred Cénérini, A. Fougeray, J.-B. Château, Aug. Cénérini, Ronger Rondeau, Aimé Badiou, Ch. Touchette, Alex. Vigier, F. Bérard, Mme Eug. Guéret, Madeleine Erkens, Jean Le Néal, E. Nault, M. Lafrance, A. Girouard, J.-B. Hébrard, O. Gour, J. Delaquis, J.-B. Julien, Ph. Franq, P. Lemoing, F. Balez, J. Schroh, C. Pelé, Mme E. Chabbert, F. Delorme, E. Marcon, J. Tinguely, J.-M. Le Néal, Mme C. Jamault, L. Lemoing, Josaphat Le Néal, Mme J. Rocan, J.-B. Deroche, Jos. Droux, L. Sibilleau, G. Lemay, M. Collignon, Y. Le Néal, Sophie Loubet, E. Coppens, J.-M. Deshayes, Cons. Dupasquier, P. Magne, V. Pantel, Léon Cénérini, Paul Yarjau, Ant. Château.

.45: L. Lecocq.

.35: Mme H. Espénel, J. Thorimbert, G. Cardinal.

.25: P. Sauteur, M. Julien, Mme F. Vigier, Jacques Badiou, Roland Payette, Yves Bazin, J.-M. Bazin, E. et H. Royer, Anonyme, J. Lejeune, Jeanne Ragot, L. Chabauty, Mme P. Fries, Mme A. Poiroux, J. Robitaille, sr., M. Weicker, L. Bégou, Alb. Fouasse, Alb. Durand, Marcel Franq, Mme Jos. Barten, L. Danais.

.30: L. Thorimbert.

.20: Mme H. Gaboriau.

19.25: Divers.

Total: $251.00

ST-LABRE

$3.00: RR. SS. de St-Joseph.

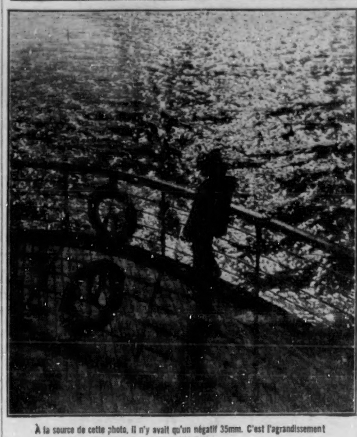
1.00: Antoine Gauthier, Mme B. Gesiger, Mme J. Gérardy, Henri Grenier, Emile-L. Poiron.

.50: J.-R. Comeault, Mme H. Gauthier, Alexis Gendron.

.25: Agénor Gendron, Georges Guilleminot, Georges Leblanc.

Total: $10.25





À la source de cette photo, il n'y avait qu'un négatif 35mm. C'est l'agrandissement qui a amplifié l'effet.

COMME l'envergure ajoute de l'effet, une bonne photographie de petites dimensions sera encore plus saisissante une fois agrandie. C'est une raison qui justifie le plaisir que nous avons tous à agrandir nos meilleurs instantanés. Cependant, l'agrandissement a d'autres attraits: il permet de corriger les défauts et les erreurs de l'instantané.

Ceci ne veut pas dire que l'agrandissement peut voiler, couvrir, toutes les déficiences. Loin de là. Si vous avez été assez gauche pour remuer l'appareil au moment de la prise, la photographie agrandie vous trahira encore mieux, car les détails seront flous, au lieu d'être précis.

Néanmoins, l'agrandissement permet un certain contrôle, surtout quand on le fait soi-même. Avec un négatif d'une bonne exposition, bien détaillé, on peut faire une impression agrandie qui permettra de contrôler la composition.

En choisissant la partie du négatif qui contient l'objet principal de l'intérêt, vous pouvez écarter ce qui, dans l'arrière-plan, distrait du sujet.

Une bonne façon de procéder, c'est de se munir de deux morceaux de papier coupés à angle droit ou en T. Vous prenez alors le négatif à agrandir, vous appliquez, sur la partie dont vous voulez vous défaire, votre "règle" de papier, et la section contenue entre chacune de ces règles vous donne la photographie définitive, agencée pour produire la partie du sujet qui vous intéresse. Une fois les règles ajustées, vous faites une marque, avec un crayon à la mine molle, qui vous sert de guide pour l'agrandissement.

Ainsi, non seulement vous avez une photo plus grande, mais la composition peut en être excellente.

Jacques Lumière



Q.—Quelle est la valeur d'un trentain grégorien pour délivrer une âme du purgatoire? Sommes-nous certains de la délivrance de cette âme une fois ces trente messes célébrées?

R.—En réponse à votre question, je vous réfère à la Semaine Religieuse de Québec du 15 novembre, 1934: "Le 15 mars 1884, la Sacrée Congrégation des Indulgences a déclaré: 'La confiance des fidèles, convaincus que l'oblation de trente messes dites grégoriennes possède une efficacité spéciale pour la délivrance des âmes du purgatoire, est pieuse et raisonnable, et la coutume de célébrer ces messes est approuvée par l'Eglise.' Il est dit efficacité spéciale pour la délivrance des âmes du purgatoire, et non pas: moyen infaillible de délivrer les âmes du purgatoire. Tant que l'Eglise n'aura pas affirmé davantage, on devra s'en tenir à la formule de la Sacrée Congrégation. Il est à croire, du reste, qu'elle exprime toute la vérité. De là la pratique assez fréquente de célébrer de nouveau ces messes, une ou plusieurs fois pour la même âme."

•

Q.—Pouvons-nous faire célébrer un trentain grégorien pour un vivant?

R.—Il est interdit de célébrer ou de faire célébrer un trentain pour des vivants, ainsi que l'a expressément déclaré la S. Congrégation des Indulgences le 24 août 1888. Ces messes grégoriennes possèdent une efficacité spéciale pour la délivrance des âmes du purgatoire, et ainsi on ne peut leur conférer cette efficacité si elles sont dites pour un vivant. Ce qui ne veut pas dire que l'on doive s'abstenir de faire célébrer des messes de son vivant ou pour un vivant, et même trente messes, mais on n'aura pas là le trentain grégorien.

•

Q.—Est-il possible de gagner des indulgences spéciales au mois de novembre, consacré aux défunts?

R.—Oui. Et les voici: Tous les fidèles qui, durant le mois de novembre, offrent des prières ou pratiquent de pieux exercices pour secourir les âmes du purgatoire, gagnent les indulgences suivantes: 1) une indulgence de trois ans, chaque jour du mois de novembre; 2) une indulgence plénière, pour ceux qui durant tout le mois auront accompli ces exercices de piété, aux conditions ordinaires (confession, communion, prière aux intentions du Souverain Pontife).

Tous les fidèles qui durant ce mois assistent dévotement à des pieux exercices pour secourir les âmes du purgatoire, dans une église ou chapelle publique, gagnent les indulgences suivantes: 1) une indulgence de sept ans, chaque jour du mois; 2) une indulgence plénière s'ils assistent au moins durant quinze jours à ces exercices et qu'ils se confessent, communient et prient aux intentions du Souverain Pontife. (S. Cong. Indul. 17 janvier 188; S. Pénit. Ap. 30 octobre 1932).

•

Q.—Quelle obligation existe-t-il pour les parents ou les proches de s'occuper à faire administrer les derniers sacrements à un membre de leur famille en danger de mort?

R.—Nous sommes en présence d'une obligation certainement grave; du moins chaque fois que le malade désire recevoir les derniers sacrements, ou encore le désirerait s'il était informé de la gravité de son état, et dans ce cas il faudrait l'en avertir bien charitablement. Cette obligation découle de la charité: nous sommes tenus de porter ce secours spirituel important au prochain indigent, lorsque nous le pouvons facilement: et à plus forte raison lorsque ce prochain est un parent, un proche. Omettre cet acte de charité serait ordinairement se rendre coupable d'une faute grave.

•

Q.—Pourriez-vous me citer une parole de Notre-Seigneur dans l'Evangile, où il commande la réception de la sainte Eucharistie?

R.—Cette nécessité de communier, objet d'un précepte divin, est évidente dans ces paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon l'Evangile de saint Jean, c. VI, 54: "A moins que vous ne mangiez la chair du Fils de l'homme, et ne buviez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous".

Le pillage de secours de la Croix-Rouge par les agents russes

WORCESTER — M. l'abbé Léopold Braun, du collège de l'Assomption, à Worcester, a accusé la police secrète soviétique d'avoir gaspillé, dans le scandale de la Croix-Rouge, de Moscou, pour $25,000,000 de secours fournis par le peuple américain, durant la guerre aux Russes démunis. Il a porté cette accusation dans une lettre ouverte à l'adresse du peuple américain et signée "administrateur de Moscou", aumônier catholique, 1934-1945".

Il a dit que sa lettre constitue une réponse à un démenti officiel de M. Edwin-H. Powers, directeur national de la publicité de la Croix-Rouge américaine, à des accusations déjà formulées dans un discours prononcé à New-Bedford, le 30 octobre.

L'abbé Braun a dit qu'il ne condamne pas la Croix-Rouge en soi, mais qu'il s'élève véhémentement contre la manière dont l'organisation a disposé de ces dons en prétendant les accepter pour secourir les miséreux en Russie.

"Je proteste et déclare, a-t-il dit, qu'on a ainsi déjoué la bonne foi de la majorité des Américains qui ont contribué à cette vaste campagne nationale de la Croix-Rouge américaine".

En décrivant les agents de la police secrète russe comme "des bandits et des tortionnaires de la conscience et de la liberté humaines officiellement protégés, il a dit qu'ils se sont gorgés jusqu'à ce jour à la faveur du plus honteux scandale de charité qui se soit vu depuis longtemps".

Les Français veulent que la constitution soit revisée

PARIS — A croire l'Institut français d'opinion publique (Gallup français) les Français ne sont contents, ni de la constitution, ni du ravitaillement. A la question "A votre avis, faut-il reviser la constitution?" 50 pour-cent des personnes interrogées, ont répondu oui, 28 pour-cent, non, et 22 pour-cent sont sans opinion.

D'autre part, 47 pour-cent trouvent le ravitaillement pire que le mois dernier, 44 pour-cent le trouvent inchangé et cinq pour-cent seulement, meilleur.

65 pour-cent trouvent que M. Yves Farge, ministre du ravitaillement, n'a pas réussi, trois pour-cent seulement trouvent qu'il réussit, 2 pour-cent ne savent pas qui est M. Farge, ce qui est pour le moins surprenant étant donné la campagne acharnée qui a éte faite contre le ministre dans de nombreux journaux.

50 pour-cent croient que les scandales du ravitaillement ont été rendus publics pour des raisons électorales, 57 pour-cent pensent que parmi les coupables, il y a des personnalités politiques importantes et 10 pour-cent seulement ne le croient pas. Enfin, 75 pour-cent pensent que les vrais coupables ne seront pas punis et cinq pour cent seulement croient qu'ils le seront.

Le Canada jouit d'un grand prestige en France

QUEBEC — La France a les yeux sur le Canada, le pays qui a le plus progressé au cours de la guerre. On le considère maintenant en Europe comme l'un des 3 ou 4 plus importants du monde. Nous nous sentons alors justement fiers de notre titre de Canadien, qui nous permet de bénéficier de l'apport de richesses intellectuelles communes aux Canadiens, garanti par les deux grandes civilisations, française et anglaise, en notre pays. Un grand nombre de jeunes Anglo-Canadiens démobilisés préparent, dans les universités françaises, leur licence de français et se proposent d'enseigner notre langue dans les villes anglo-canadiennes pour développer la mentalité bilingue dans tout le pays.

Voilà quelques-unes des réflexions que M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, a communiquées aux journalistes à une conférence de presse, au Cercle universitaire, en marge de son récent voyage en Europe. M. Pouliot a aussi souligné la contribution anglo-canadienne aux idéaux universitaires du Canada et le caractère bilingue et transcontinental de la nationalité canadienne, de même que l'intérêt croissant du peuple de France à notre endroit.

WASHINGTON — Un laboratoire de recherches pour énergie atomique, dont la construction coûtera $20,000,000., sera érigé près de Schenectady, annonce le département de la guerre. Le laboratoire dépendra de la commission de l'énergie atomique civile.



La Nouvelle-Ecosse rejette les propositions du fédéral

HALIFAX — "Les propositions financières du gouvernement fédéral, dans leur forme actuelle, sont inacceptables pour le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse", a déclaré récemment le premier ministre de cette province, M. Angus MacDonald.

Il a ajouté que son gouvernement est en train de préparer des contre-propositions à l'intention des autorités d'Ottawa, mais n'a pas indiqué quelles seraient les nouvelles suggestions.

Le premier ministre a fait sa déclaration à l'issue d'un caucus libéral. La semaine dernière, le cabinet provincial, après une réunion de quatre jours, en est arrivé à une "opinion unanime", et peu favorable, sur les propositions fédérales.

Terrain d'entente

"Ni les propositions primitives, avec leurs amendements subséquents, ni l'offre qu'impliquait le discours sur le budget de M. Ilsley, ne peuvent satisfaire entièrement le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse", dit le premier ministre. M. MacDonald a cependant exprimé l'espoir que les deux administrations, fédérale et provinciale, en viennent à trouver un "terrain d'entente", pour le remplacement des accords financiers du temps de guerre, dont la résiliation est fixée au 30 novembre.

Accords rendus

Jusqu'à présent, trois provinces sont tombées d'accord avec Ottawa: Nouveau-Brunswick, Manitoba et Saskatchewan. Les nouvelles ententes doivent durer 5 ans, et remplacer celles de 1942, par lesquelles toutes les provinces avaient accepté de céder au fédéral les impôts sur les revenus personnels et des corporations, en retour d'octrois basés sur les sommes perçues en taxes en 1941.

Dans le discours du budget, M. Ilsley demandait aux provinces d'abandonner à Ottawa le champ de l'impôt sur les revenus personnels. Pour ce qui est de l'impôt sur les revenus des corporations, Ottawa offrait de percevoir, à l'intention des provinces, une taxe uniforme de 5%. Le fédéral paierait ensuite à chaque province une somme de $15 per capita, ou à peu près, selon la valeur totale de la production du pays. Si la Nouvelle-Ecosse ne s'entend pas avec Ottawa avant la fin du mois, elle pourra recevoir de nouveau l'impôt sur le revenu personnel.

Pas de conscription en temps de paix

OTTAWA — Les plans pour les forces militaires du Canada en temps de paix sont présentement soumis à une revision complète à la lumière des développements survenus depuis un an et plus, alors qu'on les avait préparés. Une autorité gouvernementale supérieure a dit que les chefs des états-majors des trois services armés ont rencontré le cabinet et ont discuté les changements à effectuer.

Cet informateur a dit qu'on avait décidé lors de l'élaboration des plans au tout début que le recrutement se ferait sur une base volontaire et non par la conscription. Les chefs des états-majors n'ont jamais travaillé en prenant pour acquis qu'il y aurait la conscription en temps de paix. Comme il y a une bonne réponse au recrutement dans le moment, la question de la conscription n'est probablement pas venue sur le tapis.

M. Drew opposé à la politique d'apaisement

NEWARK, N.-J. — Le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, a déclaré au cours d'un banquet organisé à l'occasion de l'armistice, que l'on ne doit plus permettre que la politique d'apaisement qui a contribué à la deuxième grande guerre, vienne encore un fois affaiblir la position de ceux qui veulent organiser une paix durable.

L'effort réuni de tous les peuples de langue anglaise, dit-il, a sauvé le monde de la domination. Si cet effort était venu plus tôt, il aurait même pu sauver le monde de l'agression.

On veut recueillir $100,000 au Canada pour l'université de Caen

OTTAWA — Le comité canadien de restauration de l'Université de Caen, France, lance une campagne pour recueillir $100,000 au Canada, a-t-on annoncé samedi dernier.

La ville de Caen, un point stratégique puissamment fortifié par les Allemands et finalement capturé par la 3ème division canadienne, en juillet 1944, a été presque totalement détruite par le bombardement intensif et les bombes qui ont précédé l'attaque canadienne. L'Université est l'un des célèbres édifices détruits.

On demande le rappel du ministre polonais

Il aurait inventé de toutes pièces cette histoire de trésor pour jeter du discrédit sur l'Eglise.

OTTAWA — Le "Canadian Register", organe catholique anglais du Canada, vient de publier un article où se manifeste de l'indignation pour "cette mise en scène mélodramatique montée par le représentant diplomatique au Canada d'une puissance étrangère" à propos de la prétendue disparition de trésors artistiques polonais.

Ce journal considère que ledit représentant diplomatique a attaqué l'Eglise catholique canadienne et celle du Québec en particulier. Ce diplomate n'est autre que le représentant du gouvernement provisoire polonais de Varsovie, le Dr Alfred Fidefkiewicz.

Drame monté

S'il y a quelque chose de sensationnel, dit le **Register**, il faut commencer par dire que ce n'est pas cette "disparition", qui n'a jamais eu lieu, mais le "mélodrame journalistique" monté par le groupe du Dr Fiderkiewicz.

Les trésors n'ont pas disparu

L'organe des catholiques anglais désire exposer les faits exacts. D'abord, dit-il, le Dr Fiderkiewicz sait parfaitement, depuis le mois de mai dernier, qu'aucun trésor n'a jamais disparu, et que les coffres, aujourd'hui fameux, ont changé de gardiens tout simplement. Le docteur a même admis connaître les personnes chargées de cette garde.

Les faits

Peu de temps après son arrivée au Canada, en mai dernier, le docteur a convoqué M. Swierz-Zaleski, chargé de la garde par l'ancien gouvernement polonais en exil, et son assistant, M. Joseph Polkowski. Il leur a demandé de remetttre les trésors au régime polonais actuel, dirigé par l'ancien officier du Comintern, M. Beirut. M. Polkowski a alors refusé de collaborer avec ce gouvernement, tandis que le Dr Swierz-Zaleski acceptait un emploi à la légation de Varsovie à Ottawa, mais refusait tout de même de transférer les trésors. Voilà l'histoire en résumé.

Farce inventée par Fiderkiewicz

Il n'y a donc aucune raison, le soir du 6 novembre, pour que l'envoyé du gouvernement de Varsovie, à l'occasion d'une réception à la vodka offerte aux journalistes, parle de vol, d'enlèvement, de mystérieux mots de passe, de bizarres bonshommes "à tumeur derrière l'oreille", de monastères aux caves envahies par fraude, de soeurs trompées, de moines félons, et de tout l'appareil de ce grotesque mélo. Quelle aubaine, naturellement, pour des journalistes, qui ont sans doute un peu brodé sur l'affaire. Il faut dire que l'accréditation officielle du Dr Fiderkiewicz auprès d'Ottawa était de nature à les mettre en confiance.

Indirectement, et peut-être même directement, les plus hautes autorités se trouvaient impliquées dans l'affaire, toujours selon les journaux. Les fils télégraphiques transmettaient fiévreusement la nouvelle de ce "scandale" à l'étranger, quelques heures à peine après la réception à la vodka.

Accusations fausses

Le ministre de Varsovie est même allé jusqu'à donner aux journaux des extraits, relatifs à cette affaire, de la correspondance avec le cardinal Villeneuve. La nouvelle s'est même répandue que de "Mauvais gardiens du trésor" en avaient fait don à l'Eglise de Québec. D'aucuns prétendaient que les coffres étaient déjà en route pour le Vatican.

Heureusement, l'avidité même des journalistes, leur empressement à connaître la vérité, eurent bientôt pour effet d'obliger le "Dr" à s'expliquer.

Fable

Après enquête, le **Canadian Register** a découvert que le journaliste qui avait questionné le père rédemptoriste d'Aylmer, Qué., ne parlait que l'anglais, tandis que le père ne parlait que le français. Ce dernier a dit au reporter que la seule chose qui ait été confiée à la garde du monastère était une vieille lampe de sanctuaire donnée par un certain M. O'Neil, et conservée dans quelque grenier. Le journaliste anglophone comprit que le couvent abritait une partie des trésors polonais! Comment peuvent naitre les fables!

Les trésors sont toujours au même endroit

Et la vérité est que les trésors polonais sont toujours conservés aux endroits où le Dr Fiderkiewicz sait qu'ils sont, depuis le mois de mai dernier. C'est à se demander pourquoi on a provoqué tout ce sabbat dans la presse, du Canada et de l'étranger, et compromis sans vergogne l'Eglise catholique dans cette fantaisiste histoire . . .

Rappel du ministre

Dans un éditorial du même numéro, le **Register** réclame le rappel du ministre polonais à Ottawa, le Dr Fiderkiewicz. L'éditorial soutient que ou bien le Dr poursuit un but déterminé qui est de discréditer l'Eglise catholique, ou bien il est absolument incompétent, ignorant du protocole, sans aucun bon goût ni bon sens. Dans aucun cas, il ne peut occuper un poste auprès du gouvernement canadien.

Un accord franco-siamois est signé recemment

PARIS — Le Quai d'Orsay a annoncé la signature d'un accord franco-siamois qui entraînera l'évacuation des troupes siamoises du territoire en disute le long de la frontière indochinoise.

Purge entreprise chez les avocats de Moscou

MOSCON — Le journal **Izvestia** a annoncé la dissolution de l'association centrale des avocats de Moscou pour avoir négligé de faire disparaître dans leur groupe "les exactions et autres actes amoraux découlant de leur absence presque complète d'idéologie politique". Il s'agit du présidium du collège des avocats de Moscou. On a tout particulièrement réprimandé Sannikov, le président du presidium, et Nekhamkin, un de ses membres.

Le journal a dit qu'un grand nombre d'avocats de Moscou ont une très vague idée de ce qu'est la législation soviétique.

"Dans la course aux honoraires, les avocats portent parfois des plaintes injustifiées au nom de leurs clients, donnent aux condamnés de vains espoirs de revision de leurs sentences et exigent plus que le prix fixé pour rédiger des accusations ou paraître en cour", explique **Izvestia.**

Les rapports publiés établissent que le presidium jouait double jeu en menant campagne contre les exactions tout en s'employant à protéger les coupables.

De faux billets de $5.00 circulent en Ontario

OTTAWA — Les faux monnayeurs qui impriment des billets de $5 sont probablement en train d'augmenter leur production. Le ministère des postes dit dans son bulletin hebdomadaire, que les faux 5 dollars sont numérotés de 5 séries différentes. Auparavant on avait annoncé qu'ils ne circulaient que dans une seule série. Les billets apparaissent sous les séries suivantes: LC3814, LC 3815, LC902 et MC106. "Il est possible, souligne-t-on, que l'on se serve d'autres séries de numérotage".

Ces faux billets circulent dans l'ouest et le centre de la province d'Ontario et il se peut qu'ils circulent aussi dans d'autres parties du pays.

Décoré



Une étoile d'or fut présentée à **l'amiral Richard Evelyn Byrd,** au lieu d'une deuxième médaille de la "Legion of Merit" pour les services éminents qu'il a rendus comme aviseur confidentiel du commandant en chef de la flotte américaine, et comme chef des opérations navales durant la guerre.

La présentation fut faite par l'Amiral de la Flotte, M. Chester W. Nimitz, à Washington.

L'Amiral Byrd se prépare à prendre part à une autre expédition dans la région de l'Antarctique.

M. L'ABBE BOURGEOIS DES TROIS-RIVIERES EST DECEDE

QUEBEC — M. l'abbé Chs.-E. Bourgeois, des Trois-Rivières, directeur de l'Assistance à l'enfant sans soutien, orphelinat St-Dominique, vient d'être fait docteur-ès-sciences sociales de l'université d'Ottawa à la suite de la soutenance d'une thèse sur "le problème de la protection de l'enfance dans la province de Québec".

Un rapide soulève une abondante écume blanche entre des rives couvertes de résineux drus, au feuillage sombre. C'est un spectacle caractéristique de l'immense région que forme, dans la province de Québec, le plateau des Laurentides. Non seulement dans cette région, mais aussi en Gaspésie et dans les Cantons de l'Est, la province de Québec enchante le touriste, le chasseur et le pêcheur. Pour sa part, l'industriel a l'avantage de prodigieuses ressources naturelles.

Le Vatican renonce à envoyer un représentant en Roumanie

CITE DU VATICAN — On apprend de source autorisée que le Vatican a renoncé à établir des relations amicales avec le gouvernement actuel de Roumanie. Par conséquent S. Exc. Mgr Gerald-Patrick O'Hara, évêque de Savannah et d'Atlanta, Géorgie, qui attendait depuis quelques mois l'autorisation d'entrer en Roumanie comme "régent" de la nonciature apostolique de Bucarest, retournera bientôt aux Etats-Unis.

Fin d'octobre, Mgr O'Hara quitta Rome pour visiter Lourdes et remplir des missions du Vatican en France et Belgique. Il est attendu à Rome dans quelques jours. Après ses entretiens avec le secrétariat d'Etat du Vatican, il retournera aux Etats-Unis.

Le Vatican avait d'abord choisi Mgr O'Hara comme envoyé en Albanie. Mais le gouvernement du général Enver Hoxha a refusé d'accueillir aucun envoyé du Vatican.

Difficultés qui remontent

Les difficultés de l'Eglise en Roumanie remontent à l'époque de l'occupation allemande, comme en Yougoslavie, où l'archevêque de Zagreb vient d'être emprisonné pour crimes contre l'Etat. D'après des informations que des personnages du Vatican avouent exactes, en particulier, la Roumanie a demandé le rappel du nonce apostolique, S. Exc. Mgr Andrea Cassulo. Le Saint-Siège s'est rendu à sa demande après avoir reçu des documents compromettants découverts pendant le procès de l'ancien premier ministre de Roumanie, Ion Antonesco.

Il y a 10 jours, à Belgrade, le maréchal Tito a dit à M. Palmiro Togliatti, député communiste, avoir demandé la suspension de l'archevêque de Zagreb, et n'avoir jugé ce dernier que sur le refus du Vatican de prendre une telle mesure. Les prélats du Vatican attribuent les difficultés de l'Eglise dans les Balkans à l'influence soviétique, à l'occupation russe.

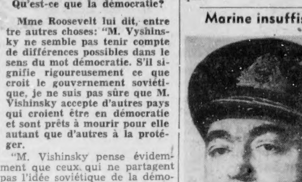
Réseaux américains privés de postes en U.R.S.S.

NEW-YORK — On apprend que les correspondants de la radio américaine ont cessé de diffuser de Moscou, du moins provisoirement, parce que le gouvernement russe leur a retiré l'usage de postes émetteurs sur ondes courtes.

Trois réseaux américains: Columbia Broadcasting System, National Broadcasting System Company, American Broadcasting Company, gardent des correspondants à Moscou. Aucun ne commente l'interruption des émissions, pour l'instant. Ils sont privés de l'usage des postes depuis le 7 octobre. La radio soviétique a prévenu les trois correspondants que la revision des horaires d'hiver empêchait de leur donner du temps. Les correspondants se sont efforcés de la faire revenir sur son ordre, mais sans succès jusqu'à présent. On croit savoir qu'un réseau veut protester formellement auprès de l'U.R.S.S.

L'ambassade américaine de Moscou suit l'affaire. Les intéressés n'avaient pas été prévenus que l'usage des postes leur serait enlevé.

Mme Roosevelt fait la leçon aux Russes



LAKE SUCCESS — Mme Roosevelt a sévèrement chapitré le délégué soviétique, M. André Vyshinsky, vice-ministre des Affaires étrangères, sur la démocratie. Elle affirme que jamais les Etats-Unis ne permettront le rapatriement forcé du million de réfugiés européens. Pendant la semonce, M. Vyshinsky regarda son buvard, prit quelques notes. Aussitôt le discours fini, il quitta la séance.

Qu'est-ce que la démocratie?

Mme Roosevelt lui dit, entre tre autres choses: "M. Vyshinsky ne semble pas tenir compte de différences possibles dans le sens du mot démocratie. S'il signifie rigoureusement ce que croit le gouvernement soviétique, je ne suis pas sûre que M. Vishinsky accepte d'autres pays qui croient être en démocratie et sont prêts à mourir pour elle autant que d'autres à la protéger.

"M. Vishinsky pense évidemment que ceux qui ne partagent pas l'idée soviétique de la démocratie sont nécessairement fascistes. Il me semble que si l'on ne reconnaît pas le droit d'opposition, il est presque impossible que les pays dont la conception de la démocratie diffère, puissent vivre ensemble sans heurts."

Mme Roosevelt nota encore la différence entre les conceptions américaine et soviétique de la liberté de parole.

La démocratie est une faillite, dit Salazar

LISBONNE — Le premier ministre du Portugal, Oliviera Salazar, a déclaré dimanche que "la démocratie était une faillite complète et a louangé le système de la Russie, qui lui donne une force supérieure à tous les autres pays, tant dans la guerre que dans la paix".

Salazar s'adressait au congrès de l'Union Nationale du Portugal, le seul parti politique du pays. "La Russie a aujourd'hui le pouvoir de gouverner et de dominer complètement l'Europe". Il a mis en opposition la puissance de la Russie et la faiblesse des autres pays, qui n'ont aucune doctrine, aucune force, aucune technique d'action, enfin presque aucun gouvernement".

Il termina en déclarant "que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pouvaient être considérés comme des nations amies. Je ne sais pas si nous pouvons en dire autant de la Russie, cependant".

L'amiral d'Argenlieu va reprendre l'habit des Carmes

LONDRES — La radio du Vatican a appris dernièrement d'"informateurs religieux" que le contre-amiral Georges Thierry, d'Argenlieu, depuis août 1945 haut commissaire de France en Indochine, commandant en chef des forces françaises d'Extrême-Orient, va retourner au monastère du Carmel d'où il sortit en 1939 pour combattre. Il n'avait accepté son poste que sur l'autorisation de ses supérieurs.

Agé de 57 ans, le contre-amiral d'Argenlieu servit pendant la guerre de 1914-1918. A la paix, il se retira de la marine pour entrer en religion sous le nom de père Louis de la Trinité. En 1939, il fut nommé provincial des Carmes de Paris, pour reconstituer l'ordre, dispersé lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Etats de service

Mobilisé dès septembre 1939, il combat en France. Fait prisonnier, il s'évade du convoi qui l'amène en Allemagne; déguisé en paysan, il rejoint le général de Gaulle en Angleterre.

En septembre 1940, il participe à l'expédition de Dakar, y est blessé à la cuisse d'une balle mitrailleuse, était allé demander la reddition de la place. En août 1941, le général de Gaulle le nomme contre-amiral et haut commissaire des îles françaises du Pacifique. L'amiral d'Argenlieu est venu en mission au Canada.

Il est maintenant en route de Saïgon à Paris. Une panne de moteur retenait son avion à l'île de Bahrein, dans le golfe Persique.

Marine insuffisante



Le vice-amiral H. E. Reid, chef du personnel de la marine, a déclaré, lors d'une réunion-banquet à Bristol, P.Q., que les forces navales d'après-guerre du Canada, qui comptent 11,000 hommes, ne sont pas suffisantes pour protéger les côtes du Dominion.

Vie Française

Revue mensuelle

Novembre 1946 — Numéro 2

Pour un Drapeau, par le Directeur; Problème d'Education, par Mgr Marie-Antoine Roy, O.F.M.; La Renaissance acadienne, par Antoine Bernard C.S.V.; Nous parlons mal, par Rodolphe Laplante; Le Livre du Mois, par Maurice Lebel; La Société St-Jean-Baptiste de Québec, par Alphonse Desilets; Français d'Amérique, par L'Observateur; Les Sociétés franco-américaines, par R. M. Marie-Carmel, S.M.; Horizons patriotiques, par Le Veilleur.

Nos collaborateurs

S. E. Mgr M.-A. Roy, évêque d'Edmunston, N.-B., est bien connu comme sociologue, prédicateur et auteur de nombreux traités de spiritualité.

M. Rodolphe Laplante est le président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Canada.

Outre son titre de président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, **M. Alphonse Desilets** possède à son crédit plusieurs oeuvres littéraires.

La R.M. Marie-Carmel, docteur ès lettres de l'Université Laval, est titulaire d'une chaire de français dans une importante Institution franco-américaine.

LA MORT POUR TROIS FASCISTES EN ITALIE

MILAN — Trois fascistes notoires, Vittorio Mariani, Francesco Belardinelli et Alfredo Tarisa ont été condamnés à mort par la cour d'assises extraordinaire de Milan.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 25 NOV.
4.00—La chanson française
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 26 NOV.
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.45—Radio-journal

MERCREDI 27 NOV.
4.00—Musique et litterature
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 28 NOV.
4.00—Prenons le thé
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 29 NOV
4.00—La chanson française
4.15—La fiancée du commando
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 30 NOV.
3.00—Notre Français sur le Vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Bulletin de nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

DIMANCHE 24 NOV.
11.00—On veut savoir
11.15—Airs d'opérettes.
11.30—Causerie
11.45—Causerie de Mlle Laure Goudreault
11.59—Signal-horaire.
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique légère
1.00—Préparons l'avenir
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Musique de jazz
3.30—Radio-Collège
4.00—L'orchestre
5.00—Lheure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Chronique sportive
5.45—Radio-collège
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Le 10ème anniversaire
8.30—Album de musique
9.00—Radio-journal.
9.15—Vieux airs
9.30—Sérénades
10.00—Musique de jazz
10.15—Airs d'opérette
10.20—Résultat du hockey
10.30—Orchestre de danse

LUNDI 25 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale.
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne.
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-collège
3.45—Radio-Collège
4.00—Radio-collège
4.30—Le Vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—La revue de lactualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Piano
6.45—La Fiancée
7.00—L'heure Northern Electric
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concert
8.45—Causerie
9.00—Radio-journal.
9.15—Lettre d'une Parisienne
9.30—Orchestre
10.00—Musique de jazz
10.10—Musique de danse
10.30—Orchestre

MARDI 26 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-doeuvre
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-colège
4.10—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Jean Narrache
6.45—Elles sont quatre
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des parents
9.45—Récital (Québec)
10.00—Musique de jazz
10.10—Musique légère.
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

MERCREDI 27 NOV
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Programme musical
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson.
2.00—Music hall
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.15—Les plus beaux disques
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrepide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Les Troubadours
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Artistes de renom
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse
10.20—Résultat du hockey
10.30—Orchestre.

JEUDI 28 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Musique
3.30—Radio-collège
4.00—Radio-collège
4.30—Thé dansant
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—Equipe aux quatre vents
8.00—Le 10ème anniversaire
8.30—Récital
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Ecrit la nuit
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.30—Histoire de la musique

VENDREDI 29 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Vie de famille
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Musique légère
1.15—Intermède
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le Moulin de la chanson
2.00—Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.30—Radio-Collège
4.30—Le vieux clocher
4.45—Récital de piano
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours
6.45—La Fiancée du Commando
7.00—Concert populaire
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—René Ristelhueber
9.30—Recital d'orgue
10.00—Musique de jazz
10.15—Musique de l'Amérique du sud
10.30—Intermède
10.35—Orchestre
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 30 NOV.
11.15—Piano
11.30—Le réveil rural
11.59—Signal horaire
12.00—Les Alouettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—La revue des hebdomadaires
1.00—L'opéra
4.00—L'heure du thé
12.45—Musique
5.00—Programme musical
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Causerie
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Café Negro
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—Reportage de hockey
9.30—Récital dorgue
10.00—Musique de danse
10.15—Musique de jazz
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

Pie XII exhorte les fermiers à ne pas quitter leurs terres

CITE DU VATICAN — S'adressant au congrès national des fermiers, Sa Sainteté Pie XII les a exhortés à ne pas se laisser détourner de la terre par le mirage des villes.

Le capital asservit la terre souvent abandonnée par le fermier qui subit l'attraction des villes; il l'exploite non pour ce qu'elle peut rendre, mais selon un calcul âpre et réfléchi. Ainsi placée entre les mains de ces nouveaux propriétaires, la terre ne produit plus et devient un instrument de spéculation au moment même où l'on souffre de la faim et où les travailleurs agricoles sont acculés à la ruine. Ceci ne ressort pas du régime de la propriété puisque dans les pays où l'Etat s'approprie la production et le travail, la priorité va à l'industrialisation et que le véritable fermier y souffre davantage.

Grandeur du fermier

"Le fermier représente la propriété privée la plus saine en ce qu'il réalise, grâce à sa communion étroite avec la nature, les premiers desseins de Dieu sur l'humanité".

Mettant ses auditeurs en garde contre l'exploitation du pauvre: "Vous devez cultiver avec soin votre terre, qui doit vous servir et non servir à des fins de spéculation, a continué le pape. En conséquence, soyez honnêtes et évitez l'exploitation avide de votre semblable; il faut une grande fermeté de principes alliée à l'énergie et à la bonne volonté pour résister à la tentation diabolique du gain facile et de la spéculation ignoble sur les besoins de vos voisins et pour gagner honnêtement votre vie à la sueur de votre front".

Truman ne changera rien à sa politique

WASHINGTON — Le président Truman a demandé tant aux démocrates qu'aux républicains, d'user d'une "sage modération" dans l'administration d'un gouvernement sous le contrôle divisé des partis.

Il a déclaré que les deux partis doivent examiner dans un "esprit d'analyse critique" leurs positions respectives afin d'exclure toute tentative de léser l'intérêt public dans le but de remporter des avantages personnels et partisans.



Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE 1946-1947 NUMERO 11

LE CADEAU DU JAZZ

On nous dit que le jazz a très bien commencé. Je cite "l'Initiation à la musique": "Le jazz a apporté, au point de vue de l'écriture syncopée, de l'utilisation rythmique et de l'orchestration riche en instruments à vent et à percussion, des révélations extrêmement intéressantes". Donc, au point de vue musical, le jazz fut un nouveau genre d'expression très intéressant; il influencera la musique d'aujourd'hui.

Le vingtième siècle va aux extrêmes souvent. Ce qui arriva à la mode, arriva au jazz. Ce genre de musique est aujourd'hui énervant, criant, possédé, pour dire le moins. Ce n'est pas exagéré de dire que le jazz est devenu lascif dans plusieurs morceaux.

L'effet sur le public est évident. Les jeunes générations sont folles du jazz. Elles regardent du côté des "jazz artists". — Qu'est-ce qu'ils font dans leur vie privée? "Ça ne doit pas être si mal, ce qu'ils font, eux; faisons de même", se disent les "bobby-soxers" et les "jive lovers".

Cette musique, si on peut l'appeler ainsi, est loin d'être formatrice. Elle fait appel aux sens. Toute jouissance intérieure est alors impossible; par exemple, devant la Pathétique de Beethoven . . . Le jazz provoque le déhanchage, le sautillage. Il échauffe le sang, allume les passions; et alors où seront les bornes? Il nous rappelle la danse sauvage, les cannibales qui s'affolent aux battements des tambours et tombent au milieu de leur danse, ivres de rythme. Voilà où nous en sommes rendus.

"Le public, mais on lui donne ce qu'il aime," nous dira-t-on. Oui, mais c'est tout ce qu'il a jamais entendu, le jazz. C'est tout ce que la jeune génération entend depuis qu'elle a l'âge de raison. Nous parlons toujours du jazz vulgaire. Eh bien! celui-là fait appel aux sens, à la bête. Pouvons-nous blâmer maintenant la vie déséquilibrée de certaines gens? Cela ne les justifie pas, sans doute; cela les excuse un peu. Car la voix du spirituel est toujours muette: le calme manque, et le silence où Dieu nous rejoint.

Paul BETOURNAY,
Rhétorique.

L'AUTOMNE

"Voici l'automne!" Oui, voici l'automne, et pour le savoir il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. Déjà cette parole se répète de porte en porte, ici avec tristesse, ailleurs avec joie.

Chacun a sa saison. Les vieux ne pourront plus sortir et aller causer toute la journée sur le vieux banc du village. Ils devront rester assis près du foyer et fumer leur pipe. Cela durera de longs mois. L'hiver est long et ennuyeux pour les vieillards. La seule pensée qu'après l'automne, qui a remplacé l'été, ils seront seuls, les rend tristes à mourir.

Pour nous, les jeunes, ce sont probablement les mois d'hiver qui sont les plus beaux. L'automne nous réjouit, non à cause de lui-même, mais parce qu'il annonce l'hiver et ses plaisirs captivants.

L'automne, comme on le voit, n'est pas une très belle saison. Cependant, les paysages qu'il nous présente nous le font oublier et nous rappellent les beautés de la saison écoulée.

Les jours raccourcissent avec une rapidité incroyable. Les feuilles des arbres rougissent et sèchent. Le vent les emporte et les amasse le long des rues et des maisons.

Le ciel du matin est d'un beau bleu foncé, mais au milieu de la journée, il se couvre de nuages ouateux et sales, qui se déforment sous la poussée du vent.

Le soleil paraît souvent, mais il ne réchauffe plus la terre de ses rayons bienfaisants. Les arbres sont en deuil. Ils allongent vers le ciel leurs bras décharnés, comme pour demander une nouvelle vie qui épanouira leurs boutons et les couvrira de feuilles. La pluie ne semble pas avoir pitié des beaux paysages. Elle vient fréquemment donner de l'humidité à la terre.

La nature semble mourir. Le seul bruit qu'on peut entendre, ce sont les sifflements tristes et sonores du vent qui ne cesse de chasser les feuilles, c'est le bruissement des feuilles qui tombent et se déplacent. La forêt se calme. Plus d'oiseaux chanteurs. Les animaux sauvages s'y sont trouvé un refuge contre le vent et les froids cuisants de l'hiver.

Ainsi Dieu a fait cette saison pour nous laisser admirer les beautés dernières des paysages et pour nous mettre sur nos gardes contre l'hiver qui approche.

Roland HOUDE,
Syntaxe B.

COMPOSITIONS HEBDOMADAIRES

Philosophie II: Morale: 1er, J. Lagassé, 2ème, G. Landry. Chimie: G. Landry, J. Lagassé. Biologie: G. Landry, J. Lagassé.

Philosophie I: Morale, N. Préfontaine, L. Bouvier et O.-J. Somers. Chimie: L. Bouvier, J. Dupont. Biologie: L. Bouvier, J. Dupont. Ecriture sainte: J. Comeau, L. Bouvier.

Rhétorique: Composition française: M. Préfontaine, L. Dufault. Version latine: A. Dureault, R. Campeau. Logique: L. Vielfaure et R. Bernardin. Composition anglaise: A. Dureault et P. Gaboury. Histoire de l'Eglise: L. Vielfaure et R. Nadeau.

Belles - Lettres: Composition: française: G. Lane, M. George. Thème latin: G. Lane, M. George. Mathématiques: G. Lane, G. Lavergne. Composition anglaise: G. Lane, M. George et G. Lavergne. Histoire du Canada: M. George, C. Halpin. Histoire de l'Eglise: G. Lane, C. Halpin.

Versification: Narration française: J. Chenard, A. Campeau. Version latine: J. Allard, P. Deschênes. Algèbre: P. Beaulieu, C. Alarie. Thème latin: J. Labossière et J. Chenard. Histoire: A. Campeau, J.-M. Hébert et W. Leclerc.

Méthode A: Composition française: A. Lachance, G. Allard. Orthographe: A. Fréchette, J. Dumas. Version latine: R. Mulaire, A. Lachance. Thème latin: A. Lachance, E. Saint-Hilaire. Mathématiques: R. Mulaire et R. Sénécal. Préceptes: A. Lachance, A. Brodeur. Catéchisme: G. Maurice, G. Toupin.

Méthode B: Narration française: C. Bernier, M. Pelletier. Version latine: L. Couture et R. Leclaire. Histoire: J. Larivière et Y. Savignac. Thème latin: R. Leclaire, L. Couture. Mathématiques: R. Breton, C. Gagné. Catéchisme: L. Beaulieu et C. Gagné.

Syntaxe A: Orthographe: J. Nolan, J. LaRivière. Version latine: B. de Margerie, J. Nolan. Histoire et Géographie: J. Lavery, R. Lane. Algèbre: L. Leclair et G. Breton. Thème latin: J. Lavery, J. LaRivière. Catéchisme: J. Lavery, J. Nolan.

Syntaxe B: Orthographe: L. Dumaine, P. Dumaine. Version latine: D. Bernardin, E. Duha et L. Dumaine. Thème latin: J. Himbeault, E. Duha et D. Bernardin. Histoire et Géographie: E. Duha, J. Lavoie. Préceptes: D. Bernardin, J. Himbeault. Algèbre. L. Dumaine, G. Fouillard. Catéchisme: E. Duha, D. Bernardin.

Eléments latins A: Orthographe: P. Boisjoli, F. Saint-Laurent. Histoire et Géographie: P. Régnier, G. Saint-Amant. Mathématiques: P. Fournier et G. Saint-Amant. Préceptes et Analyse: J.-L. Péloquin, M. Desjarlais. Thème latin: J.-L. Péloquin, G. Gratton. Version latine: G. Saint-Amant, J.-L. Péloquin. Catéchisme: F. Saint-Laurent, P. Fournier.

Eléments latins B: Orthographe: P.-E. Fouillard, D. LaRoque. Narration française: P.-E. Fouillard, P. Pelletier. Histoire et Géographie: R. Philippot, R. Arbez. Préceptes et Analyse: M. Barnabé, P. Gagné. Mathématiques: G. Cournoyer, P.-E. Fouillard. Catéchisme: D. Alarie, P.-E. Fouillard.

Eléments français: Catéchisme: W. Roy, C. Chartier. Orthographe: J. Poirier, W. Roy. Rédaction: W. Roy, R. Parent. Arithmétique: J. Poirier, W. Roy. Histoire et Géographie: N. Deremiens, G. Gaudry. Anglais: D. Lacasse, C. Chartier.

A la Maison Blanche



M. H. E. Humphrey Hume Wrong, nouvel ambassadeur canadien aux Etats-Unis, est ici photographié alors qu'il se présente à la Maison Blanche à Washington, pour présenter ses lettres de créance au Président Truman.

Partout on craint la Russie en Europe

WASHINGTON — La crainte des Russes est tellement générale en Europe aujourd'hui que l'homme ordinaire plaisante sur ce sujet, tout comme il le faisait quand les Nazis étaient au pouvoir. Telle est l'observation de M. l'abbé P. Bussard, rédacteur du **Catholic Digest**, qui est revenu au pays après avoir passé plusieurs mois en Europe.

M. l'abbé P. Bussard déclare que les gens disent que les Russes devraient conquérir la Suisse, parce qu'il y a beaucoup de montres dans ce pays, presque assez pour tous les soldats de l'armée russe. Ceux-ci retourneraient ensuite immédiatement en Russie pour y acheter des fermes avec leurs montres.

Mais la crainte ne s'exprime pas seulement en plaisanteries, ajoute-t-il. "J'étais au Luxembourg le jour où une escadrille d'avions survola la ville. En peu de temps, toutes sortes de rumeurs circulèrent dans la ville. On disait que toute l'armée russe avait avancé de 10 kilomètres ce matin-là. La facilité avec laquelle on croyait de telles rumeurs montre bien la psychologie du peuple. Il considère la frontière russe plutôt comme un tremplin que comme une frontière".

Des bases américaines dans le nord canadien

LONDRES — Le major-général R. E. Laycock, chef des opérations combinées en Grande-Bretagne, est parti pour les Etats-Unis et des gens renseignés assurent qu'il présentera les vues de la Grande-Bretagne sur l'acquisition par les Etats-Unis de bases au Canada.

Le principal motif de ces discussions serait que les Etats-Unis souhaitent une défense conjointe de l'Arctique par les Canadiens et les Américains.

On croit que Washington désire que le Canada renforce les défenses de sa frontière septentrionale en construisant une chaîne de bases aériennes. L'opinion britannique est que le Canada ne peut entreprendre cette tâche sans recevoir une assistance financière considérable de la part des Etats-Unis.

Diplomate canadien



Nommé au poste d'ambassadeur en Belgique et ministre au Luxembourg, le **Dr Victor Doré**, de Montréal, que l'on voit ici, vient d'être fait diplomate senior canadien. M. Doré laisse son poste comme surintendant de l'éducation dans la province de Québec. Il dirigera la délégation canadienne qui rencontrera bientôt à Paris les membres de l'Organisation éducationnelle, scientifique et culturelle des Nations Unies.

"Ne cédons pas nos armes," dit McNaughton

NEW-YORK — Le général A.-G.-L. McNaughton, président canadien du bureau conjoint de la défense canado-américaine et délégué du Canada à la Commission des Nations Unies sur l'énergie atomique, a dit récemment, que l'Amérique du Nord ne devrait pas céder "aucune de nos armes spéciales de grande puissance" à moins d'être certaines qu'"elles ne seront pas utilisées contre nous". "Je crois, a-t-il poursuivi, que pendant la période qui s'est écoulée entre la première grande guerre et la seconde, "nous avons appris l'amère leçon qu'un désarmement unilatéral était une illusion". Le général McNaughton parlait devant les membres de l'Académie des sciences politiques, à l'occasion de la séance de clôture de sa 66e réunion annuelle.

"Jusqu'à ce que les Nations Unies puissent assumer effectivement la tâche de maintenir la paix et la sécurité du monde, la continuation de la production de toutes les armes ainsi que leur développement est essentiel à la prévention d'une agression contre nos plages". Lorsqu'on lui a demandé s'il incluait les armes atomiques, le général a répondu: "Evidemment oui, et plusieurs autres".

25e anniversaire de Pax Romana à Fribourg

FRIBOURG — On connaît l'action de "Pax Romana", groupement international d'étudiants catholiques. Depuis vingt-cinq ans, il constitue un des foyers les plus actifs de la vie étudiante, favorisant les échanges culturels, internationaux, aidant les étudiants à prendre conscience de leur rôle. A Fribourg vient d'en être fêté son 25e anniversaire. Et, à cette occasion, les congressistes ont décidé la création d'un filiale aînée de leur groupement. Ce "Mouvement international des intellectuels catholiques", s'il sait définir avec précision ses buts, s'il reçoit les moyens de les teindre, pourra faire beaucoup pour la coopération des nations encore divisées. N'est-ce pas d'ailleurs, au-delà de tout nationalisme étroit, une tâche chrétienne?

Les bonzes de Singapour font la grève

SINGAPOUR — Nous avions connu les grèves qui paralysaient soudain, à la fois toute l'industrie automobile ou tous les transports d'Amérique ou d'ailleurs... Nous connaissons la grève de la faim, dernier argument de certains prisonniers ou objecteurs de conscience. Un nouveau genre de grève vient d'être inauguré à Singapour. Celle des prêtres chinois. Les Bonzes de Singapour n'enterreront plus, ils ne marieront plus, ne baptiseront plus, ne prieront plus pour le repos de l'âme bouddhique de leurs fidèles dans leur Nirvanâ tant qu'ils n'auront pas reçu une augmentation sur le tarif normal des prières dites en commun, en des occasions exceptionnelles. Voilà "l'industrie religieuse bouddhique" en panne à son tour... Où allons-nous?...

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

(Suite)

Il faudra cependant au nouveau curé quelque temps pour bien se rendre compte de l'état financier de la paroisse, et de l'état spirituel des fidèles. Pas le moindre registre des recettes et dépenses et pas de Liber Animarum, pouvant l'éclairer sous ce rapport.

Il n'y a rien d'important à signaler jusqu'à la visite pastorale pour le 10 septembre 1911; sinon que la dette de la paroisse s'élevait à trois mille dollars et que celle-ci n'avait pas encore de vicaire.

—Acte de la Visite Pastorale—

Le neuvième jour de septembre 1911, nous sommes venus de l'orphelinat de Makinak en voiture, avec le R. P. Ducharme et M. l'abbé Leroux, et nous avons rencontré à mi-chemin M. l'abbé Beauregard, curé de Ste-Rose-du-Lac et M. Henri Houde avec plusieurs hommes à cheval et un bon nombre de voitures et nous avons fait une entrée solennelle. Alors M. Charles Jacob nous a lu une adresse en français sur la question scolaire et les résultats de notre attitude. M. Cyril Tucker nous a lu une adresse en anglais sur la tolérance de l'Angleterre et la mission des catholiques de langue anglaise. Nous avons répondu dans les deux langues, — parlant d'abord en français sur le devoir des catholiques dans l'ordre social, et en anglais sur le bien que peuvent faire les laïcs quand ils sont fidèles à l'Eglise. Après le Tantum Ergo nous sommes allés en procession au cimetière pour faire la prière pour les morts.

Le 10 septembre, il y eut grand nombre de communions à notre messe et après la grand'messe chantée par le R. P. Ducharme, nous avons confirmé 96 enfants et un adulte. Nous constatons avec peine que le loyer des bancs n'est pas payé régulièrement et d'avance, selon la règle établie dans le diocèse. Nous désirons que M. le Curé urge la loi. Au début il fallait habituer, peu à peu, les paroissiens au nouveau régime, mais il n'y a plus le même motif de ne pas mettre la loi en vigueur. Nous désirons que la mission de Notre-Dame de Toutes-Aides soit visitée de Ste-Rose-du-Lac, au moins sur semaine, tous les deux mois.

Nous bénissons volontiers et le pasteur et le troupeau.

† ADELARD,
Arch. de St-Boniface.

Albert Moreau, Ecclésiastique.

— Vicaires — Téléphone — Premier Médecin —

Au mois de janvier 1912, Mgr Langevin, accompagné de R. P. Ducharme, supérieur de l'Orphelinat de Makinak, revient à Ste-Rose-du-Lac visiter son frère Emile, gravement malade. C'est au cours de ce voyage qu'il annonce à M. Beauregard la nomination prochaine d'un vicaire.

Le 6 février, en effet, arrivait à Ste-Rose-du-Lac M. Léon Rivard, jeune prêtre originaire du diocèse de St-Hyacinthe, ordonné un an plus tôt. C'est grâce à son initiative et sous sa direction personnelle que fut installée au village et chez quelques fermiers la ligne de téléphone connue sous le nom de "St. Rose Telephone Company". Les promoteurs de cette coopérative furent outre M. Rivard, MM. Lucien Guyot, Henri Houde, A. F. Snyder, Cyril T. Tucker. Chaque membre devait fournir les poteaux requis. Le coût approximatif de l'entreprise fut de mille dollars environ, et le travail d'installation fut accompli par MM. Delmas Duprat et Noël Dufault. Dès le début, la compagnie comptait 22 membres; 14 résidant dans le village et 8 à la campagne.

En 1908 le "Manitoba Telephone System" avait installé une cabine publique (Toll Office) chez un marchand du village, M. Henri Houde, tout en le nommant son agent. Quatre ans plus tard ladite cabine téléphonique était transportée à la résidence de M. Emile Langevin. C'est alors que Mlle Eva Houde devint agent local de la compagnie et le resta jusqu'à sa mort survenue en l'année 1936.

L'année 1920 voit le "Manitoba Telephone System" succéder à la "St. Rose Telephone Company". On refait alors à neuf la ligne de transmission et on installe, toujours à la résidence de M. Emile Langevin, un tableau de raccordement avec 46 clients sur la liste des abonnés.

M. Rivard n'avait pas encore terminé son oeuvre qu'il était remplacé, le 13 août 1912, par M. Pierre Décelles, ordonné prêtre un mois plus tôt dans l'église de la paroisse de St-Pie-de-Bagot. Ce jeune prêtre ne fit que passer à Ste-Rose-du-Lac, puisque deux mois plus tard, le 28 octobre, il était nommé professeur au petit séminaire de St-Boniface.

M. l'abbé Léonide Primeau, un confrère d'études de 1901 à 1912, lui dédiait ces lignes dans le journal "La Liberté et le Patriote", à l'occasion de sa mort survenue le 8 juin 1944:

"Le matin de la Fête-Dieu, le 8 juin 1944, mourait à l'hôpital St-Charles de la ville de St-Hyacinthe, P.Q., après vingt ans de maladie presque toujours très douloureuse, M. Pierre Décelles, âgé de 57 ans et 5 mois. Il avait fait du ministère actif pendant à peine dix ans, qu'il lui fallait accepter, pour le reste de sa vie, une maladie difficile à localiser d'abord, qui tourna en eczéma infectieux et dégénéra en une sorte de champignons cancéreux aux deux mains, avec des douleurs qui se faisaient sentir un peu par tout le corps. Quand il lui fut impossible de supporter cette souffrance, les médecins décidèrent de lui amputer les deux mains au poignet. Il y consentit parce qu'on lui assurait la faculté de célébrer sa messe avec des mains artificielles. Son frère, Mgr F.-Z. Décelles, alors évêque de St-Hyacinthe, lui obtint cette permission du Pape par un indult. C'était en 1932 et cet héroïque malade me disait: "Vois-tu comment je fête mes noces d'argent de prêtrise? Pas de mains! Je suis comme un bébé...! Tu sais, je ne suis plus curé au Manitoba, je ne puis plus travailler comme eux, mais je souffre pour eux, et je pense à mes confrères du diocèse de St-Boniface".

Le cher abbé Décelles a voulu accepter l'apostolat de la souffrance pour avoir sa part de labeurs et de mérites dans notre diocèse..."

M. Pierre Banville succède à M. Pierre Décelles au vicariat de la paroisse. Il arrive à Ste-Rose-du-Lac le 26 octobre 1912.

(A suivre)

LONDRES — Ralph Richardson a remporté de nouveaux lauriers pour son interprétation magistrale du rôle titre dans la pièce "Cyrano de Bergerac" au New-Theatre avec la compagnie Old Vic. La nouvelle traduction de l'oeuvre immortelle(?) d'Edmond Rostand est due à Brian Hooker. Les autres interprètes étaient Margaret Leighton (Roxane), Alec Guiness (duc de Guiche) et Nicolas Hannen (le pâtissier Ragueneau).

Protestations contre l'ingérence du fédéral dans l'éducation

QUEBEC — A l'unanimité, les quelque 450 délégués de l'Association des commissaires d'Ecoles catholiques de la province ont protesté, la semaine dernière, contre "l'intrusion du gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation", et ont dénoncé les "moyens insidieux" employés à cette fin par le gouvernement. Les délégués se sont opposés particulièrement aux "cours de civisme donnés dans les écoles sous la direction de la Gendarmerie royale" et à l'organisation de cadets qui dépendent du ministre de la Défense nationale.

Réunis en congrès général, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleury, les représentants de l'Association, venus de toutes les parties de la province, notamment des diocèses de Montréal, Ottawa, Mont-Laurier, Valleyfield, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet et Québec, ont adopté en outre plusieurs résolutions concernant les octrois fournis par le gouvernement provincial aux commissions scolaires, l'organisation d'associations diocésaines de commissaires d'écoles, les relations entre les institutrices et les commissions scolaires, etc. Le congrès a aussi adressé une protestation au secrétariat des Affaires extérieures à Ottawa, contre l'emprisonnement de Mgr Louis Stepinac, et contre "le procès infâme" qu'il dut subir.

Guérison miraculeuse à Lourdes

Le bureau des constatations de Lourdes annonce qu'il vient d'enregistrer le cas d'une guérison miraculeuse. Il s'agit d'un enfant de 4 ans, aveugle et paralysé des quatre membres, François Pascal, qui était venu à Lourdes avec le pèlerinage diocésain de Pau, en 1938.

Onze médecins ont signé le procès-verbal de reconnaissance de guérison.

Les militaires canadiens devront payer l'impôt

OTTAWA — Les militaires canadiens sont désormais frappés par l'impôt sur le revenu de la même manière que les simples civils. Les quartiers généraux à Ottawa viennent d'annoncer que les déductions de taxe ont été faites à partir du 1er octobre de la solde de tous les membres de l'armée permanente du temps de paix. Même s'ils sont stationnés en dehors du pays, nos militaires ne seront plus soustraits à l'impôt. La suppression des exemptions du temps de guerre résulte d'un bill voté à la dernière session fédérale.

Soldats, sous-officiers et officiers paient des taxes comparables à celles des simples civils. Toutefois, quelques-unes des allocations militaires continuent à ne pas tomber sous l'impôt.

LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5 - Bien plus, il en était venu à s'agenouiller, le soir, pour la prière et le chapelet en famille. Aussi l'heure de la miséricorde divine ne devait-elle pas tarder à sonner pour cet homme au cœur droit.



6 - A la suite d'une sérieuse attaque d'angine, notre homme fut décompté par le médecin. Ses enfants redoublaient d'instances auprès de Notre-Dame du Cap pour obtenir la conversion de leur père.



7 - Visité par le prêtre, le malade se laissa enfin toucher par la grâce et demanda à se faire catholique. Entre temps, il récitait son chapelet et baisait avec piété son crucifix et murmurait des invocations à la Sainte Vierge.



8 - Confessé, baptisé, communié et administré, il s'endormit doucement dans le Seigneur. Ses enfants en écrivirent aussitôt leur reconnaissance à Notre-Dame du Cap, demandant de publier pour sa gloire cette faveur dans les Annales.

O.M.I.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO XII

En un de ces gestes spontanés qui avaient chez elle tant de charme, Ariane lui tendit la main.

— Quel plaisir vous me faites!

Ses yeux avaient un éclat joyeux qui surprit, émut Raymond. Il serra longuement la main tiède à l'épiderme si doux qu'on croyait toucher un pétale de fleur.

Tous deux gagnèrent la troisième chambre. Me Hardy, un petit homme grisonnant, dont la voix nette avait des résonances de métal, exhumait en ce moment des textes de lois. Pendant quelques instants, Raymond essaya de suivre ses déductions. Puis son esprit s'évada, très loin, vers ce passé qu'Ariane venait de rappeler.

Son coeur ne souffrait plus. Après avoir énergiquement refoulé cet amour qu'il n'avait pas le droit de conserver, il s'était aperçu un jour que le souvenir de Paule, que sa vue même n'agitaient plus en lui de fibres douloureuses. Il avait aimé en elle le rêve très pur de sa jeunesse, il l'avait parée de l'idéalisme qui existait en lui-même. Une brusque désillusion lui avait révélé la faiblesse vaniteuse de cette âme, la fragilité de ses convictions religieuses, de ses principes moraux. La Paule aimée de lui n'avait été qu'un fantôme, une image enfantée par son imagination. Il avait souffert comme tous ceux qui voient s'effondrer leur rêve; mais il était de ces âmes ardentes et droites qui savent se donner tout entières, sans retour, en exigeant d'autrui le même abandon sincère et qui veulent estimer ce qu'elles aiment. Paule, acceptant de devenir la femme de Daubrey, athée et viveur avéré, Paule cédant à un attrait vulgaire et se laissant prendre au mirage d'ambition projeté devant elle par sa mère, c'était la chute de l'illusion et la fin de l'amour chez un homme tel que Raymond.

Cependant, chaque fois qu'il la revoyait ou qu'on lui parlait d'elle, une impression pénible demeurait en lui pendant quelques instants. Elle lui rappelait tout son jeune amour et une grande souffrance. Il n'aimait plus, mais il ne pouvait oublier le passé, ce qui avait été, ce qu'il avait espéré quand il croyait à l'attachement de Paule, à la fermeté de ses principes, à la claire beauté de son âme.

CHAPITRE II

Par un clair après-midi d'avril, Ariane fit sa première visite de voisine à Mme Evennes. Elle fut reçue dans le petit jardin qui s'étendait le long de la façade du pavillon. La grille légère qui le séparait de la cour commune était en partie garnie de lierre qui cachait aux regards indiscrets le berceau, fleuri de roses pendant tout l'été, où aimait à venir s'asseoir le colonel. Une légère senteur de violettes parfumait l'air. Dans la platebande qui s'étendait le long du soubassement de la grille, les fleurs de printemps s'éveillaient, et l'on voyait les feuilles prêtes à éclore dans les longs cordons de rosiers serpentant sur les vieilles briques de la façade.

Ariane présenta les regrets de son père qui n'avait pu l'accompagner, car il venait d'être très souffrant.

— Je crains qu'il ne soit obligé de prendre bientôt sa retraite, ajouta-t-elle.

Le colonel demanda:

— Cela lui déplairait-il?

— Oui, il comptait poursuivre quelques années encore.

La physionomie du colonel parut s'attrister tout à coup. Il tordit un peu nerveusement sa moustache, restée presque tout entière blonde.

— Je sais ce que c'est que d'être arrêté dans sa carrière!

Ariane dit avec un peu d'ironie:

— Oh! mon père n'en souffrira pas comme vous, colonel! Pas de la même manière, du moins.

Elle considérait son hôte avec un intérêt mêlé émotion. Par Raymond, elle savait quelle épreuve avait été pour lui le brisement de sa carrière et combien pesait l'inaction physique à cet homme abattu en pleine vigueur, en pleine intelligence.

Très vite, pour chasser l'impression pénible réveillée chez lui, elle fit glisser l'entretien sur d'autres sujets.

Elle avait conservé sa gaieté, son charme jeune, si naturel. Un reflet de sa beauté, de la vie qui animait son regard, semblait se répandre autour d'elle, sur la physionomie fine, flétrie, mais souriante maintenant du colonel, sur celle de Mme Evennes qui regardait avec un amical intérêt la charmante visiteuse.

Quand Ariane voulut se lever, elle la retint.

— Si vous n'êtes pas trop pressée, restez encore. Nous allons prendre le café au lait. C'est une ordonnance du médecin pour mon mari, qui doit faire quatre repas légers par jour. Mais vous préférez sans doute du thé?

Ariane déclara qu'elle aimait beaucoup le café au lait, tout en reprenant sa place sans se faire prier davantage. Elle se trouvait singulièrement bien dans ce jardinet tranquille où l'on entendait si peu les bruits de Paris qu'on pouvait se croire dans quelque petit coin de province. Et la voix de Mme Evennes, son regard ferme et doux, donnaient une impression de paix, de beauté sereine qui retenait l'âme profonde d'Ariane.

Une femme de chambre apporta le café, que la jeune fille s'offrit à servir. Mme Evennes et son mari suivaient avec plaisir ses mouvements vifs et gracieux. Le colonel, quand elle lui présenta sa tasse, lui adressa un compliment très fin. Elle eut un sourire nuancé de quelque ironie. Car elle pensait: "Le père m'en fait; lui, mais le fils, jamais." Cependant, un soir, autrefois, sur la petite terrasse du Roc d'Enfer, ses yeux avaient parlé, pendant quelques secondes. Ariane savait qu'à ce moment-là Raymond l'avait admirée et qu'il avait failli le lui dire. Mais depuis lors, jamais, jamais plus . . .

Elle reprenait sa place près de Mme Evennes. Le soleil commençait de quitter la façade sur laquelle s'étendaient de grands pans d'ombre. Les portes-fenêtres ouvertes laissaient apercevoir le salon désert, dans la pénombre où le gris des boiseries, la soie jaune d'un coussin, l'or terni d'un cadre, mettaient d'indécises notes claires.

Une amie de Mme Evennes apparut, venant faire une courte station entre deux visites charitables. Cette petite femme brune et pâle, aux yeux vifs de Méridionale, passait son existence à faire le bien, discrètement, sous le couvert d'un agile bavardage et d'amusantes plaisanteries. Elle secouait lestement ses protégés, leur disait sans ambages sa façon de penser et se privait pour leur venir en aide. Avec cela, elle ne se berçait pas d'illusions sur eux et ne comptait guère sur leur reconnaissance, vertu surhumaine, assurait-elle.

Quand Mme Evennes lui présenta Mlle Daubrey, en ajoutant qu'elle exerçait la profession d'avocat, la visiteuse dit cordialement:

— Je suis très contente de vous connaître, mademoiselle . . .

Son coup d'oeil aigu examinait rapidement la jeune fille. Puis, tandis qu'elle s'asseyait, elle ajouta:

— Si vous voulez des clients, je vous en enverrai. Mais je vous préviens qu'ils seront non payants.

Ariane dit gaiement:

— Envoyez-les! J'aime ma profession, je ne travaille pas seulement pour de l'argent.

— Vous dites comme Raymond. Il est très charitable et ne regarderait pas à laisser une affaire promettant un gros bénéfice pour rendre service à quelqu'un dont il ne recevra jamais rien.

Ariane secoua la tête.

— J'ignore la charité. J'agis par fantaisie, selon mon bon plaisir et parce que je trouve généralement agréable de venir en aide aux autres. Mais je ne me reconnais pas de devoirs.

Sans doute, Mme Murillon n'ignorait-elle pas le genre d'éducation que le président Daubrey avait donné à ses enfants, car elle ne parut point autrement surprise de sa déclaration. Mme Evennes dit avec douceur:

— Pas de devoirs? Mais il n'y a que cela dans la vie, ma pauvre enfant!

— On peut s'en libérer, madame.

— Dites-moi, mon enfant, si vous croyez que ceux-là sont plus heureux?

Mme Evennes se penchait un peu vers elle. Ses yeux, pleins de grave pitié, rencontrèrent ceux d'Ariane qui s'assombrissaient, perdaient leur expression de vie frémissante.

— Non, ils ne le sont pas. Ils ne peuvent pas l'être. Mais quand on leur a inculqué dès l'enfance le mépris de toute discipline morale, quand on leur a dit, ou laissé croire, qu'ils étaient eux-mêmes leur fin et qu'il n'existe en fait ni bien ni mal, mais seulement ce qui peut nous nuire personnellement, que voulez-vous qu'ils fassent? . . .que voulez-vous qu'ils fassent?

L'interrogation pathétique passa entre les lèvres qui tremblaient un peu. Ariane baissait les yeux, comme si elle voulait cacher son regard où, peut-être, montait de l'angoisse. Puis, subitement, elle sourit et la gaie lumière reparut dans les beaux yeux aux tons de violette.

— Nous allons glisser dans les considérations philosophiques! C'est ma faute. Aussi vais-je vite partir. Déjà, ma visite a été déraisonnablement longue.

Le colonel protesta et Mme Evennes dit amicalement:

— J'espère que vous la renouvellerez.

Mme Murillon, en regardant s'éloigner la jeune fille, croisa ses bras courts sur sa poitrine en un geste familier aux heures de réflexion. Près d'elle, le colonel murmura:

— La charmante créature!

Mme Murillon fit de la tête un signe affirmatif. Puis elle demanda aussitôt:

— Vous la voyez souvent?

— Mais non, dit Mme Evennes. Jusqu'ici, elle nous faisait une visite dans l'année. Comme son père vient de louer un appartement au premier, en face, il est probable que nous la verrons un peu plus fréquemment.

Mme Murillon décroisa ses bras en faisant observer:

— Elle ne ressemble pas du tout à son frère.

— Non, en aucune façon, heureusement.

Le colonel s'exclama:

— Ah! le mâtin! Quand je pense que c'est pour cet être-là que Paule a abandonné notre Raymond! Quand je pense à ça!

— Elle n'a pas dû être longue à le regretter! Le ménage marche de moins en moins, dit-on.

— C'est exact. Paule est très malheureuse. Pour s'étourdir, elle mène une vie mondaine effrénée, qui n'est pas sans avoir une répercussion fâcheuse sur sa santé. Berthe gémit — pas devant nous, comme vous pouvez le croire. Ce charmant monsieur continue de mener la scandaleuse existence d'avant son mariage et, en outre, mange la dot de sa femme. Ah! elles ont bien misé, les pauvres aveugles!

Mme Evennes, penchée vers la table, rangeait les tasses vides sur un plateau. Elle dit tristement:

— Une existence brisée, finie . . . voilà ce que Berthe a procuré à sa fille.

Le soleil n'éclairait plus maintenant que le haut des mansardes. Une brise fraîche caressait les jeunes pousses des rosiers, soulevait les feuilles de la revue abandonnée par le colonel à l'arrivée d'Ariane. D'une fenêtre voisine, une jeune voix lança une roulade qui fusa dans le silence.

Mme Evennes ajouta:

— Si du moins son enfant avait vécu! Elle eût trouvé là une consolation et une sauvegarde. Mais il ne lui reste rien — rien, puisque ses croyances n'ont pas résisté à l'influence malfaisante de Daubrey.

— Vous n'avez pas de rapports plus fréquents avec elle?

— Non, de moins en moins. Berthe vient rarement aussi et jamais elle ne parle des désillusions de sa fille, naturellement.

D'un geste machinal de sa longue main blanche, Mme Evennes chassa un moucheron qui frôlait ses cheveux. Une tristesse pensive se répandait sur sa physionomie. Mme Murillon déclara:

— C'est une pauvre tête. Paule a été mal conseillée par elle . . .

Le colonel l'interrompit, d'un ton péremptoire:

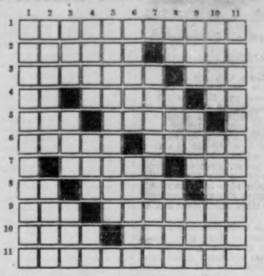
— Quand on est aimée d'un homme comme Raymond, on ne se laisse pas circonvenir ainsi, à moins d'être . . . la dernière des sottes!

— Henri! dit doucement Mme Evennes.

Il secoua un peu les épaules en adressant à sa femme un sourire affectueux.

(A suivre)

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Sel de l'acide perchlorique.
2—Ile grecque de l'Archipel—Chef-lieu (Lot-et-Garonne).
3—Parties antérieures des cous — Préfixe exprimant une idée d'opposition.
4—Sans ornement — Emotions, soucis — Ancienne ville de Chaldée.
5—Enlevé — Foyers de cheminées.
6—Songeât — Avait la hardiesse.
7—Observât secrètement — Fille de Cadmus.
8—Féminin de ton — Diviser par tomes — Tellement.
9—Conduira — Mollusques gastéropodes des mers chaudes.
10—Celui qui a été consacré — Ensemble des branches et rameaux d'un arbre.
11—Prononçâtes avec un son nasal.

VERTICALEMENT

1—Action de faire un contrat pignoratif.
2—Endroit d'où l'on peut écouter sans être vu—Embarras, ennui.
3—Coupé jusqu'à la peau — Première femme — Vieillesse, temps.
4—Jeté un ou plusieurs cris — Chef-lieu d'arrondissement (Vaucluse) — Féminin de ton.
5—Action de passer l'hiver.
6—Petit loir gris — Hydravion qui s'est posé à la surface de l'eau.
7—Boiras à petits coups et longtemps.
8—Coups de baguettes — Pluriel de son, sa — Mit en vers.
9—Officier turc — Singe américain — Cacha.
10—Soigné — Introduit, fait entrer.
11—Pièces de bois, de fer, placées entre d'autres pour les lier et les soutenir.

Solution du problème précédent



S	A	T	I	S	F	A	I	T	E	S
E	L	E	C	T	R	I	C	I	T	E
D	E	N	T	E	E	■	A	R	A	M
A	R	D	E	■	L	E	R	E	■	E
N	I	■	R	E	E	D	I	T	E	R
■	O	S	E	R	■	M	E	S	S	■
O	N	C	■	S	I	E	N	■	C	R
R	■	A	M	E	N	■	N	O	I	E
A	B	L	E	■	D	I	E	T	E	S
G	A	D	I	D	E	S	■	A	N	T
E	B	E	N	E	■	O	U	S	T	E

Viennent de paraître

AUTOUR ET ALENTOUR

La captivité nous a valu un grand nombre de livres où se trouvent peintes, avec force détails, la vie et la misère des camps, mais, au dire des éditeurs et des libraires, le public des lecteurs se détourne déjà de ces témoignages émouvants. Leur valeur littéraire, souvent, est incertaine, mais non leur valeur humaine. Aussi, les historiens de l'avenir puiseront-ils dans ces documents les détails effrayants des souffrances endurées par les déportés et les prisonniers.

Déjà, des savants se sont emparés de ces matériaux: ce sont les linguistes. **Le Français Moderne**, revue trimestrielle consacrée à l'étude de la langue française du XVIème siècle à nos jours (Ed. D'Artrey, Paris), a publié, dans ses numéros d'avril et de juillet, des remarques curieuses sur le sabir des prisonniers.

Il n'était pas rare de rencontrer, dans les camps, un Français ou un Belge, un Yougoslave et un Russe en grande conversation. Un langage s'était rapidement créé dont le vocabulaire, assez réduit certes, suffisait amplement à tous les échanges d'idées.

Il s'agit maintenant pour ces chercheurs de recueillir ces vocables particuliers et de voir de quelle manière ils étaient employés. Qui, parmi les prisonniers, ne connaît le fameux Aufstehen! (Debout! Levez-vous!) hurlé chaque matin par le chef de block ou la sentinelle, avec accompagnement de coups de sifflet? Le mot était passé dans le langage courant: "Dix minutes avant l'ofschtène". Peu de temps après, il fallait **raouster** (de l'allemand **raus, heraus,** dehors), autrement dit sortir. "Voler" avait trouvé un certain nombre d'équivalents, dont le plus courant était **organiser,** en allemand **organisieren,** en russe **organizovat.** M. F.-L. Max a entendu à Buchenwald en 1944: "Alès Franzoz viel organisieren", ce qui voulait dire: "Les Français se débrouillent bien". "Ne pas comprendre", dit encore M. Max, "pourra s'exprimer de plusieurs façons: **nixt compris** ou **nixt verstahen;** en parlant à un Russe: **nixt pounimaï".**

La première guerre mondiale avait permis à MM. Dauzat et Esnault de consacrer une étude documentée à la langue qui avait pris naissance dans la boue des tranchées: **L'Argot de la guerre** (1919) et **Le poilu tel qu'on le parle** (1919). Peut-on parler à propos de cette guerre d'une "langue des camps?" Ce n'est pas l'avis des observateurs. Déjà la guerre 1914-18 n'avait guère laissé de traces dans la langue. Il faudra sans doute quelques années encore pour connaître l'héritage que nous ont légué ces six années de guerre et de misère.

Il serait injuste de ne pas citer dans le numéro de juillet du **Français Moderne** deux études fort intéressantes: "Les parlers régionaux dans **La Comédie Humaine",** par J. Pignon et **Le subjonctif imparfait, mode de l'irréel,** par Ch. Camproux.

BURIDAN.

L'ALMANACH DE ST-PIERRE-CLAVER

L'almanach de St-Pierre Claver de 1947 vient de sortir de presse. Après un calendrier bien complet, cet almanach présente un ensemble de récits authentiques envoyés par les missionnaires et de jolies illustrations adaptées. Tout y est intéressant et varié, tant comme genre que comme situation géographique et congrégation religieuse. C'est une brochure soignée, de 80 pages, instructive et encourageante qui peut être offerte comme cadeau de Noël.

Pour commandes, s'adresser à **Sodalité de St-Pierre Claver,** 82, rue St. Albans, Toronto 5, Ont.
Prix: $0.50.

Aux Editions Lumen

ALOUETTE

Par Marius BARBEAU

La Collection **Humanitas** vient d'ajouter un autre volume à sa série: cette fois, c'est de la musique.

Alouette est un nouveau recueil de chansons populaires canadiennes dont l'auteur est nul autre que M. Marius Barbeau, bien connu dans le domaine des Lettres.

Ce volume contient 55 chansons choisies dans le Répertoire du Musée National du Canada. Pour la plupart, elles sont ici publiées pour la première fois, et elles sont accompagnées de leurs mélodies, textes, commentaires, notes historiques, listes de versions. C'est un trésor qui devrait être bien accueilli du public; il ne peut manquer d'être utile, surtout à cause de ses joyeuses chansons rythmées de danse, de métier, de jeux et de marche. A l'époque des fêtes surtout, on sera heureux d'avoir en mains ce fameux recueil de chansons. Ce bouquin sera des plus apprécié comme cadeau du Nouvel An.

Un volume de 224 pages, publié par les **Editions Lumen.**
Prix, par la poste: $1.60.

PAX

par l'abbé Paul LACHAPELLE

Les **Editions Lumen** présenteront sous peu un livre de l'abbé Paul Lachapelle intitulé **Pax.** L'auteur de **Psychiatrie pastorale** redonne une vie nouvelle à des thèmes anciens.

Ce livre est à la portée de tous: il s'adresse aux intellectuels comme aux non-initiés. Les religieux, les religieuses, les prêtres et les fidèles de toutes catégories en feront avec profit un livre de méditation. Bref, tous ceux qui aspirent au bonheur et à la paix de l'âme y trouveront une lumineuse conception de la vie.

Chaque page apporte de sûres consolations: les âmes assaillies par le doute et l'incertitude puiseront dans **Pax** de merveilleux remèdes destinés à mettre un terme à leur angoisse.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

La vie de l'esprit

par Guy Sylvestre

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

LOUIS FRÉCHETTE

La plupart de nos écrivains sont les hommes d'un seul livre. Il y a toutefois à cette règle de notables exceptions et Louis Fréchette n'est pas la moindre. Toute sa vie, il a été hanté par la chose littéraire et son oeuvre compte non seulement des poèmes épiques et lyriques, mais encore des contes savoureux et des drames ambitieux. La plupart de ces oeuvres sont aujourd'hui introuvables. *La Légende d'un Peuple* et *les Originaux et Détraqués* ont été réédités et il existe une anthologie de son oeuvre en vers, mais pour ce qui est du reste, il faut aller le chercher dans des bibliothèques poussiéreuses. M. Marcel Dugas, critique original et souvent fantaisiste, a réédité récemment sa biographie de Fréchette, et ce livre qui renferme plusieurs citations assez longues nous donne une idée juste dans l'ensemble de ce poète canadien du siècle dernier. C'est encore l'étude la plus complète qui ait été consacrée à ce géant de notre dix-neuvième siècle et elle fera mieux connaître une génération d'écrivains dont la race s'éteint.

Louis Fréchette appartenait, en effet, à un monde aujourd'hui révolu. Il a vécu au jour le jour la conquête de la liberté par le peuple canadien et son oeuvre est celle d'un pionnier. Garneau venait de révéler au monde que nous avions une histoire lorsque Crémazie et Fréchette voulurent créer de toutes pièces une littérature nationale. Dépourvus de traditions indigènes, ils subirent fortement l'influence des romantiques français et ne réussirent que très imparfaitement dans leur effort. Mais, pour être justes envers eux, il nous faut avoir présentes à l'esprit les difficultés auxquelles ils eurent à faire face. Malgré toutes ses imperfections, Fréchette est une sorte de Titan comme il ne s'en fait plus depuis chez nous.

M. Dugas a raconté brièvement l'enfance du poète, sa jeunesse mouvementée, ses voyages aux Etats-Unis, ses études de droit au cours desquelles il s'occupa surtout de littérature, ses polémiques avec le juge Routhier, l'abbé Baillargé, Chapman, d'une violence presque unique dans l'histoire de nos lettres; son voyage en France avec sa visite au père Hugo; enfin, la gloire officielle, la présidence de la Société Royale, les doctorats d'honneur, l'acclamation de poète national.

L'oeuvre de Fréchette est aussi diverse que sa vie. Après avoir débuté par des poésies pleines de fleurs, de clairs de lune, il s'exila et, dans *la Voix d'un Exilé,* joua au Victor Hugo violent des *Châtiments.* Sensible dès le début, l'influence de l'auteur de la *Légende des Siècles* a été constante chez Fréchette: il s'agit d'un véritable cas d'envoûtement, et cela est malheureux, car trop souvent il imita de trop près son idole. Au lieu de créer pour un pays neuf une langue neuve, une sensibilité neuve, une manière de voir neuve, il recourut à tous les clichés romantiques et aux lieux communs classiques. Toutefois, par moments, Fréchette atteint à la plus haute poésie, comme dans *la Découverte du Mississipi,* dont les abondantes strophes amples et harmonieuses ne dépareraient pas *la Légende des Siècles.* Il y a dans *la Légende d'un Peuple* une abondance verbale, un envol lyrique que justifient presque toujours les glorieux faits d'armes ou événements divers évoqués. Cette oeuvre dont nous ne connaissons malheureusement pas suffisamment les beautés cachées parfois au milieu de débris lamentables, est l'épopée française en terre américaine et cela lui donne une valeur patriotique plus grande que presque toute autre oeuvre publiée chez nous.

Fréchette ne fut pas aussi heureux au théâtre où toutes ses oeuvres ont échoué; ses contes sont meilleurs, pleins d'un pittoresque qui charme encore et typiquement canadien. Mais c'est comme poète lyrique et épique que Fréchette a surtout droit à son admiration.

M. Marcel Dugas, qui ne semble pas aimer Fréchette outre mesure, a porté sur l'ensemble de son oeuvre un jugement sévère mais juste. Toutefois, à certaines heures privilégiées, le poète des *Fleurs boréales,* a atteint à la grande poésie et il ne faut probablement pas en demander davantage à la plupart de ceux qui écrivent des vers. Fréchette fut d'ailleurs "le porte-voix de toute une génération qui pensa par lui par ses vers, qui épousa ses enthousiasmes, ses colères". Par là son oeuvre a une importance autre qu'esthétique, elle est un témoignage émouvant sur l'état de notre sensibilité nationale à la fin du siècle dernier.

L'étude de M. Dugas est analytique, chaque chapitre étant consacré à la dissection d'une oeuvre du poète. Cette méthode a le désavantage de rendre inévitables certaines répétitions, mais elle nous révèle cette oeuvre considérable dans tous ses détails. Lyrique par tempérament, fantaisiste par goût, M. Dugas s'est imposé ici des règles sévères et son *Louis-Fréchette* est sans contredit le plus objectif de ses livres. L'auteur a fait un effort loyal et sincère pour être juste envers Fréchette. Il y a réussi. L'ouvrage a été réédité par la librairie Beauchemin, à Montréal.

x x x

Comme toujours, la peinture française est en pleine évolution et, alors que plusieurs peintres poursuivent une oeuvre fortement fantaisiste ou abstraite, beaucoup reviennent à des formes traditionnelles. D'après les revues et journaux français, les deux peintres les plus discutés sont toutefois encore Picasso et Rouault.

x x x

La musique française est toujours vivante et lorsqu'il nous arrive d'entendre une oeuvre nouvelle — ce qui est assez rare — nous constatons que les créateurs ne manquent pas. Le musicien du jour est un catholique combattant: Olivier Messiaen. Strawinski, Honegger, Ibert, Milhaud et Poulenc sont toujours suivis avec attention là-bas. Le premier musicien canadien de la jeune génération, Maurice Blackburn, vient de s'embarquer pour Paris où il doit étudier deux ans avec les meilleurs maîtres. Nous lui souhaitons bon voyage et nous espérons avoir le plaisir d'entendre ses nouvelles oeuvres avant longtemps.

x x x

Julien Benda continue à donner l'exemple d'un rationalisme absolu. Il vient, en effet, de publier un *Exercice d'un enterré vif,* écrit durant l'occupation, dans lequel il fait son propre portrait au point de vue tant intellectuel que moral: il reste ce qu'il a toujours été: un esprit pur. Le coeur n'est pas son fort.

x x x

Notre production théâtrale a toujours été peu abondante. Maintenant que nous avons des compagnies qui donnent des saisons régulières à Montréal, Québec et Ottawa, il faut espérer que cela encouragera la production théâtrale. *La fille du soleil* vient d'être présentée à Montréal; c'est une oeuvre d'un jeune, Pierre-Carl Dubuc; et l'on annonce que Pierre Dagenais jouera bientôt une de ses oeuvres dramatiques. Heureuses nouvelles qui, il faut l'espérer, ne resteront pas uniques.

x x x

L'édition canadienne, paraît-il, serait à la baisse depuis que les livres français nous arrivent plus nombreux directement de Paris. Espérons que cet engoûment pour les choses étrangères sera de courte durée et que nous continuerons à apprécier les belles choses qui se publient chez nous. Le colonialisme littéraire est une attitude regrettable et si nous voulons que nos écrivains poursuivent l'oeuvre commencée, il faut que nous sachions les encourager. Ainsi de tous nos artistes.

x x x

Le roman est toujours aussi populaire, mais le genre n'est pas toujours renouvelé et nous avons souvent l'impression du déjà connu lorsque nous en abordons un nouveau. Victor Serge vient de publier un grand roman qui restera probablement: *les Derniers Temps,* oeuvre considérable et profonde qui est publiée ici par les éditions de l'Arbre.

x x x

Le procès du maréchal Pétain a fait couler beaucoup d'encre. Les éditions Variétés viennent de publier le texte complet des réquisitoires et plaidoiries et autres documents officiels qui forment un ouvrage de 337 pages.

x x x

Les livres commencent à nous arriver plus nombreux de Paris. A côté des nouveaux noms, nous retrouvons des ouvrages de Cocteau, Valéry, Mauriac, Aragon, et autres favoris d'avant-guerre.

x x x

Depuis Chateaubriand et ses fils romantiques, les confessions sont à la mode. Le romancier Julien Green, entre beaucoup d'autres, nous a livré son journal et il vient d'en publier la partie qui couvre les années de guerre (chez Plon, Paris). Ce journal n'a rien de morbide toutefois; on y assiste à la conversion du romancier au catholicisme et il est intéressant d'y découvrir ses premières réactions au contact de l'Eglise.

x x x

Cette année marque le centenaire de la Salette, que Léon Bloy a célébrée. Gaétan de Bernoville vient de publier chez Albin Michel un ouvrage intéressant sur *la Salette,* témoignage du surnaturel en un siècle de matérialisme.

x x x

La production littéraire a été, cette année, inférieure à celle de la dernière décade. A quoi cela est-il dû? Nul ne saurait le dire, mais il est certain que nous n'avons rien publié en 1946 qui peut se comparer à ce que nous ont donné récemment Gabrielle Roy, Robert Charbonneau, Roger Lemelin, Alain Grandbois, Rina Lasnier et autres.

x x x

"La netteté est le vernis des maitres." — Vauvenargues.

Aux Editions Fides

Le baptême

par S. E. le cardinal Villeneuve

On ne saurait former les fidèles à une vie chrétienne forte et rayonnante qu'à condition de les instruire des doctrines substantielles du Christianisme.

S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., l'avait bien compris lorsqu'il prononça, il y a quelques années, à la basilique de Québec, une série d'instructions sur le sacrement de Baptême.

Pour répondre à la demande générale, **Fides** vient de réunir en un seul volume ces instructions d'abord publiées en plaquettes.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur s'efforce de faire prendre conscience aux lecteurs du sens sublime de leur Baptême et des réalités de leur filiation divine. Les pages de la seconde partie offrent un intérêt pratique tout spécial, en apprenant aux laïcs la façon d'assurer la validité du Baptême lorsqu'ils sont appelés à l'administrer. La dernière partie intitulée **Rites liturgiques,** semble être d'une utilité capitale. Dans les formules toujours pleines et savoureuses de la liturgie, elle présente à la méditation des fidèles les enseignements dogmatiques et moraux concernant le Baptême.

Enfin, cette étude aura pour avantage de révéler aux laïcs, par des moyens très simples, une religion plus vivante et plus accessible.

Un volume de 247 pages, publié par **Fides.**
Prix, par la poste: $1.35.

HERAUTS

album relié no 3

On peut certainement qualifier de scandaleuse la vogue qu'ont connue et que connaissent encore ces bandes illustrées de mauvaise qualité, universellement connues sous le nom de "comics". Leur action sur les jeunes n'est pas étrangère à la délinquence juvénile fort accrue depuis quelques années; et cela s'explique facilement. Une intelligence qui s'éveille à la vie, une conscience délicate qui se forme, ne peut impunément se nourrir de cette littérature malsaine où les héros sont des bandits, des meurtriers, ou des individus tarés intellectuellement ou moralement.

Les éducateurs et les pédagogues ont vu le danger, mais le signaler ne suffisait pas. L'enfance a toujours recherché avidement les illustrés; vouloir l'en sevrer s'avérait une faute contre la plus élémentaire psychologie. C'est alors que naquit **Hérauts,** un illustré en couleurs, sain et éveilleur d'idéal et de dévouement. Le récit de la vie des grands héros chrétiens de l'histoire est en effet propre à stimuler les élans généreux de nos jeunes.

Pour la troisième année consécutive, **Fides** vient de réunir en un ravissant album relié, 8 numéros du mensuel illustré favori des jeunes Canadiens français. L'album **Hérauts** ne fait pas de morale, il prêche par l'exemple et l'on sait que tout ce qui entre dans le coeur par l'image est à jamais indéracinable.

Album relié de 128 pages, édité chez **Fides.**
Prix, par la poste: $0.85.

Aux Editions Variétés

Les dix sous de Toto
Pierrot voyage en train
Bimbo l'éléphant

Trois albums, de 32 pages, illustrés en couleur sur papier de très belle qualité. Rien de mieux pour plaire aux enfants.

Cadeau idéal pour les petits.
Prix, par la poste: $0.49 chacun.

Le petit train aller et retour

Fantaisie de reliure mécanique. Les enfants qui aiment les trains liront dans cet album une histoire qui leur permettra de devenir familiers avec la locomotive, le wagon-lit, le wagon-restaurant, etc.

Un album de 32 pages illustrées en couleurs.
Prix, par la poste: $0.85.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bungalow ultra moderne, bâti pour propriétaire. Chauffage à l'huile, grand lot, très central, garage. $6,500.00 Pour plus de renseignements, s'adresser **à 426, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.** 945-31C

A VENDRE—Maison avec 40 acres de terrain à pâturage, à 4 milles de Ste-Anne. Petite étable. Bon puits. Le tout est clôturé. **S'adresser à M. U. Trudeau, Ste-Anne, Man.** 950-32C

ON DEMANDE—Une suite ou 2 chambres non meublées, à St-Boniface ou Winnipeg. Téléphoner entre 7 h. et 8 h. p.m. à 204 715. 31P

1941—CAMION deux tonnes, moteur, cône dembrayage (clutch) et pneus neufs, à vendre ou échanger pour camion de ½ ou 1 tonne, auto ou bétail. **S'adresser à M. G. Bernard, Haywood, Man.** 952-31P

A VENDRE—Magasin de mercerie (dry goods), ferronnerie, épicerie, viandes, et confiserie (confectionery), à 60 milles de Winnipeg, district français. Bonne bâtisse. Chiffres d'affaires les années passées: $30,000. Livres ouverts pour inspection. $6,000 de marchandises (stock). Prix, pour la bâtisse, les marchandises et l'équipement, (fixtures), $16,000. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Colonial Realty Co., 400—290, rue Garry, Winnipeg, Man., téléphone 96 721.** 947-33C

A VENDRE—10 acres de terrain dans le village de St-Pierre, Man. **S'adresser à M. Nap. Lamoureux, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 946-32P

A VENDRE—Un radio, chaises, tables, vaisselle, bureau. **S'adresser à 299, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 948-31P

A VENDRE—Un poêle de cuisine avec four chaque côté du foyer, brûle charbon ou bois, aménagé pour réservoir à eau chaude, convenable pour chantiers. **S'adresser à: Boite 15, Ste-Anne-des-Chênes, Man.**

ON DEMANDE—Un commis bilingue expérimenté, pour magasin de vêtements pour hommes et de mercerie. **Ecrire à Boite 934, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg.** 954-31C

A VENDRE—Maison de 6 chambres avec balcon vitré au 2e étage, tout à fait moderne, solage en pierres. Prix, $5,500.00. Située à 802, rue Warsaw, Winnipeg. **S'adresser à M. Roméo Aubin, St-Claude, Man.** 955-32P

A VENDRE—½ section de terre. Bonnes bâtisses. Bon puits. 300 acres en culture. ½ mille de l'école bilingue. Pour plus de renseignements, s'adresser **à M. Walter Charpentier, Pascal, Sask.** 932-35P.

A VENDRE—Laine pour tricot et pour tissage. $2.00 la livre. **S'adresser à Mme P.-Z. Boisjoli, La Broquerie, Man.** 929-32P.

HOMME DEMANDE pour la vente de nos 239 produits. Sollicitation à domicile. Licences payées par nous. **Ecrivez pour détails à Normandie Products Co., C. P. 3, Lévis, P. Q.** 931-33C

A VENDRE—Radio neuf, modèle Philco 218 portatif, (mantle), 5 tubes, complet avec batteries, $74.95. Radio Philco modèle 57, ivoire, électrique, 5 tubes, 110 v., $32.75 Brûleur à l'huile (oil burner) Queen's, pour votre poêle de cuisine, $54.50, facile à installer avec instructions. Envoyez votre commande avec dépôt de $5.00. Les commandes seront remplies dans l'ordre où elles seront reçues. **S'adresser à M. J.-A. Rivard, Magasin général, La Salle, Man.** 937-31P

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour travailler dans une épicerie; bonne chance d'avancement; bon salaire pour commencer. **S'adresser à Boite 181, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

TANNAGE — Fermiers! Sportsmen! Trappeurs! Apprenez comment tanner les peaux de daim et le cuir, à la maison. Instructions complètes. 60 ans d'expérience. Le volume, $1.00. **S'adresser à Home Tanner, Boite 804, Winnipeg, Man.** 928-33P.

A VENDRE—Manteau et jambières (leggings) pour fillette. En chinchilla rose, grandeur 3 ans, en parfait état. **Téléphoner à 204 370.**

ON DEMANDE—Un homme pour s'occuper de la ferme d'une école indienne. Salaire, $90.00 par mois, logé, éclairé et chauffé. Références du Curé requises. **Ecrire à Boite 182, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

CHAMBRE A LOUER—Pour deux messieurs. Lits séparés. Avec déjeuner, si l'on désire. **Téléphoner à 201 208.**

A VENDRE—Remorque (trailer) neuf en fer, avec pneus, et ajustable à toute longueur de boites à grain. **S'adresser à Central Taxi, Hôtel Empire, Winnipeg, Man.**

FERME A VENDRE—600 acres dans les limites du villages de Duck Lake. 375 acres en culture, le reste en pâturage et 225 en labour d'été. Bonnes bâtisses, étable, porcherie, deux remises à grain pouvant contenir 6,000 minots de grain. Shop, remise à machines. Tout complet avec machineries à tracteur. L'électricité est installée dans toutes les bâtisses. **Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Arsène Dubé, Duck Lake, Sask.** 905-33P

TERRE A VENDRE—A St-Pierre, 3 milles et demi du village, 300 acres, dont 110 en culture. Toute clôturée avec bâtisses et maison. **S'adresser à M. Emile Lépine, 185, rue Smith, Winnipeg, Man. Téléphone 95 961.** 904-32C.

ON DEMANDE—Couple marié sans enfants, sérieux, honnête, catholique, village dans Saskatchewan. Femme fera cuisine, homme conduira camion; doit être sobre. Dire salaire désiré. **Ecrire à boîte 919 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 919-34P.

A VENDRE—12 tracteurs modèles 40 à 45, "combine" dernier modèle, charrues à casser et à vieille terre, moulin à battre. **S'adresser à F.-X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man** 944-33P

On désirerait placer deux enfants, catholiques. Bernice Folster, 12 ans, et Alexander Folster, 10 ans, de Traverse Bay, Man. Père vivant. Pour tout autre renseignement, **s'adresser à l'Institut Collégial Saint-Joseph, St-Boniface, ou au R. P. L.-P. Giroux, O.M.I., Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface, Man.**

FONCTIONNAIRE ETRANGER, offrant toutes garanties, cherche pour mois de décembre, janvier et février grande maison ou appartement meublé ayant 3 ou 4 chambres à coucher. **Téléphoner à 98 838.** 890-TF

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. **S'adresser à M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne. Winnipeg. Téléphone: 80 711.** 767-TF

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment" Donne un soulagement durable. $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Directeur



M. le docteur B. Lewis, un des 12 experts reconnus dans le monde entier dans le domaine de la physique nucléaire, a été nommé directeur des recherches scientifiques à Chalk River, Ont.

Au Cercle Molière

Tous les amis et membres du Cercle Molière sont cordialement invités à un thé qui aura lieu chez Mme John Caswell Davis, 152, rue La Vérendrye, St-Boniface, le dimanche 24 novembre, de 3 h. à 6 h. p.m.

Le Cercle Molière a pour but: la propagation et le développement du théâtre français au Manitoba. L'encouragement de tous est le meilleur gage de sa vitalité.

AVIS

M. Alexandre Bernier, avocat, de la firme Bernier & Bernier, Avocats et Notaires, désire annoncer à sa clientèle qu'il est maintenant installé à 614, édifice Avenue, 265, avenue du Portage, Winnipeg, Man. Il continuera à exercer sa profession en collaboration avec M. E. H. Crawford, C.R.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nos officiers supérieurs sont en marche et remplis de fiévreuses occupations. C'est, qu'en effet, une initiation se prépare. Ceux qui ont passé par là savent à quoi s'en tenir à ce sujet. Les mille et un détails, tous aussi importants les uns que les autres, que comporte une telle entreprise, doivent être étudiés et classifiés. Les décisions doivent être promptes et justes. Tout cela demande une organisation bien huilée et une main sûre au volant. L'âme animatrice d'une telle entreprise, Frères Chevaliers, n'est autre que votre Grand-Chevalier.

Nous vous demandons encore d'alléger sa tâche ainsi que celle des autres officiers du Conseils en obéissant fidèlement à ses directives dès aujourd'hui et jusqu'au dernier moment de la cérémonie du 1er décembre prochain. Ceux qui auraient en main des applications sont priés de nous les faire parvenir pour l'assemblée de lundi prochain, le 25 novembre.

Un mot à nos heureux aspirants à la chevalerie. Comme les Chevaliers d'antan, vous aurez à subir une épreuve avant d'être jugés dignes de faire partie de ticants et convaincus, vous n'au- Si vous êtes des catholiques pratiquants et convaincus vous n'aurez nullement à craindre cette épreuve. Ne vous attendez pas à une vulgaire aventure de cirque car vous seriez bien déçus. Préparez-vous d'abord de la façon prescrite par votre futur Grand Chevalier et vous serez en mesure d'apprécier les leçons inévitables de la journée. Les vieux chevaliers seront avec vous en cette journée mémorable et pas un de ces derniers ne peut dire qu'il ne ressorte de cette journée des enseignements toujours vrais mais présentés sous un aspect toujours différent. C'est pourquoi ils tiennent à vous accompagner dans ce pèlerinage qu'ils ont accompli également mais d'une façon différente de la vôtre.

Nous recommandons à tous de choisir la classe assurée. Aucune demande d'admission ne sera examinée après le 28 prochain.

BISTOURI.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Thé annuel

Notre thé annuel tenu à la demeure de Mme E. de C. Barrellié, appartement 21, Roslyn, le samedi 16 novembre dernier fut un très brillant succès. Les membres et amis se rendirent nombreux saluer notre très gracieuse hôtesse qui recevait avec Mme E.-T. Etsell, présidente et Mmes J.-E. De Gagné et L.-A. Régnier, organisatrices. Mme S. Denning, présidente du Comité de Réception, assistée de Mmes G.-A. Séguin et J. Hedstrom s'occupait de la table du thé. Ces dames méritent des félicitations bien sincères pour l'habileté avec laquelle elles ont rempli leur lourde charge.

Mme J.-E. Cossette était à la table d'enregistrement et Mme J.-A. Rhéaume recevait les contributions.

Ce thé, au dire de toutes, fut l'un des mieux réussis. La demeure spacieuse et élégante, la gaieté si enthousiaste qui y régnait, les nombreux et distingués amis qui se joignirent à nos membres contribuèrent à faire de cette fonction l'une des plus mémorables.

Aussi la Fédération désire-t-elle remercier bien sincèrement M. le consul Anfossy et Mme Anfossy pour leur délicate attention ainsi que tous les amis qui ont si généreusement répondu à l'appel.

Versaient le thé: Mmes J.-A. Lane, J. Carignan, J. Villarboito, J.-C. Lavoie, Horace Morier, W. Glass, M. Hepner, Dr Helen Dauglas, Mmes J. Deprés, A.-W. Dempsey, W.-E. Reade, G. Walsh, E. Kelly, George Smith, D. L'Heureux, P. Chabalier et E. Chauvière.

Aidaient au service: Mmes Laurent Huot, J.-Lucien Phaneuf, Norman Finnigan, Paul Baccaert, John-J. Bachers, Jules Perret, L.-Arthur Chaput, Ernest Ledoux, Marcel Legoff, Yves Forstall, A. Monnin; Miles Albertine Guigné, Cora Cardinal, Evelyn Guilbault, Fabiola Gosselin, Gertrude-N Kelly, Alberta Bernier, Aimée Pelletier, Renée Gravel, Irène Asselin et Solange Trudel.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Ecoles catholiques en Nouvelle-Guinée

Plus de 8,000 petits indigènes fréquentent les écoles catholiques de la Nouvelle-Guinée britannique, dirigées par les Missionnaires du Sacré-Coeur. Guidés par des prêtres, des frères enseignants et 400 instituteurs indigènes, ils étudient dans des manuels mis à leur disposition par le gouvernement.

L'emprise communiste en France

(Suite de la première page)

Il serait même désirable que cette union se fasse au plus vite; car les communistes jouissent d'une certaine avance dans l'organisation, et de la mise en opération d'un plan bien conçu et pouvant avoir des conséquences désastreuses pour le pays.

A l'encontre des méthodes de heurts violents, préconisées avant la guerre, les communistes emploient maintenant une tactique plus souple et bien plus effective. A ce moment, ils avaient façonné une stricte discipline sur le modèle préconisé par Moscou et ils restaient ouvertement rattachés au Komintern qui siégeait dans la capitale soviétique. Malgré les quelque soixante-dix sièges qu'ils avaient dans la Chambre des Députés, ils se tenaient généralement à l'écart, faisaient des campagnes contre l'armée, refusaient de voter les budgets militaires et appuyaient sans discussion la politique russe.

Quand on craignait des troubles, leurs chefs étaient arrêtés préventivement selon une méthode assez contestable inventée par le préfet de police Chiappe, mais qui les faisait passer pour des persécutés sympathiques auprès des masses. Lorsque Moscou s'était rapproché des démocraties en raison du danger fasciste, les communistes ont changé d'attitude et, sous l'impulsion de leur secrétaire général, Maurice Thorez, ils devinrent un parti du gouvernement tendant la main à tous ceux qui défendaient la République. Les communistes se trouvant ainsi dans la place, manoeuvraient pour s'y tailler des domaines de plus en plus grands.

Une propagande subtile leur permettait de tromper bien des gens. S'adressant aux masses, ils commençaient par approuver l'action des partis de gauche (chrétiens ou neutres) en faveur des ouvriers; mais ils se hâtaient d'ajouter que les réalisations de ces partis n'allaient pas assez loin, et que le communisme était là pour parfaire leur oeuvre. Parmi les moyens pratiques, ils s'arrangeaient pour acheter les bars et les guinguettes des quartiers ouvriers; ils permettaient modérément aux travailleurs assoiffés de faire des dettes; et quand on avait des difficultés pour le paiement, ils s'offraient de tout oublier pourvu que l'on se joigne au parti communiste. A la Chambre des Députés, ils sont toujours présents en rangs serrés, font leurs interruptions en choeur et donnent ainsi l'impression d'être les seuls représentants actifs et puissants dans l'hémicycle.

Leur action dangereuse se révèle non seulement dans le domaine économique et politique, mais encore dans le domaine social. Ils sont ces héritiers de la politique partisane des anticléricaux! contre l'Eglise et l'école chrétiennes. Dans le cours des débats sur le projet de la Constitution, leurs appels passionnés en faveur de l'école laïque et unique, s'accompagnaient invariablement de violentes diatribes contre l'Eglise et son influence sociale. Nous nous souvenons des incidents pénibles du 29 août 1946 pendant la discussion de l'Assemblée Constituante à Paris au sujet de l'inscription de la liberté d'enseignement dans la Constitution. Le représentant communiste Garaudy s'était livré à une attaque haineuse contre l'Eglise et l'épiscopat français, à l'aide de sophismes et de citations tronquées, provoquant ainsi de bruyantes protestations dans la salle.

Afin de se rendre compte du mauvais esprit des communistes à ce sujet, citons quelques phrases que le député Garaudy avait osé prononcer alors: "Il a fallu Sedan, il a fallu Montoire, il a fallu Hitler et Pétain, pour que l'épiscopat français balayât en France la laïcité . . . Des croyances ont été utilisées comme une arme de guerre au service de certains intérêts sociaux . . . Si les hauts prélats de France, contre l'opinion de l'immense majorité des catholiques, ont suivi cette voie et s'ils ont vécu quatre ans selon leurs rêves . . ." Mais il ne put achever son apostrophe: au centre et à droite on criait: "A la porte l'insulteur! A Moscou! A Moscou! Les pupitres claquaient et le désordre fut tel, que la séance dût être suspendue par le président.

Cet état d'esprit nous porte à nous demander si un accroissement de l'emprise communiste en France inviterait les rouges à plus d'audace envers l'Eglise, comme l'exemple leur en fut donné par la Russie, il y a près de vingt-cinq ans, et par la Yougoslavie plus récemment. Il y a 25 ans, les bolchevistes permirent l'assassinat de Mgr Cieplak; aujourd'hui, le dictateur yougoslave a traîné Mgr Stepinac devant ses tribunaux pour le faire injustement condamner à seize ans de prison. L'interprétation théologique des devoirs sociaux ne s'accorde pas avec leur interprétation pragmatique et matérialiste. Avant que la France chrétienne ne fasse l'expérience de cette vérité, il faut espérer et souhaiter que son redressement économique et politique prédispose tout le peuple à entendre la voix de sa conscience et à reprendre la place de choix qu'il a toujours occupée parmi les nations justes.

Thomas GREENWOOD.

M. E. Duhamel candidat conservateur dans le comté de Richelieu

MONTREAL — M. Etienne Duhamel, inspecteur comptable de la Caisse Populaire de Contrecoeur, a été choisi comme candidat officiel du parti progressiste-conservateur dans le comté de Richelieu-Verchères, où doivent avoir lieu des élections partielles le 23 décembre prochain.

Cette élection remplira le siège laissé vacant à Ottawa par la mort de M. P.-J.-A. Cardin, député du comté pendant de très nombreuses années.

On nationalisera les mines de charbon en Angleterre le 1er janvier

LONDRES — L'Etat s'emparera des mines de charbon anglaises le 1er janvier 1947, a annoncé lundi le ministre des Combustibles, M. Shinwell. Cette mesure sera prise à la suite du vote sur la Loi de nationalisation passée par le Parlement.

M. Shinwell a aussi dit qu'il est persuadé que le comité national du charbon qui contrôlera l'industrie, pourra compter sur l'entière coopération de l'union des mineurs et de tous ceux qui sont concernés dans l'industrie minière.

Un doctorat ès Sciences Sociales pour la fondatrice des équipières

OTTAWA — Mlle Marie-Jeannette Bertrand, Ph.D., fondatrice et supérieure générale des Equipières sociales, de même que fondatrice et directrice actuelle du Secrétariat de l'Enfance, oeuvre spécialement consacrée à la protection et à la réhabilitation de l'enfance abandonnée, vient de recevoir le titre de "docteur ès sciences sociales". Elle a soutenu sa thèse à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université d'Ottawa.

Au Club du Sacré-Coeur

Fin de la Première série des cinq quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	14	7
McCaughan	12	9
Gendreau	11	10
Malo	11	10
Bélair	11	10
Latourelle	9	12
Durand	9	12
Courchaine	7	14

Deuxième série des cinq quilles

Equipe	G.	P.
McCaughan	3	0
Gendreau	3	0
Durand	2	1
Malo	2	1
Latourelle	1	2
Bourbonnais	1	2
Courchaine	0	3
Bélair	0	3

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	15	9
Can. Publishers	13	11
Matelots	13	11
Provencher	12	12
Hôtel Roblin	12	12
Bourbonnais	12	12
Banque C. Nat'le	11	13
Club du S.-C.	8	16

Records —

H3P — Matelots	2649
H1P — Can. Publishers	965
H3P — Louis Bourbonnais	619
H1P — Louis Bourbonnais	236

OTTAWA — David Gordon Lunan, ancien membre du Service de l'Information, a été trouvé coupable par le juge A. G. McDougall, de conspiration dans le but de communiquer des renseignements secrets à la Russie. Il a été condamné à cinq ans d'emprisonnement.